



République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique
Université Saad Dahleb Blida 1
Institut D'architecture Et D'urbanisme I.A.U

DEPARTEMENT PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN (DPAU)

MEMOIRE DE MASTER II

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

**Lecture Des Typologies Architecturales Et Architectoniques De L'habitats
Tradionnel Du Noyau Original De La Ville De Tlemcen**

CAS D'ETUDE : La Partit Basse De La Médina De Tlemcen

Présenté par : Me Sekkal Hadjira Mounya

Sous la Direction de : Dr. Arch.Mahindad Naima

Soutenue le : 18/01/18

Devant le jury

- MMe Haoui Samira
- MMe HAGLAOUANE Dalila

Dedicace ::

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents auxquels je dois tout;

A mon mari Ahmed pour le soutien qu'il m'apporte sans cesse ;

A mes enfants : hiba et yahya ;

A mes frères Fouad Rafik et mes sœurs Naouel et Zoubida et leurs petite famille ;

A mon beau père Mohamed et ma belle mère Malika ;

Et à ma belle-famille Djaber .

Remerciements:

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et le courage pour faire aboutir ce travail. *Mme Mahindad Naima et, qui a généreusement accepté de me diriger, de nourrir ce travail de son savoir avec beaucoup de patience et de rigueur.*

Je tiens à remercier très sincèrement l'ensemble des membres du jury qui me font le grand honneur d'avoir accepté de juger mon travail.

Je remercie également mes parents qui m'ont toujours soutenu et qui m'ont permis de mener à bien mes études.

J'adresse également mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide précieuse sous forme de conseils ou de documentation pour mener à terme ce mémoire .

Un grand hommage est rendu aux habitants de derb Bab Ali et Derb Sensla , pour leur disponibilité et leur aide multiforme, et à toutes personnes qui nous a aidées lors de l'élaboration de ce travail.

Merci à toutes et à tous !

RESUME :

L'intérêt historique, culturel, spirituel que revêt la ville de Tlemcen dont la médina constitue un élément central, n'échappe à personne. Cette dernière s'est enrichi architecturalement à travers le temps avec les apports stylistiques des différentes civilisations, elle constitue un véritable musée à ciel ouvert.

Son évolution a subi le même mode d'organisation de la ville arabo- musulmane. Elle abrite entre ses murs de magnifiques monuments, dont la maison traditionnelle Cette composante majeure du patrimoine bâti de la médina de Tlemcen, elle exprime la richesse de la diversité culturelle d'hier. Elle constituait aussi le centre de la société ainsi que l'espace dans lequel toutes les fonctions inhérentes à la société étaient présente.

Au niveau de la ville de Tlemcen, le noyau le plus authentique date de la période Almoravide et constitue une source d'information et d'enseignement indéniable sur les typologies architecturale de l'habitation Almoravide et de leurs spécificités architectoniques. C'est pourquoi nous nous sommes questionnés sur l'intérêt de produire une connaissance.

Pour répondre à ce questionnement, nous avons étudié les différentes typologies architecturale et les éléments architectonique de l'habitat traditionnel almoravide cela à travers un inventaire des biens culturels qui présente l'outils de notre recherche par lequel on tentera de faire découvrir, recenser, de connaître les caractéristiques propre a l'habitat traditionnel du noyau historique de la vielle ville de Tlemcen.

En conclusion l'affirmation de notre deuxième hypothèse nous a conduits à admettre qu'il existe plusieurs modèles d'habitations en réponses à un code social, cette recherche va contribuer à créer une base de données relative programme d'appui à la protection et valorisation du patrimoine culturel en Algérie.

Mots clés :

Patrimoine, médina, habitat traditionnel, reconnaissance inventaire des biens culturels

ABSTRACT:

The historical, cultural and spiritual interest of the city of Tlemcen, of which the medina is a central element, is not lost on anyone. The latter has been enriched architecturally over time with the stylistic contributions of different civilizations, it is a true open-air museum.

Its evolution has undergone the same mode of organization of the Arab-Muslim city. It houses among its walls magnificent monuments, including the traditional house. This major component of the built heritage of the medina of Tlemcen, it expresses the richness of the cultural diversity of yesterday. It was also the center of society and the space in which all the functions inherent in society were present.

At the Tlemcen city level, the most authentic nucleus dates back to the Almoravid period and is an undeniable source of information and teaching on the architectural typologies of Almoravid habitation and their architectural specificities. That's why we wondered about the interest of producing knowledge.

To answer this questioning, we have studied the different architectural typologies and architectonic elements of the traditional Almoravid habitat through an inventory of cultural goods which presents the tools of our research by which we will try to discover, identify, to know the characteristics of the traditional habitat of the historic core of the old town of Tlemcen.

In conclusion the affirmation of our second hypothesis led us to admit that there are several models of housing in response to a social code, this research will contribute to create a database relative support program for the protection and valuation cultural heritage in Algeria.

Keywords

Heritage, medina, traditional habitat, recognition inventory of cultural property

ملخص

إن الاهتمام التاريخي والثقافي والروحي لمدينة تلمسان، التي تعد المدينة عنصرا مركزيا، لا تضيع على أي شخص. وقد أثري هذا الأخير معماريا مع مرور الوقت مع المساهمات الأسلوبية من الحضارات المختلفة، بل هو متحف في الهواء الطلق صحيح.

وقد خضع تطورها لنفس طريقة تنظيم المدينة العربية الإسلامية. ويوجد بين جدرانها الآثار الرائعة، بما في ذلك البيت التقليدي هذا العنصر الرئيسي للتراث المبني من مدينة تلمسان، فإنه يعبر عن ثراء التنوع الثقافي للأمم. كما أنها مركز المجتمع والفضاء الذي توجد فيه جميع الوظائف المتأصلة في المجتمع.

في مدينة تلمسان، النواة الأصلية تعتبر الأكثر أصالة من فترة المرابطين، وهو مصدر المعلومات والتعليم على الأنماط المعمارية التي لا يمكن إنكارها السكن المرابطي وخصائصها المعمارية. هذا هو السبب في أننا تساءل عن امكانية إنتاج المعرفة.

للإجابة على هذه الأسئلة، قمنا بدراسة الأنماط المعمارية المختلفة والعناصر المعمارية السكن المرابطي من خلال جرد الممتلكات الثقافية الذي يحتوي على أدوات بحثنا الذي نحاول اكتشاف وتحديد و لمعرفة خصائص المونل التقليدي للنواة التاريخية للبلدة القديمة في تلمسان.

وفي الختام تؤكد فرضيتنا الثانية يقودنا إلى الاعتراف بأن هناك عدة نماذج من ردود المنازل إلى رمز الاجتماعي، فإن هذا البحث يساعد على إنشاء قاعدة بيانات من برنامج الدعم لحماية وتعزيز التراث الثقافي في الجزائر.

كلمات البحث

التراث، المدينة، الموانل التقليدية، جرد الاعتراف من الممتلكات الثقافية

Table Des Matières

INTRODUCTION GENERALE :	2
I.1 Introduction :	2
I.2 Problématique :	3
I.3 Hypothèse:	4
I.4 Objectif de la recherche:	4
I.5 Méthodologie d'approche :	5
I.6 Structure du mémoire :	5
I.7 Choix du Cas D'étude :	6
chapitre 01 DEFINITIONS DESCONCEPTS	7
I.1 La Notion Du Patrimoine	9
I.1.1 Définition « Patrimoine » :	9
I.1.2 Historique de l'émergence et du développement du terme de patrimoine :	9
I.1.3 Le patrimoine selon la convention de la protection du patrimoine culturel et naturel (UNESCO 1972) :	10
I.1.4 Typologie Du Patrimoine :	11
I.1.5 Le patrimoine et la mémoire :	12
I.1.6 Le Patrimoine Architectural :	12
I.1.7 Le patrimoine urbain :	13
I.2 L'habitat une composante majeur du patrimoine bâti:	16
I.2.1 Définition de l'habitat traditionnel :	16
I.2.2 Les Notions relatif à l'habitat traditionnel musulman :	17
I.2.3 Composants majeurs de l'habitat traditionnel :	21
I.3 L'inventaire général des biens culturels comme outil de production de connaissance :	29
I.4 La législation du patrimoine culturel en Algérie:	34
I.4.1 Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé: le PPSMVSS	34
Chapitre 02 :Présentation de la ville de Tlemcen :	39
II.1.1 Approche géographique :	39
II.1.2 Historique du développement de la ville de Tlemcen :	40
II.1.3 Période des Almoravides (1079 à 1147) :	42
II.1.4 Période des Almohades (1147 à 1236):	44
II.1.5 PERIODE DES ZIANIDES (1236 A 1517):	45
II.1.6 PERIODE DES OTTOMANS (1517 A 1833) :	47
II.1.7 PERIODE DES FRANÇAIS (1833 A 1962) :	49

II.2	CARACTERISTIQUES DE LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCEN :	53
II.2.1	Les remparts et portes.....	54
II.2.2	Les espaces libres :.....	56
II.2.3	Centre de commerce El kissaria de Tlemcen:	58
II.2.4	CENTRE RELIGIEUX LA GRANDE MOSQUEE :.....	60
II.2.5	CENTRE DE POUVOIR EL MECHOUAR :.....	62
II.2.6	LA ZONE RESIDENTIELLE :	62
II.2.7	Aperçu sur l'espace résidentiel dans la médina de Tlemcen:.....	65
chapitre 03 : IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES.....		69
III.1	PRESENTATION DE L'AIRE D'ETUDE	71
III.1.1	Situation de l'aire d'étude :.....	71
III.2.1	Hiérarchisation des parcours :	72
III.2.2	Le code de la médina : « déchiffrement »	75
III.2.3	Les typologies architectoniques du coté extérieur des maisons (ARCs, portes,etc).....	81
III.2.4	Les maisons (typologies architecturales) :.....	87
III.2.5	Synthèse générale : interprétation des résultats :.....	99
	Conclusion	112
CONCLUSION GENERALE.....		113
BIBLIOGRAPHIE.....		116

I. INTRODUCTION GENERALE :

I.1 Introduction :

La ville est un organisme en développement permanent à travers le temps et l'espace. C'est le résultat d'un processus de stratification urbaine qui marque sa présence à travers une production architecturale avec une identité et une histoire. Formant ainsi un patrimoine, témoignage de toute une civilisation aux stratifications culturelles multiples.

« Tout peuple qui a produit une architecture a dégagé ses lignes préférées qui lui sont aussi spécifique que la langue, son costume, ou son folklore. Jusqu'à l'effondrement des frontières culturelles survenu au XIXe siècle, on construisait sur toute la terre des formes et détails architecturaux locaux, et les constructions de chaque région étaient le fruit merveilleux de l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences du paysage. »¹

La majorité des villes ont un noyau historique qui renferme un potentiel culturel et reste un témoin du vécu et du passage de plusieurs civilisations à travers le temps. «Le centre-ville polarise les dynamiques multiples qui transforment sa forme et son contenu car il demeure le centre de gravité géométrique des relations urbaines et territoriales »²

Généralement l'expression de la ville traditionnelle désigne l'ensemble des établissements humains fondés sur une tradition vivante et hérité. Il s'agit essentiellement des villes médiévales «les médinas » du monde musulman. De nos jours ces établissements urbains forment un patrimoine reconnu par tous et retiennent l'attention de la sphère nationale et internationale. « La ville traditionnelle est devenue pour de nombreux architectes et urbanistes une source d'enseignement et d'inspiration pour le projet urbain d'où l'identification et la reconnaissance de ce patrimoine deviennent une chose importante. »³

Les villes historiques contiennent un patrimoine bâti important qui représente un potentiel pouvant favoriser leur développement culturel, économique et social. A cet effet, il serait opportun d'accorder une attention toute particulière à ce patrimoine en vue de le sauvegarder et de le mettre en valeur. Ceci dans le but de stabiliser les populations dans les centres historiques et de constituer un vivier pour une main d'œuvre local en quête de travail. Il « se transforme et vieillit au rythme et à l'image des populations et des activités qui marquent le dynamisme. Il en est ainsi et d'avantage encore, du noyau initial de la totalité des villes qui est riche d'un passé et porteur d'un futur qui doit pouvoir à la fois témoigner de son histoire, s'inscrire dans le présent et intégrer enfin ces monuments à leur avenir. Là, réside d'ailleurs tout l'intérêt et le défi des interventions de revitalisation et de mise en valeur : sauvegarder l'héritage architectural et urbain bâti sans freiner le développement »⁴

La médina s'est construite au cours des siècles, à la fois comme espace des institutions sociales et comme espace de la construction urbaine. L'organisation de sa vie économique et sociale a été l'aboutissement d'une évolution plusieurs fois séculaire, opérée dans le creuset de l'islam. Elle incorpore la relation à des héritages que l'on peut considérer comme à la fois « mémoire » d'un système socio-culturel et de repères symboliques pouvant entretenir une mémoire et une identité. Elle a constitué un système d'habitat et de solidarité sociale où la famille « produit » la société et la maison « produit » la ville⁵.

¹ Fathy, Hassan Construire avec le peuple 1969 paris Sinbad

² CHEVALIER J. et PEYON J.P., Au centre des villes dynamiques et recompositions, édition l'Harmattan, Paris, France, 1994, p11

³ Maouia saidouni Eléments d'introduction à l'urbanisme relie -1999

⁴ MANSOUR A., Sauvegarder le cadre bâti ancien. Quoi faire et comment ?, in la revue H.T.M. n°3, édition AECCO, Alger, Avril 1995,

⁵ GRANDET Denis, « Architecture et urbanisme islamique ». O.P.U Alger. 1986. Du magistère de d Mr Didi ilies

« Le patrimoine bâti vernaculaire dont l'habitat traditionnel forme sa majeure partie suscite la fierté de tous les peuples. Il est reconnu comme une création caractéristique et pittoresque de la société, il se manifeste de façon informelle, et pourtant organisée; utilitaire, il possède néanmoins un intérêt et une beauté »⁶

Son importance est issue du fait qu'il est l'expression fondamentale de la culture d'une collectivité, de ses relations avec son territoire et en même temps, l'expression de la diversité culturelle du monde. L'un des atouts de ce patrimoine architectural est son originalité; une originalité qui s'exprime dans l'emploi des matériaux, l'adoption des formes, l'utilisation rationnelle des espaces, la fonction, le rôle et l'utilité de chaque construction. d'où vient l'importance de la production d'une connaissance à travers la réalisation d'un inventaire général qui a pour buts de découvrir, recenser et faire connaître le patrimoine culturel d'un territoire donné et d'aider ainsi à la protection et à la gestion de cette richesse historique ; Notre recherche porte sur une lecture des typologies architecturales et architectoniques de l'habitats traditionnelle du noyau historique de la ville de Tlemcen qui présente une résultante d'une stratification urbaine antérieure datant de la période des almoravide à travers un inventaire des biens culturels . Cette démarche s'insère dans la politique nationale en vue de la réalisation d'une base de donnée relatifs au programme d'appui à la protection et valorisation du patrimoine culturel en Algérie qui a choisis 12 wilayas pilotes parmi eux figure la ville de Tlemcen.

1.2 Problématique :

La connaissance du patrimoine historique sur le plan typologique et constructif constitue, la donnée de base pour l'élaboration d'une stratégie de conservation et de mise en valeurs. La variété et la richesse du patrimoine architectural et urbain de l'Algérie et leurs spécificités, nous amène à la nécessité de la création d'une base de données où seront répertoriés les différentes typologies architecturales et les éléments architectoniques rencontrés dans chaque ville et sites historiques.

"La connaissance des origines ne pourrait-elle éclairer les tâches du présent?"⁷ C'est dans cette réflexion formulée par Lewis Mumford, que s'inscrit notre recherche,

Parmi les sites historiques, les plus importants en Algérie, on compte la ville de Tlemcen. Elle représente l'une des plus vieilles villes des réseaux urbains Algériens, Elle est considérée par certains historiens comme la plus représentative du patrimoine architectural arabo- musulman⁸

ville d'art, d'histoire et de savoir, capitale du Maghreb central à l'époque Zianide, présentant un remarquable patrimoine architectural et urbain une richesse historique témoignage de toute une civilisation, la médina de Tlemcen représente une résultante d'une stratification urbaine antérieure. Elle est dotée d'un schéma compact, organisé autour d'un centre religieux, regroupant un potentiel patrimonial important. Il reflète l'image d'un modèle urbain, fondé sur une succession d'évènements historiques, économiques, et sociaux.

Son intérêt historique, culturel, spirituel et touristique, dont la médina constitue l'élément central n'échappe à personne. Tlemcen évoque toujours en nous la capitale de l'Algérie indépendante au moyen âge. Elle dispose d'un riche patrimoine architectural.

Ce patrimoine comporte à la fois des monuments ponctuels (palais, mosquée, medersa zaouia ou fondouk) et des ensembles ou quartiers historiques caractérisés par leur prédominance de **zone d'habitats**. Ces derniers dont **la maison traditionnelle** constitue l'unité de base sont considérés comme l'élément majeur du patrimoine bâti de la médina et représentent pour l'essentiel la manifestation et le reflet du niveau culturel et social du groupe.

⁶ ICOMOS, « Charte du patrimoine bâti vernaculaire ». Mexique, octobre 1999,

⁷ Lewis MUMFORD

⁸ SARI Djilali. « Tlemcen, la cité – patrimoine à sauvegarde r ». Edition. ANEP, 2006.

Les profondes mutations socio-économiques qu'a connu la société algérienne durant la période coloniale et encore plus durant la période postcoloniale ont eu un impact direct sur ces quartiers historiques et en parallèle sur l'habitat traditionnel qui a connu aujourd'hui des réalités plurielles, qui oscillent entre :

- la « marginalisation » : de l'habitat traditionnel dévalorisé mal intégré à la dynamique urbaine de la ville.
- la dégradation du cadre bâti ancien provoquant ainsi une large insalubrité qui se limite dans certains cas à l'état de ruine.

le dépeuplement de l'habitat du fait qu'il n'est plus occupé par ces vrais habitants qui sont remplacés par une population à bas revenu qui ne peut assumer les frais d'entretien.

Actuellement une part importante de ce patrimoine reste en marge de la vie courante. Cette réalité a accéléré le processus de dégradation, et elle risque de faire disparaître des pans entiers de notre histoire et de notre identité culturelle. Devant cet état de fait, l'habitat traditionnel de la médina de Tlemcen a attiré notre attention et mérite d'être pris en charge. De ce fait il faut chercher qu'elle méthode pourrions-nous élaborer pour permettre **la production d'une connaissance** et la compréhension des différentes typologies architecturales et les éléments architectoniques qui le caractérisent.

L'identification des spécificités de ce riche patrimoine bâti, peut s'élaborer à travers un inventaire de biens culturels immobiliers.

Au niveau de la ville de Tlemcen, le noyau le plus authentique date de la période Almoravide et constitue une source d'information et d'enseignement indéniable sur les typologies architecturales de l'habitation Almoravide et de leurs spécificités architectoniques.

Devant cet important patrimoine immobilier historique plusieurs interrogations nous interpellent :

- Est-ce qu'il existe plusieurs typologies architecturales adoptées pour l'habitat traditionnel almoravide à Tlemcen ?
- Quels sont les codes (urbains, sociaux, économiques) qui favorisent l'adoption d'un modèle d'habitation ?
- Quelles sont les spécificités architectoniques qui caractérisent l'habitat Almoravide à Tlemcen ?

I.3 Hypothèse:

A partir des différentes questions soulevées dans la problématique préalablement énoncée, nous pouvons émettre deux hypothèses :

- 1- Un seul modèle d'habitation était adopté pendant la période Almoravide à Tlemcen
- 2- Il existe plusieurs modèles d'habitation en réponse à un code social

I.4 Objectif de la recherche:

A partir de l'hypothèse énoncée, notre recherche poursuit trois objectifs :

- Produire une base de données propre à l'habitat traditionnel datant de la période Almoravide de Tlemcen à travers l'élaboration d'un inventaire de ce patrimoine bâti
- Identifier des typologies architecturales et architectoniques de cet habitat traditionnel
- Faire ressortir les spécificités typologiques et architectoniques

I.5 Méthodologie d'approche :

Afin d'atteindre les objectifs ciblés par notre recherche et d'étudier tous les aspects touchés par cette dernière, notre approche se base en un premier temps sur une recherche documentaire qui comportera des études de mémoires, thèses, livres, rapports d'études, instruments d'urbanisme, revues, sites internet, photos et cartes. En rapport avec les volets de recherche sélectionnés qui sont : patrimoine, habitat traditionnel arabo-musulman, inventaire des biens culturels.

Cette recherche documentaire est appuyée et complétée par des investigations sur site qui nous permettent de récolter les informations par enquêtes auprès des administrations et acteurs qui sont chargés de l'urbanisme et du patrimoine d'une part et d'élaborer des relevés et des reportages photographiques des spécimens d'étude sélectionnés.

A la base des informations et de la documentation récoltées et en vue de répondre aux objectifs énoncés, notre recherche sera élaborée selon les étapes suivantes :

- **Une lecture historique** : Cette lecture nous permet de retracer l'évolution des limites de la ville historique de Tlemcen à l'aide de fonds documentaires et des relevés sur terrain, de première main.
- **Une lecture fonctionnelle**: qui permettra de mettre l'action sur les principes d'organisation générale de l'ancienne ville de Tlemcen
- **Une lecture typo morphologique** : qui a pour but de mettre en valeurs les spécificités architecturale et architectonique qui caractérisent ce noyau initial

I.6 Structure du mémoire :

Pour insérer cette recherche dans un cadre scientifique, on l'organise suivant une démarche méthodologique, cette démarche va être élaborée en trois grandes parties; le premier sera conceptuel (théorique) et les deux derniers sont contextuels (pratiques). Ils sont les suivants :

Partie introductive elle est consacrée à l'introduction générale qui comprend la problématique, les questions de départ, les hypothèses de recherche ainsi les objectifs de recherche, suivie de trois chapitres qui sont :

Le premier chapitre: Partie Théorique Il s'agira dans ce chapitre d'introduire le travail qui comprend la définition des concepts lié à la recherche, en commençant par définir en premier lieu la notion du patrimoine en général, suivie par la notion de l'habitat traditionnel musulman par la suite, nous traiterons la notion de l'inventaire général du patrimoine culturel.

Le deuxième chapitre il est consacré à l'étude de la ville historique de Tlemcen. Il s'agira en premier lieu de présenter une étude historique de la ville de Tlemcen (la médina) en mettra l'accent sur sa stratification urbaine pendant les périodes précoloniale et coloniale, suivie par une étude fonctionnelle de la médina qui consisterais a comprendre son organisation fonctionnelle et les éléments structurant, elle nous a servie à identifier l'aire d'étude la plus ancienne et authentique de la ville.

Le troisième chapitre est réservé a notre cas d'études qui est la partie basse de la médina ou on traitera l'habitat traditionnel almoravide qui correspond au noyau le plus original et authentique de l'ancien ville de tlemcen cela a travers une étude des différents typologie architecturale et architectonique qui le caractérise.

Une conclusion générale ; elle sera une synthèse des chapitres précédents en axant bien sûr la confirmation ou l'infirmité de notre hypothèse.

I.7 Choix du Cas D'étude :

« Tlemcen a longtemps symbolisé la ville musulmane par la qualité de ses monuments. On admet généralement que cette capitale du Maghreb central renferme la majeure partie du patrimoine musulman architectural d'Algérie. »⁹

Dans notre recherche, nous nous intéresserons à la ville historique de Tlemcen. Le choix de cet objet de recherche est motivé par son histoire, le passage de nombreuses civilisations, son statut d'ancienne capitale du Maghreb. C'est un parc loin d'être négligeable en sites et monuments historiques, en tant que champ d'étude. Son nombre très élevé en sites classés en Algérie, témoignent la particularité du site, elle présente le plus grand nombre de sites et monuments historiques classés en Algérie. Ces deniers sont matérialisés par ses remparts, portes et palais majestueux. Les institutions religieuses telles que les mosquées, soixante et une en 1846, les Zaouias, les salles de prières, les synagogues et églises. Les edifices culturels comme les bibliothèques et les médersas. Les établissements économiques comme la Kissaria, les fondouks, les feranes et les hammams. Enfin, ses **habitations ancestral** qui constituent l'objet de notre étude

La médina de Tlemcen regroupe un parc de 1449 constructions dont 960 constructions de type traditionnel. Les constructions traditionnelles représentent 66% du parc immobilier de la médina de Tlemcen dont l'habitat traditionnel compose la plus grande partie. Elles se localisent essentiellement dans la zone nord-est composée des quartiers Bab Zir, Bab Ali, Sidi El Djabar, Derb Sensela, Derb Messoufa, Derb El Hadjamine, Sidi El Yeddoune, Sidi Hamed et R'hiba¹⁰.

Dans cette recherche nous nous intéressant à la partie basse de la médina de Tlemcen qui **Correspond au noyau initial origine de la ville actuelle qui sont derb Zir, derb senssela** cela par apport aux motifs suivants:

- Ils reflètent le modèle d'organisation arabo-musulman dont Tlemcen est le prototype
- ils gardent toujours leurs tracé vernaculaire original datant de la période des almoravides
- ils contiennent un parc patrimonial vernaculaire riche.

9 George MARÇAIS ; Tlemcen : Les villes d'art célèbres ; éditions H.LAURENS ; Paris 1950 nouvelle parution les éditions du Tell 2003

10 POS médina de Tlemcen 1998, ANAT Tlemcen p63.

I. DEFINITION DES CONCEPTS

Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

Introduction :

Lorsqu'on parle de ville historique, c'est plus généralement du « centre historique » qu'on parle car il est souvent considéré comme étant le noyau original autour duquel les agglomérations se sont formées. Les villes historiques en tant que patrimoine sont porteuses de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité.

D'autre part une population s'identifie à un espace de vie à partir de son patrimoine qui raconte son histoire et l'histoire de son territoire. Dans cette dialectique ressort l'importance de la transmission du patrimoine qui représente, dès lors, un ensemble de repères sociaux et culturels spécifiques au temps.

Dans ce chapitre théorique nous allons tenter d'éclairer au premier lieu les différentes notions attachées à la notion du patrimoine en général ainsi que l'architecture et l'urbain en particulier. Par la suite, par ailleurs, nous élaborons brièvement la notion de l'habitat traditionnel dans les médinas musulmanes, et à la fin nous allons donner un aperçu sur l'inventaire général des biens culturels et la politique algérienne en matière de patrimoine.

Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

I.1 La Notion Du Patrimoine

I.1.1 Définition « Patrimoine » :

Du latin « patrimonium » bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leur enfant. Il s'agit au départ de ce que le père transmet aux générations qui lui succèdent. F.Choay définit plus clairement cette notion comme « une accumulation continue d'une diversité d'objets, issus des travaux de tous les savoir-faire humains, renvoyant à une institution et une nationalité». ¹¹ (Choay)

Le patrimoine constitue donc l'héritage commun que l'on souhaite transmettre aux générations futures, il résulte de l'intérêt porté à un bien particulier, à un moment donné. C'est la reconnaissance de cet intérêt qui permet de lui donner la qualification de patrimoine.

La notion de patrimoine recouvre de nombreux sens liés à l'évolution de ce concept, aux différents regards disciplinaires et aux différentes sensibilités culturelles. Il est défini comme suit:

Ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants. Synonyme : héritage, legs, succession.

Ensemble des biens et des obligations d'une personne (physique ou morale) ou d'un groupe de personnes, appréciables en argent, et dans lequel entrent les actifs (valeurs, créances) et les passifs (dettes, engagements)¹²

Enfin, la notion du patrimoine s'est élargie pour couvrir à de nombreux domaines et de nombreuses disciplines (figure 01) : patrimoine culturel, patrimoine génétique, patrimoine industriel...etc.

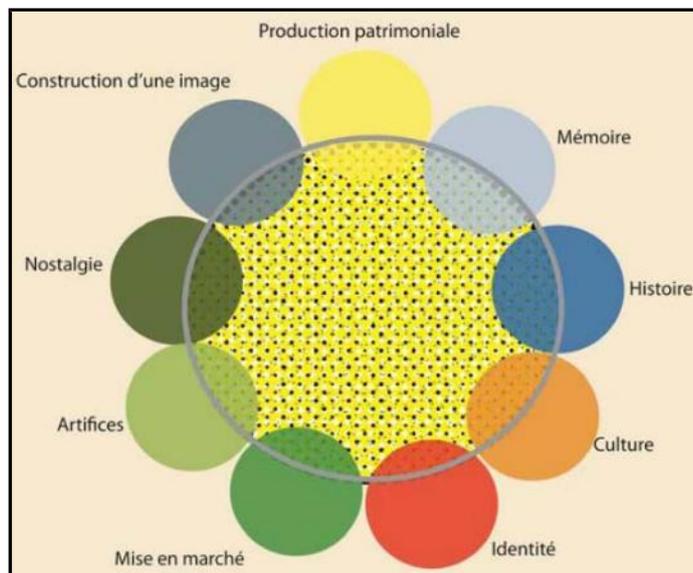


Figure 1 La production patrimoniale (Khettabi 2010)

I.1.2 Historique de l'émergence et du développement du terme de patrimoine :

¹¹ F.Choay l'allegorie de patrimoine

¹² Définition CNRTL « Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales » - <http://www.cnrtl.fr>.

Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

Les origines de la notion de patrimoine semblent remonter à la Grèce Antique, où ce terme désignait la terre qui satisfaisait les besoins de base d'une famille. Cette terre était transmise de père en fils et d'une génération à une autre, sans être ni vendue, ni échangée. Avec le droit romain, elle fut renforcée comme l'indique l'origine latine du terme « patrimonium », qui vient de « pater monère », ce qui appartient au père de famille.

La naissance du patrimoine et l'intérêt pour les biens culturels ont fait l'objet d'un livre qui est « la notion du patrimoine » rédigé par Jean- Pierre BABELON et André CHASTEL. Cet intérêt a commencé vers la fin du 18^{ème} siècle et le début du 19^{ème} siècle, à travers certains événements notamment la révolution populaire française de 1789 contre les institutions religieuses, monarchiques et aristocratiques, ce qui a engendré la prise de certaines mesures et la promulgation des lois pour la préservation des édifices et œuvres d'art contre le vandalisme. Par conséquent, les arts du dessin ont été inventoriés et regroupés dans des musées nationaux par la commission des arts.

I.1.3 Le patrimoine selon la convention de la protection du patrimoine culturel et naturel (UNESCO 1972) :

Constatant que le patrimoine naturel et culturel mondial est de plus en plus menacé de disparition, l'UNESCO a tenu une réunion à Paris le 16 novembre 1972 au bout de laquelle la convention de protection du patrimoine culturel et naturel a été adoptée. Celle-ci considère comme

« Patrimoine culturel »

- **Les monuments** : œuvres architecturales, de sculpture ou de peintures monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.
- **Les ensembles** : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.
- **-Les sites** : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.
-

Aux sens de la convention, sont considérés comme « **patrimoine naturel** »:

- **Les monuments naturels** constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.
- **Les formations géologiques et physiographiques** et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.
- **Les sites naturels ou les zones naturelles** strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturell

I.1.4 Typologie Du Patrimoine :

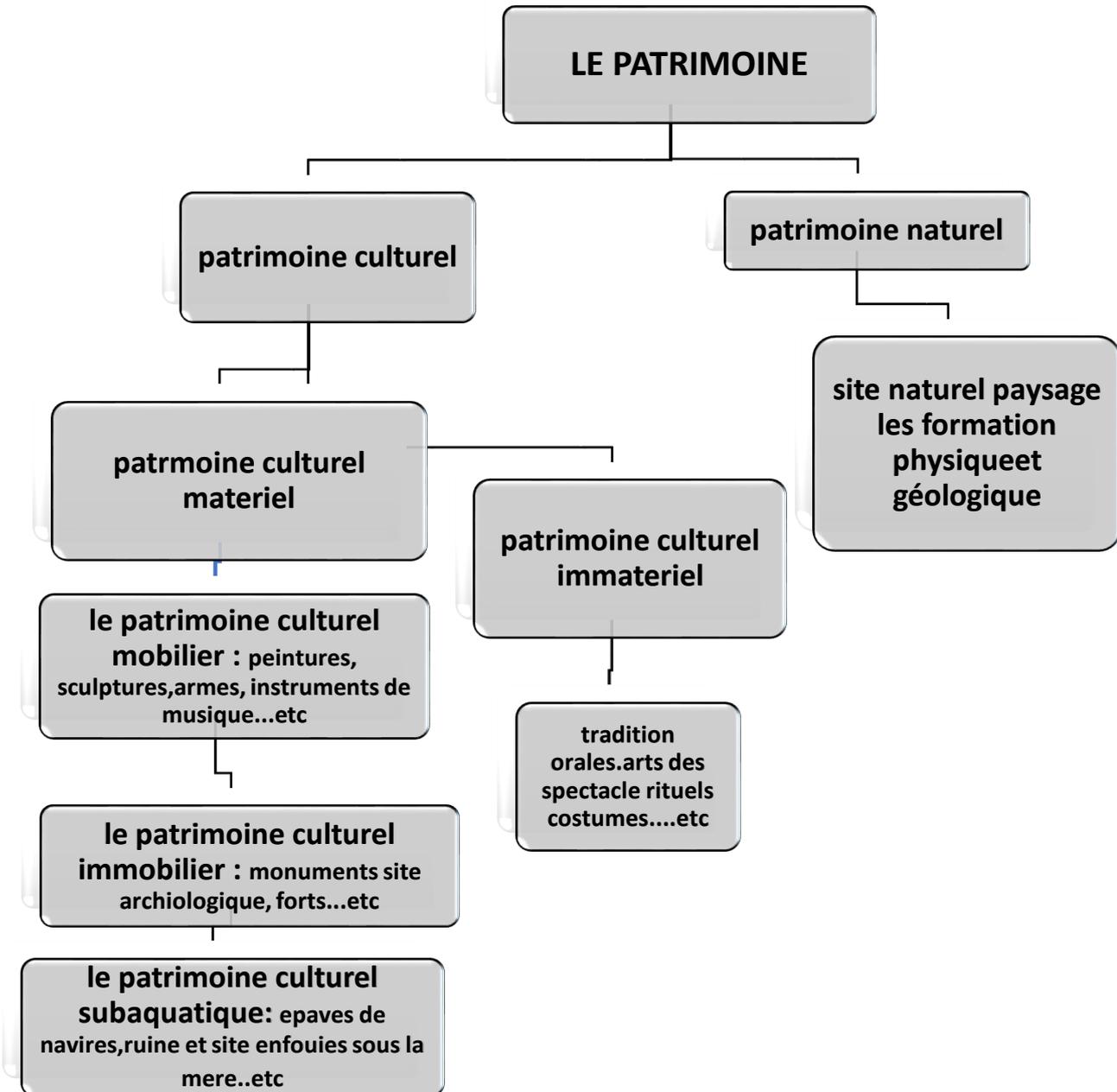


Figure 2 Typologie Du Patrimoine

Source : auteur

I.1.5 Le patrimoine et la mémoire :

Le patrimoine est en relation étroite avec la mémoire, car le premier nous fait rappeler des faits du passé, donc il devient une mémoire (il se restitue en un souvenir). Cette réincarnation se fait sous plusieurs formes de l'individuelle au collective, du morale au physique...etc. Ainsi, la réincarnation de la mémoire est indispensable en un objet patrimonial pour la préservation de l'identité culturelle. Cette identité est généralement appropriée par une échelle collective par la classe sociopolitique.

Cette identité s'affirme par la production patrimoniale qui est l'une de ses manifestations physiques car certains objets des villes ou régions contribuent à l'élaboration des souvenirs offrant un support à la mémoire qui se rattache à certains repères spatiaux et constitue une lutte contre l'oubli car l'objet marquant d'une ville est considéré comme étant un repère, son évocation permet de restituer l'environnement de cette dernière. La mémoire forge donc des lieux de mémoires. Ces lieux sont chargés de sens, de symboles et de sentiments et donnent lieu souvent à des commémorations. Les lieux de mémoire se rattachent systématiquement à l'histoire collective

I.1.6 Le Patrimoine Architectural :

Définition du patrimoine architectural: Le patrimoine architectural est « un bien que l'on tient par l'héritage de ses ascendants. Il est relatif à l'architecture et qui est destiné à la collectivité »¹³ (ICOMOS, 1976). Ce dernier est défini aussi au niveau de la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe adoptée à Amsterdam en 1975, où c'est mentionné dans son premier article que « l'expression "patrimoine architectural" est considérée comme comprenant les biens immeubles suivants:

- **les monuments:** toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations;
- **les ensembles architecturaux:** groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique;
- **les sites:** œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique. Mais le patrimoine architectural a aussi plusieurs dénominations et terminologies pour le designer, les plus importantes sont les suivantes ;
- **Bien culturel immeubles :** Les biens immeubles, qui présentent une grande importance pour le patrimoine culturel des peuples, tels que les monuments d'architecture, d'art ou d'histoire, religieux ou laïques, les sites archéologiques, les ensembles de constructions qui, en tant que tels, présentent un intérêt historique ou artistique

¹³ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.2, Ravello, Italie., 1976, p 183.

- **Monument historique** : « La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle ».
- **Patrimoine bâti vernaculaire** : Le patrimoine bâti vernaculaire est reconnu comme une création caractéristique et pittoresque de la société, il se manifeste de façon informelle, et pourtant organisée; utilitaire, il possède néanmoins un intérêt et une beauté. C'est à la fois un reflet de la vie contemporaine et un témoin de l'histoire de la société. Bien qu'il soit œuvre humaine, il est aussi le produit du temps. Il serait indigne de l'héritage de l'humanité de ne pas chercher à conserver et à promouvoir ces harmonies traditionnelles qui sont au cœur même de son existence et de son avenir (...) il est l'expression fondamentale de la culture d'une collectivité, de ses relations avec son territoire et, en même temps, l'expression de la diversité¹⁴
- **Bâtiment/ édifice historique** :« désigne une construction réputée pour sa valeur historique »¹⁵
- **Héritage architectural** :« ensemble de bâtiments présentant un intérêt particulier, hérités de nos aïeux »¹⁶
- **Immobilier ancien**: «regroupe un ensemble de bâtiment portant une valeur d'ancienneté»
-

I.1.7 Le patrimoine urbain :

Définition: Le patrimoine urbain est une «valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde»¹⁷ charte de Venise

La notion du patrimoine urbain comprend « tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXème siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés»¹⁸ CHOAY F

Mais le patrimoine urbain a aussi plusieurs dénominations et terminologies pour le Designer, les plus importantes sont les suivantes :

- **Site historique et son voisinage**: Le terme a été employé pour la première fois dans la charte d'Athènes en 1931. Il désigne« la configuration propre du lieu occupé par une ville et qui lui fournit les éléments locaux de vie matérielle et les possibilités d'extension »¹⁹
- **Site urbain** : Il a été employé dans la charte de Venise en 1964 et qui est « une création qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique »²⁰

¹⁴ ICOMOS, Charte du patrimoine bâti vernaculaire, 1999, Morelia, Mexique, article 1

¹⁵ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.2, Ravello, Italie., 1976, p 180.

¹⁶ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.2, Ravello, Italie., 1976, p 182.

¹⁷ BARTHELEMY J., De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique, principes et méthodologies, ICOMOS, 1995, p6

¹⁸ CHOAY F., op.cit, p56.

¹⁹ Congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques, Charte pour la restauration des monuments historiques, Athènes, Grèce, 1931.

²⁰ ICOMOS, Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, Venise, Italie, 1964.

- **Ensembles urbains :** Le terme a été employé en 1972 dans la convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel où elle les définissait comme étant « des groupes de constructions isolées ou réunies, qui en raison de leur architecture, de leur unité ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science »²¹
- **Ensembles historiques ou traditionnels:** Le terme a été employé en 1976 dans la recommandation de Nairobi concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine, où elle les définissait comme étant « tout groupement de bâtiments, de constructions, d'espaces non bâtis en milieu urbain ou rural dont la cohésion et la valeur sont reconnues du point de vue archéologique, architectural, préhistorique, historique, esthétique ou socioculturel »²²
- **Ensembles architecturaux :** Le terme a été employé en 1985 dans la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, où elle les définissait comme étant « tous groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique »²³
- **Zone urbaine historique :** Le terme a été employé en 1987 dans la charte de Washington où elle distingue « les villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles »²⁴
- **Paysage urbain historique:** Le terme a été employé en 2005 dans le Mémoire de Vienne. « C'est une notion au-delà des centres historiques, ensembles et environs car elle inclut le contexte territorial et paysager. Ce dernier se compose d'éléments qui définissent son caractère tels que l'occupation des sols et leur affectation, l'aménagement de l'espace, les relations visuelles, la topographie et le terrain, la végétation et tous les éléments de l'infrastructure technique »²⁵
- **Patrimoine immobilier historique :** « Il fait référence à l'ensemble de biens immeubles urbains, qui constitue une disponibilité associée à l'économie d'une collectivité »²⁶
- **Environnement urbain historique :** « Milieu où se déroulent les éléments sociaux, culturels et moraux de la vie humaine dans la sphère d'une ville historique »²⁷

²¹ UNESCO, Convention sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, Paris, France, 1972.

²² UNESCO, Recommandation sur la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine, Nairobi, Kenya, 1976.

²³ Conseil de l'Europe, Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, Amsterdam, Pays Bas, 1985.

²⁴ ICOMOS, Charte pour la sauvegarde des villes historiques, Washington, Etats-Unis, 1987.

²⁵ UNESCO, Mémoire sur le patrimoine mondial, l'architecture contemporaine et la gestion du paysage urbain historique. Vienne, Autriche, 2005

²⁶ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.2, Ravello, Italie., 1976, p 539.

²⁷ Ibid, p 381.

Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

- **Quartiers historiques** : Le terme désigne « des divisions administratives d'une ville ou les parties d'une ville qu'on habite. Elles sont un ensemble d'îlots et de bâtiments présentant des caractéristiques traditionnelles de point de vue morphologique et organisationnel »²⁸
- **Tissu urbain historique** : « Disposition de l'habitat et des activités dans une ville. Il représente l'ensemble des constructions et des voies formant une agglomération dont la stratification est historiquement riche en événements »²⁹
- **Noyau historique** : Le noyau historique est la zone urbaine la plus ancienne dans une ville sur lequel se développent généralement les nouvelles extensions. « Il constitue une concrète et exemplaire manifestation du passé et qui coïncide avec le noyau originaire »³⁰ Aux niveaux des villes médiévales européennes, le noyau historique est celui qui prend position à l'intérieur des remparts (intra-muros). Il se caractérise aussi par la présence d'un important patrimoine urbain et architectural.
- **Secteurs sauvegardé** : « C'est une circonscription territoriale, confiée à une grande unité, protégée, mise à l'abri par l'autorité compétente »³¹ par une réglementation stricte. Cette zone urbaine présente un grand intérêt patrimonial vu sa richesse en monuments historiques.
- **Ville historique** : Elle est un établissement humain qui présente des valeurs patrimoniales et une richesse d'évènements historiques, sa stratification s'est faite au fur et à mesure du passage des civilisations comme le confirme LACAZE, la ville historique est «... *l'une des plus belles productions des grandes civilisations témoignant à travers les siècles de la richesse de leur inspiration*»³² Cette zone urbaine reflète aussi l'identité et la culture de la population habitante. Elle est liée directement à l'évolution de la société et au contexte naturel qui vont constituer son héritage. De ce fait la ville historique dépasse la notion de paysage historique. Mais ces deux derniers concepts sont liés fortement ce qui va créer des richesses sociale, paysagère et culturelle. La notion de ville historique a été inventée par RUSKIN en Angleterre qui a dénoncé HAUSSMANN et BALZAC. Le premier «prévoit que les villes anciennes, condamnées par l'histoire, ne seront conservées que dans l'iconographie littéraire»³³. En 1987, la charte de Washington pour la sauvegarde des villes historiques est venue formalisée d'une manière définitive ce concept qui est défini comme étant « résultant d'un développement plus ou moins spontané ou d'un projet délibéré toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont de ce fait toutes historiques.»
- **Centre historique** : Il est défini par l'ICOMOS comme étant « un noyau habité d'une ville qui constitue un complexe lié à des moments particuliers de l'histoire, indépendamment à la référence au temps car il peut même se rapporter à des moments historiques récents »³⁴ Ce centre peut devenir noyau urbain historique (initial) s'il reste unique sur lequel se développera la ville par la suite comme le confirme

²⁸ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976, p 365.

²⁹ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976, p 1023

³⁰ Ibid, p 456.

³¹ Idem.

³² LACAZE J. P.. Introduction à la planification urbaine: imprécis d'urbanisme à la française, édition Le Moniteur, Paris., France, 1976, p79.

³³ HAUSSMANN G., Mémoires III, Paris, 1893 p28, in CHOAY F. , op.cit, p236.

³⁴ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976, p 89.

GRAFMEYER «Les propriétés géométriques de l'espace, l'antériorité historique du noyau initial à partir duquel la ville s'est étendue, les représentations symboliques qui lui sont associées sont autant d'éléments qui tendent à faire du cœur géographique de l'agglomération le principal point d'appui et le lieu emblématique d'un grand nombre de fonctions centrales»³⁵

- **Médina** : La médina est une ville musulmane dont les fonctions, l'organisation (urbanistique et sociale) et l'architecture obéissent aux préceptes de l'islam, elle présente l'apogée de la civilisation islamique. L'UNESCO l'a défini en 1995 à travers une étude détaillée de cette entité urbaine : «La médina, en arabe, c'était la ville intégrée et intégrante, unité sociale de référence, habitat exclusif à la consolidation du sédentarisme. Espace perméable aux noyaux ruraux environnants qui la nourrissent et aux activités marchandes qui la soutiennent malgré les remparts qui la ferment et la protègent de la menace des envahisseurs. A l'intérieur de ses murailles germe un tissu social vivant avec ses passions d'amour et de guerre capable de construire au fil de l'histoire, ses propres signes d'identité et la traduction des modes de vie à travers la création littéraire et artistique, ainsi que par l'expression architecturale et artisanale.»³⁶

I.2 L'habitat une composante majeur du patrimoine bâti:

I.2.1 Définition de l'habitat traditionnel :

L'architecture traditionnelle est le témoignage de la diversité des cultures et des modes de vie. Elle est transmise de génération en génération, elle est spécifique pour chaque communauté, société, région etc.... « L'habitat traditionnel peut être défini comme un cadre adapté à un contenu social créé par un groupe social pour lui-même par référence à sa propre culture. Il est généralement, œuvre collective d'une société homogène très individualisée, produisant par ses propres moyens et pour ses propres besoins. Il n'existe que grâce à cette forte cohérence socioculturelle du milieu humain qu'il n'est pas exclu de voir se perpétuer au travers de l'histoire et dans des contextes socioculturelles variables ».³⁷ Pour notre cas on s'intéresse à l'habitat traditionnel musulman dont on va définir par la suite les principaux concepts qui lui sont associés.

³⁵ GRAFMEYER Y. , Sociologie urbaine, édition Nathan, Paris, France ? 1994, p58.

³⁶ UNESCO, Médinas: sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel, édition du centre du patrimoine mondial, n°9, Paris, France décembre 1995.

³⁷ Leila SRITI, « Architecture domestique en devenir », p58.

I.2.2 Les Notions relatif à l'habitat traditionnel musulman :

I.2.2.1 Définitions :

L'organisation de la ville islamique a toujours été considérée aux yeux des occidentaux comme étant anarchique, les arguments avancés sont généralement d'ordre urbanistique ou architectural, et négligent le coté social³⁸ ; certes les plans à ruelles, étroites ou tracé irrégulier et incertain, l'absence de grands axes de circulation rectilignes et l'impression d'un entassement de maisons disposées en désordre apparent, pouvaient faire penser à une anarchie du développement urbain. A l'évidence, le type de plan « musulman », qui transparait encore aujourd'hui dans la topographie de nombreuses villes ou de villages fondés ou dominés par les musulmans durant les siècles passés, ne possède pas une conception urbanistique préliminaire et rigoureuse « ..., Lorsque l'on fonde une ville, on s'intéresse aux limites du territoire qui prendra statut urbain ; on néglige, le plus souvent, de projeter un plan directeur du future tissu urbain. C'est que la ville musulmane n'est pas, sauf dans de très rares cas, l'expression d'une volonté d'architecte, mais la matérialisation des nécessités de la vie commune de cellules juxtaposées. »³⁹, Mais en réalité, la MANZANA⁴⁰ correspond au noyau d'habitat de la famille, la ruelle (semi privée ou privée) au cheminement imposé de l'espace public vers l'espace privé et l'impasse au nécessaire isolement par rapport aux entités voisines, ne sont que des détails d'aménagement reflétant les manifestations architecturales et sociales opérées dans le creuset de l'Islam.

La ville occupe une place de choix dans le champ des études sur le monde arabo-musulman⁴¹, d'abord parce que la civilisation de l'Islam est une civilisation urbaine, ensuite parce que la ville arabe traditionnelle n'a jamais connu, jusqu'à une époque très récente de rupture complète dans ses structures et dans son fonctionnement (à cause de l'introduction de nouveaux moyens de transport et d'autres modèles d'habitat ainsi qu'à la brusque augmentation de la population urbaine...). La vision qui prévalait jusqu' aux années cinquante sur la ville arabo- musulmane et qui reposait en grande partie sur les publications de J.SAUVAGET⁴² qui sont aujourd'hui fortement nuancées et même rejetées. La ville arabo-musulmane n'est plus considérée anarchique, d'ailleurs de nombreux travaux qui y sont consacrés notamment sur la ville de KUFA, décrivent un urbanisme volontariste, et un reflet d'une politique califale basé sur la division d'espace et allotissement de territoires aux tributs.

De ce fait, l'absence d'un tracé géométrique régulier dans les médinas islamiques (photo 03) n'est plus interprétée comme signe d'anarchie et de désordre, mais comme reflet d'une logique sociale où les rapports entre les différentes communautés et le partage du public et du privé se posent en termes originaux.

³⁸ André BAZZANA, « Maisons d'al-Andalus, habitat médiéval du peuplement dans l'Espagne oriental ». Edition CASA VELAZQUEZ. p233

³⁹ Idem

⁴⁰ MENZANA : la maison ou le pâté de maison

⁴¹ Françoise MICHEAU « Le monde arabo-musulman au Moyen Âge »,

⁴² Jean SAUVAGET (1901-1950): orientaliste_et historien_français



Ph N° 1 L'exemple d'un tracé de ville islamique non régulier, vue générale de la ville historique d'ALEP-SYRIE.

Source : GOOGLE Earth.

Le mode d'organisation spatiale de la ville islamique était aussi fondé sur la différenciation entre les zones consacrées à l'économie (commerce et artisanat), et la zone consacrée à la résidence, constituée d'un système d'habitat et de solidarité sociale. La zone résidentielle était dans la plupart des cas composée de plusieurs quartiers appelés aussi « *houma* », conçus sous le même modèle d'organisation spatiale (figure 03). La distribution des populations n'obéissait pas aux facteurs de ségrégation sur la base du revenu.

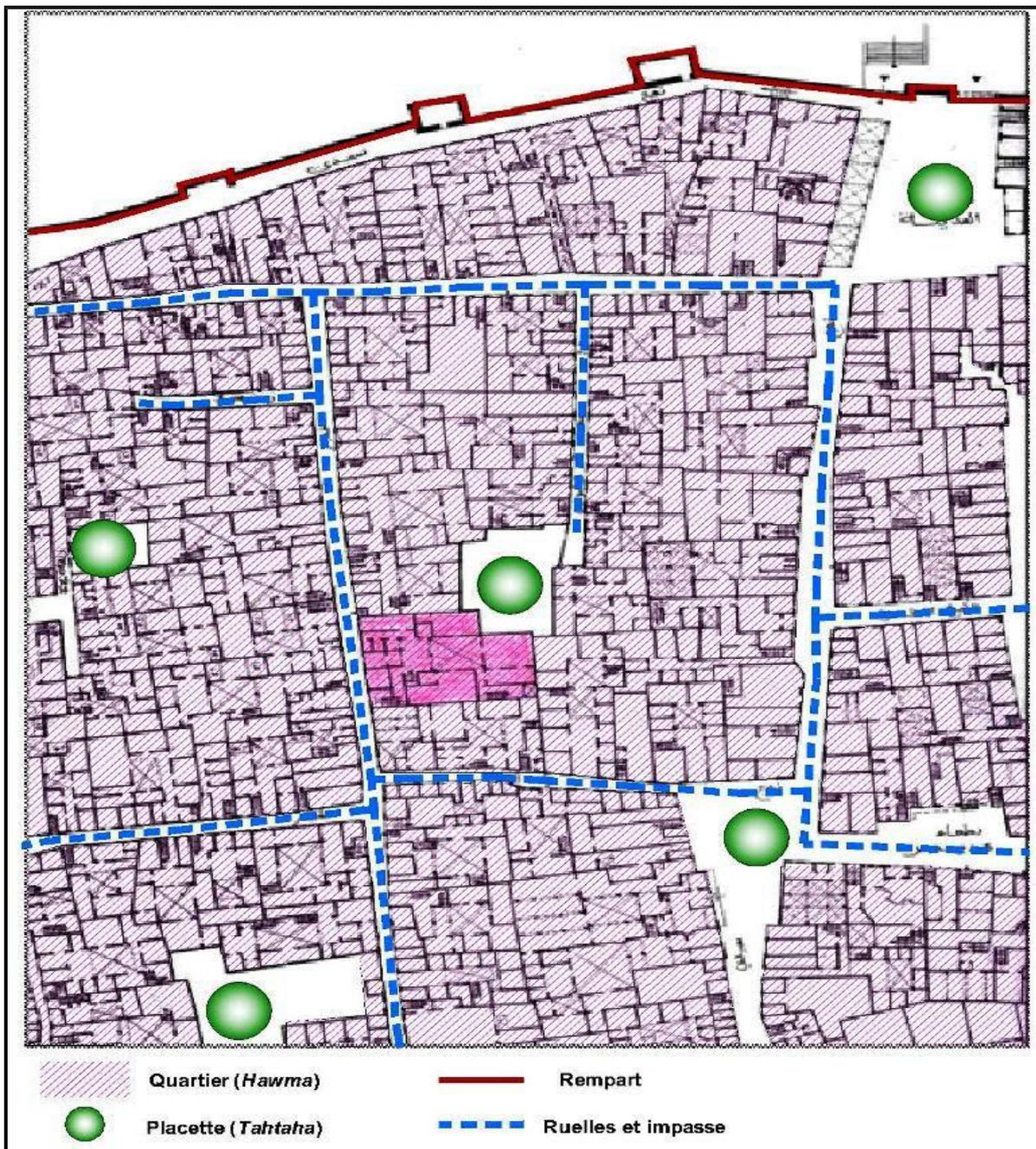


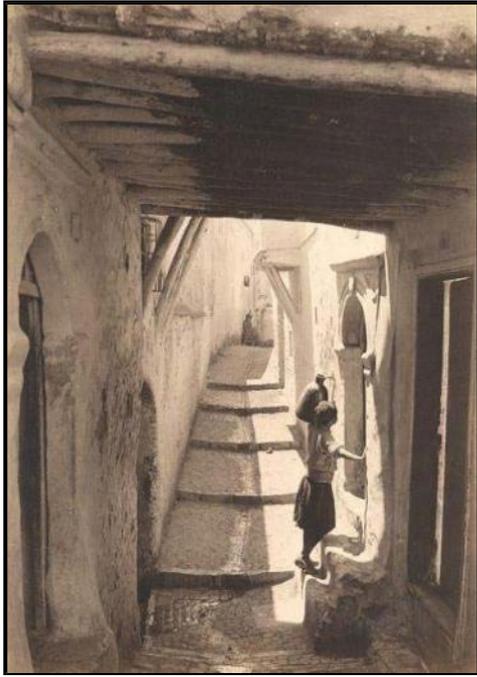
Figure 3 Plan général de la ville historique de SFAX-TUNISIE.

Source : didi ilies thèse magistère soutenue le 12-01-2013

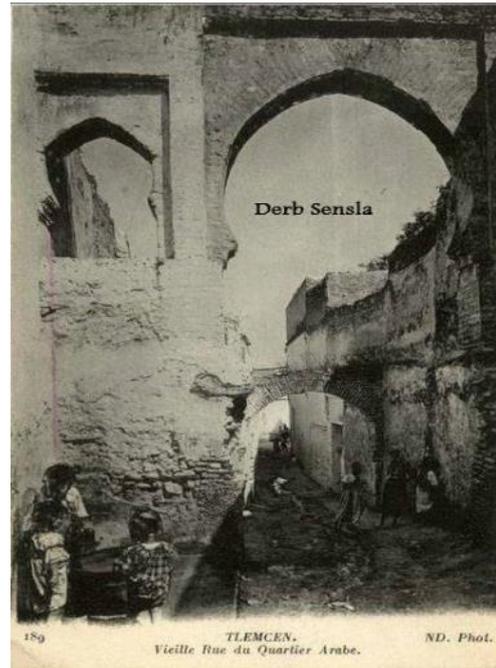
Les maisons sont généralement mitoyennes sur deux ou trois côtés, ou enclavées dans un ensemble plus vaste, formant un espace clos percé d'une porte qui s'ouvre sur une ruelle

(Photo° 02) ou une impasse d'un quartier d'habitation, lui-même clos⁴³.

⁴³ Denis GRANDET, « Architecture et urbanisme islamique ». Office des publications Universitaires. Alger. 1988.



Ph N° 3 Une ruelle de la Casbah d'Alger (Algérie).**Source:** Ancienne photo des archives françaises.



Ph N° 2 une ruelle de la médina de Tlemcen(Algérie) **Source:** Ancienne photo des archives françaises.

La maison arabo-musulmane est une unité spatiale à la fois une et multiple, elle peut regrouper à la fois une ou plusieurs familles liées par des liens du sang et/ou des relations de dépendance économique⁴⁴. Son organisation spatiale se fonde sur un système introverti, une spatialisation et une hiérarchisation des espaces. Elle comporte des espaces collectifs matérialisés par le patio « *wast eddar* » et la terrasse « *stah* », et privés constitués d'un ensemble de pièces « *beyt* ».

Le patio « *wast eddar* », est l'élément essentiel de la maison arabo-musulmane, elle en possède, dans la plus part des cas un seul⁴⁵. Il constitue le point de convergence et le passage obligé de tous les occupants. Il est généralement de forme quadrangulaire, entouré sur un ou plusieurs coté par une galerie « *steha* », et protégé des regards de l'extérieur par une entrée en chicane « *skifa* ».

Les pièces « *el ghorfa* » se présentent sur le patio avec leurs propres façades, parfois décorées. Elles sont généralement longues et étroites, le mur du fond est creusé d'un espace, « *el kbou* », un lieu privilégié pour les réceptions et les travaux nécessitant l'adossement. Dans certaines maisons le *kbou* existe sous forme de décrochement plus ou moins important, qui apparaît sur la façade en forme d'encorbellement, parfois percé d'une petite ouverture basse, permettant à une personne assise sur un matelas de profiter de la vue sur l'extérieur. On est assis pour la conversation, le repas et pour les divers travaux de longue durée⁴⁶

⁴⁴ Denis GRANDET, « Architecture et urbanisme islamique ». Office des publications Universitaires. Alger. 1988 source magistère didi ilies..

⁴⁵ Bernard MAURY. « Bulletin critique des annales islamologiques ».Institut français d'archéologie orientale. p195 source magistère didi ilies.

⁴⁶ André RAVEREAU, « La Casbah d'Alger, et le site créa la ville ». Editions Sindbad, Paris1989, source magistère didi ilies.

Cette prolifération organisée, hiérarchisée des maisons, constitue un système de solidarité sociale dont le noyau est la famille, la maison du père. La famille « produit » la société et la maison « produit » la ville⁴⁷

En Algérie ces espace se distinctes sur leurs typologie architecturale et les éléments architectonique qui leurs caractérisent d'une ville a une autre ou même dans la même ville ou chaque dynastie arabe s'est procurer un modèle d'organisation spécifique à elle.

Pour cela on a pris l'habitat traditionnel arabo-musulman en Algérie qui représente l'habitat traditionnel arabo musulman au Maghreb comme modèle pour l'étudier. Afin de bien comprendre les composants majeurs de l'habitat traditionnel.

I.2.3 Composants majeurs de l'habitat traditionnel :

I.2.3.1 Les règles d'assemblage :

Un tissu traditionnel nous parait désordonné et imprévisible, en s'approchant. Les règles d'assemblage se dégagent et la hiérarchie entre les unités du bâti reflète une structure sociale et une unité culturelle qui, elles, composent un système de signification. La mitoyenneté s'instaure avec force est devient règle et principe qui président à l'élaboration d'un tissu, un bâti solidaire ; aucune maison n'est détachée des autres, c'est l'imbrication (figure04). Ainsi la notion de propriété s'applique plus à l'espace intérieur de la maison plutôt qu'à ses murs.

L'imbrication du bâti peut se lire horizontalement (plan) et/ou verticalement (coupe), cette mitoyenneté prend plusieurs formes (figure05).

- **Mitoyenneté partielle** : il est fréquent qu'une pièce au rez-de-chaussée d'une maison supporte une autre à l'étage d'une autre maison voisine.
-

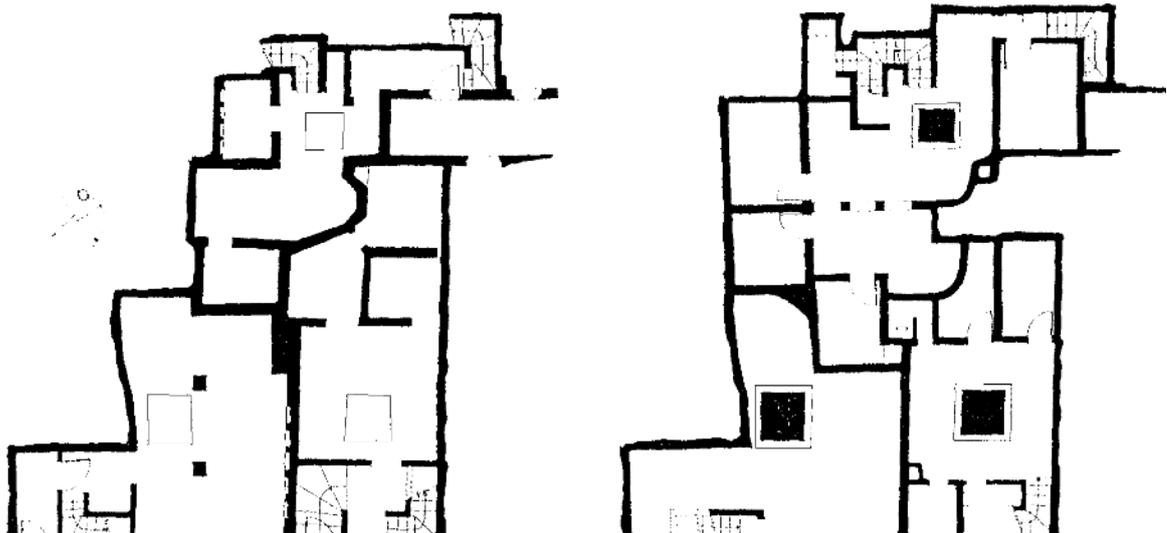


Figure 4 L'imbrication de trois maisons à Béni Izguen

Source : C. Bousquet, 1983.

- **Mitoyenneté verticale** : dont les murs sont communs à plusieurs habitations. Mitoyenneté symbolique : dont l'habitation construite du côté de la rue est reliée à une autre à l'étage, formant un passage couvert

Figure 5 Les différentes formes de mitoyenneté Source :
Bouchereb, 1992.

⁴⁷ Denis GRANDET, « Architecture et urbanisme islamique ». Office des publications Universitaires. Alger. 1988.

Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

(skifa ou sabat) sur la rue, c'est le cas d'une poutre commune (tronc d'arbre) qui traverse la rue et supporte deux habitations situées chacune d'un côté de la rue

I.2.3.2 La parcelle : déformation de la forme, une forme spécifique imposée :

Du point de vue déformation, l'architecture islamique est spécifiquement intéressante elle est souple au niveau de l'adaptation de leurs formes à leur milieu. Cela s'explique d'une part par le concepteur (qui est en même temps réalisateur et utilisateur) fortement attaché à l'objet qu'il construit, d'autre part par la relation instaurée avec le modèle traditionnel au niveau spatial et fonctionnel sans donner trop d'importance aux détails de l'enveloppe, à ce niveau les exemples sont très abondants en Algérie figure07 et 08)

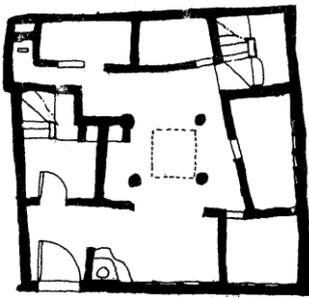


Figure 7 RDC d'une maison a beni izgen au 'Mzab
source : C. bousquet 1983

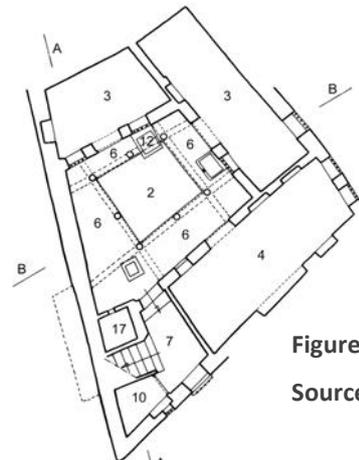
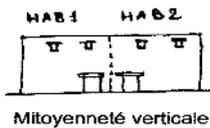
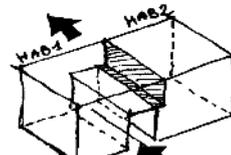
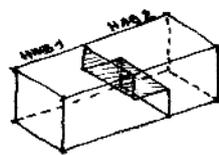
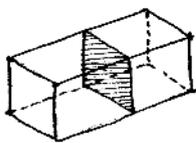
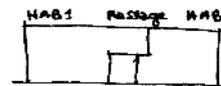
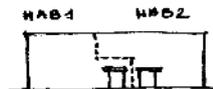
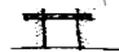


Figure 6 dar N'fissa casbah d'Alger
Source : INAS. Alger,



Mitoyenneté symbolique



Formation de passage couvert

Les différentes formes de mitoyenneté

Figure 8 Les différentes formes de mitoyenneté Source :
Bouchereb, 1992.

I.2.3.3 Aspect organisationnel : typologie architecturale

Selon Noweir⁴⁸, on divise la maison traditionnelle en Algérie selon trois éléments :

I.2.3.3.1 L'entrée(le seuil)

L'entré est formée de trois éléments : *Bab*, *sqifa* et chicane.

⁴⁸ NOWEIR & j.c.DEPAULE « la maison et son usage » 1979 ; p32.

- **Bab** : « La porte » a dans la maison arabe une certaine importance car c'est la principale richesse de la façade. Cette porte est la limite franche entre le monde extérieur et le monde intérieur.⁴⁹
- **Sqifa**(De *saqafa*, couvrir d'un toit vouté-bombé, toit, toiture) au sens propre, est un long banc ou estrade de vat une maison dispersé pour s'y coucher ou s'y reposer. Les deux mots ont produit, la signification suivante, un espace, devant la maison, couvert d'une toiture voutée et rangée avec des bancs. « La *sqifa* est une pièce carrée ou rectangulaire, richement décorée, des banquettes se trouvent le long des deux murs latéraux. Quand le rez-de-chaussée se trouve directement dans cette pièce. Si la porte est la limite entre le monde extérieur et le monde intérieur, la *sqifa* est le passage entre ces deux mondes. »⁵⁰
- **La chicane** : Selon la situation urbaine et la richesse de l'habitant, la chicane s'identifie à la *sqifa* même, ou prolonge celle –ci par un ou plusieurs passages qui conduisent à l'intérieur de la maison. Cet accès coudé et indirect n'est pas propre seulement à l'entrée on peut le trouver dans les autres passages qui mènent à des parties plus cachées.

En Algérie et il n'existe pas un plan type de Sqifa. C'est plutôt l'utilisateur qui fait la part des choses et adopte une forme qui convient à sa situation figure09.

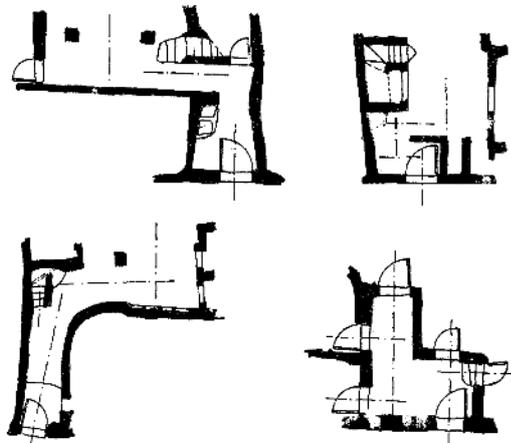


Figure 9 différentes formes de Sqifas

Source : C. Bousquet, 1983

1.2.3.3.2 *Wast eddar (le patio):*

« La maison est un corps creux, tournant vers l'extérieur des murs aveugles, sans fenêtres et dont les pièces s'ouvrent sur une cour d'où l'on ne peut voir que le ciel. Cette cour devient le petit bout de ciel privé du propriétaire »⁵¹ est un espace carré ou rectangulaire encadrée par deux trois ou quatre galeries couvertes. « La cour peut se présenter d'une manière simple sans arcades au rez-de-chaussée ou avec arcades sur un, deux, trois ou quatre côtés. Cet espace de transition entre le dedans et le dehors augmente la richesse des espaces. Tout est concentré et tourné vers ce point central. La maison n'a plus besoin que d'une entrée sur la façade »⁵²

⁴⁹ NOWEIR & j.c.DEPAULE « la maison et son usage » 1979 ; p32.

⁵⁰ P. Bourdieu, «Le sens pratique», Ed. Minuit, Paris, 1980, p. 459.

⁵¹ Hassan Fathy, (1970)

⁵² Joan Salvat-Papasseit : extrait du livre « architecture traditionnel méditerranéenne » chap. 2.



Ph N° 4 habitations traditionnelle, la casbah d'Alger, Algérie

Source : article Larbi ICHEBOUDENE

Les pièces (byout) :

Les pièces sont disposés autour de la cour, un bit sur chaque face et chacune ayant une porte centrale communiquant directement avec les galeries. Chaque bit est estrectangulaire, peu profond et assez long (la distance entre la porte et le mur du fond ne compte pas plus de trois mètres et les extrémités peuvent excéder une douzaine de mètres). Le bit est composé de trois parties, celles-ci sont marquées symboliquement et spatialement par l'ameublement, soit par un enfoncement dans le mur, « iwan », en face de la porte et aux deux extrémités, la partie centrale est appelée *qbu* (*qbu* : coupole, voûte) et les deux extrémités sont appelées *maqsir* au fond de chaque *maqsura* est une arcature derrière laquelle il y a une *doukkana* (*doukkana*, en arabe : une estrade pour poser quelque chose, a été utilisée comme l'estrade).

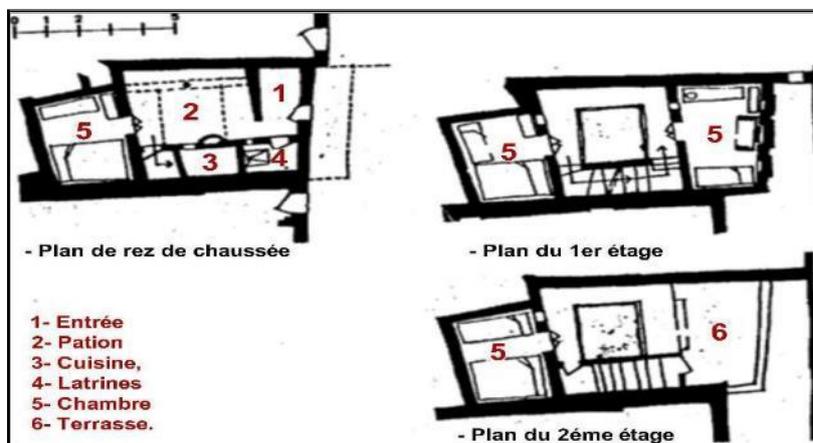


Figure 10 Plan d'une maison traditionnelle de la casbah d'ALGER-maison n°05.

Source : L. BENEVOLO⁵³

⁵³ Léonardo BENEVOLO. « Histoire de la ville ». Parenthèses. Roquevaire. 1983.

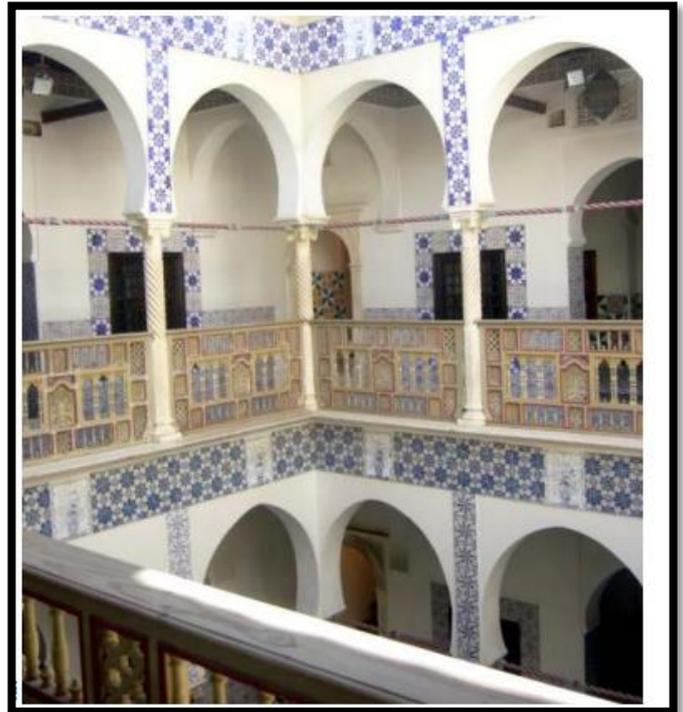
Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

1.2.3.3.3 Les Eléments Architectoniques :

Le cas de la casbah d'Alger : Selon Eduard Sekler l'architecture est le lien entre la structure et la construction. Elle résulte de « l'expression tectonique », soit son image, son sens, le ou les messages qu'un bâtiment véhicule.

Arcs :

Les arcs reliant les colonnes des galeries sont de forme outrepassée brisée au sommet et construits à quatre centres. Par contre, les arcs des grandes portes sont de pleins cintres (marbre d'importation). Des croissants sont sculptés au sommet dans chaque écoinçon. Les arcs des niches ou des alcôves lits, à l'intérieure des grandes pièces, sont également de plein cintre, enduits de plâtre



Chapiteaux :

Les chapiteaux sont de style baroque italien. Une sorte d'acanthé (plante ornementale utilisée dans l'architecture grecque) avec enroulements d'angles en croix, supportant des guirlandes de fleurs. Un croissant y sculpté (symbole de culture musulmane).





Balustrades:

Elles se composent de bois finement travaillées, se trouvent à l'étage entre chaque entrecolonnement. Elles se composent de trois parties : Une semelle à la base. Au centre, un long bandeau composé de deux montants horizontaux et des montants verticaux assemblés, déterminent des espaces successivement carrés et rectangulaires. Les trois parties sont reliées par un alignement de barreaux tournés en fuseaux. Des panneaux y sont sculptés et ajourés.



Les voûtes:

Elles coiffent la skiffa (l'entrée), la cuisine, le hammam et les sous-sols. C'est des voûtes d'arête.



Colonnes (ârs):

Les colonnes sont en marbre ou en tuf, cylindriques ou octogonales, torsadées ou décorées de cannelures. Elles ont été vraisemblablement, importées sur commande, d'Italie. Les colonnes se trouvant au niveau du patio, sont torsadées sur tout le fût, tandis que celles de l'étage, sont à demi-torsadées (bi-morphes) car la moitié inférieure doit maintenir la balustrade par un simple emboîtement de sa pièce d'appui. Des colonnes doubles (jumelles) sont installées pour soutenir l'arc de l'entrée. Nous les rencontrons aussi, au niveau des dakakkin (niches de la skiffa).



Les tringles:

Les tringles ont un rôle décoratif (mobilier) et non constructif. Elles servent pour la suspension d'objets et autre...



Le K'bou (Alcôve):

Espace carré en décrochement les pièces qu'on l'on retrouve en encorbellement à l'extérieur (pieds de jambes). Une ouverture sur le côté profite à la personne assise pour voir la rue longeant la maison. Endroit idéal pour la conversation, la réception et le travail manuel délicat.



La Doukana:

Un banc construit dans l'épaisseur du mur. La doukana est revêtue de carreaux de céramique, d'ardoise ou de marbre le tour surmonté d'un arc soutenu par des colonnes jumelles.



I.3 L'inventaire général des biens culturels comme outil de production de connaissance :

I.3.1.1 Définition :

Le terme « inventaire » recouvre bien des usages différents : il y a les inventaires sommaires des archives, les inventaires des bibliothèques, les inventaires des collections des musées, des inventaires des biens culturels protégés...)

Un inventaire se définit comme la liste exhaustive, la description et l'estimation des biens constituant le patrimoine d'une personne, d'une collectivité, situés dans un lieu déterminé. Donc l'inventaire général c'est d'abord découvrir et recenser tous les biens culturels dont on a hérité.

« consistera, dans un contexte de recherche scientifique pure, excluant toute préoccupation d'ordre administratif ou fiscal, à recenser, à étudier et à faire connaître toute oeuvre qui, du fait de son caractère artistique, historique ou archéologique constitue un élément du patrimoine national »⁵⁴

I.3.1.2 Mission :

Ces principes continuent de guider la mission de connaissance que l'Etat a ainsi fixée et dont il a confié la conduite aux collectivités régionales. L'Inventaire aujourd'hui participe, tant à l'échelon national que local, à la prise de conscience de notre environnement culturel, tout autant qu'à la conception des politiques de sauvegarde, de gestion et de mise en valeur du patrimoine.

L'inventaire général est d'abord un outil de connaissance, mais il peut aider à la protection :

- en découvrant et sélectionnant de nouveaux biens à protéger ;
- en permettant de mieux connaître les biens déjà protégés ;
- en faisant connaître ces biens par des visites-conférences, des publications, des expositions, etc.

Un inventaire général a pour buts de découvrir, recenser et faire connaître le patrimoine culturel d'un territoire donné et d'aider ainsi à sa protection et à sa gestion.

I.3.1.3 Méthode:

L'Inventaire est un programme national de recherche mis en œuvre par des opérations topographiquement circonscrites selon des échelles variables.

L'inventaire ou la monographie : quel que soit son type, l'inventaire général s'oppose à la monographie, car il répond à ce principe fondamental : « connaître quelque chose sur tout, et non pas tout sur quelque chose ». Par définition, un inventaire général est une étude de biens en grand nombre, établie dans des buts d'identification, de sélection et de gestion du patrimoine culturel de la nation.

Une opération d'inventaire nécessite une gestion rigoureuse. Pour qu'un inventaire arrive à bonne fin, il est indispensable que le degré d'approfondissement de la fiche d'inventaire soit calculé à la fois en fonction du ou des buts recherchés (simple repérage, sélection en vue d'une protection, gestion, présentation à un public), des contingences matérielles (nombre d'œuvres à inventorier, dimensions du territoire à couvrir, moyens en matériel et en personnel, temps imparti pour l'opération) et de la qualification du personnel qui en a la charge.

⁵⁴ *L'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France*. Paris : Imprimerie nationale, [1964], p. 17.

I.3.1.4 L'inventaire comme processus :

L'Inventaire général est un processus qui, par définition, ne peut qu'être multidisciplinaire, intersectoriel et participatif. C'est un processus qui consiste à identifier, dans une première phase sans jugement de valeur, le patrimoine culturel d'un espace géographique, afin de pouvoir ensuite puiser sur ce premier recensement pour sélectionner les biens les plus représentatifs pour l'identité du territoire et de sa population, et les proposer au classement.

I.3.1.5 Les fiches d'inventaire à « trois niveaux »

La priorité exprimée par le Ministère de la Culture est l'inventaire des biens culturels protégés en Algérie ayant comme objectifs la connaissance et la gestion. En outre, les responsables ont exprimé la volonté de se doter également de fiches d'inventaire « préliminaire » (recensement et pré-inventaire) pour accélérer le processus de l'inventaire général en vue d'accompagner l'identification et la sélection de biens culturels à soumettre au classement.

Il s'agit d'une part d'un travail de « rééquilibrage » par rapport au classement existant et, d'autre part, de favoriser l'appropriation de ce patrimoine algérien par les citoyens eux-mêmes, tout en permettant d'évaluer les risques (d'origine naturelle et anthropique) pour s'assurer de leur sauvegarde. Un système d'inventaire à 3 niveaux est ainsi proposé pour les biens immobiliers et mobiliers, où le niveau 3 représente la fiche d'inventaire proprement dite « des biens protégés au titre de la Loi 98-04 » :

- **niveau 1** : fiche de recensement (modèle de fiche élémentaire pour l'inventaire général des biens culturels protégés et non protégés) ;
- **niveau 2** : fiche de pré-inventaire (modèle de fiche simplifiée visant une pré-identification des valeurs des biens culturels non protégés, contenant des champs minimum pour l'identification et la gestion, correspondant à l'étape du dossier de classement pour l'inventaire supplémentaire) ;
- **niveau 3** : fiche d'inventaire (modèle de fiche détaillée à utiliser pour la mise à jour et la standardisation de l'inventaire des biens culturels déjà protégés, contenant les champs d'identification et de gestion approfondis), servant comme outils de base pour le catalogue et l'intervention (entretien, conservation, restauration...).

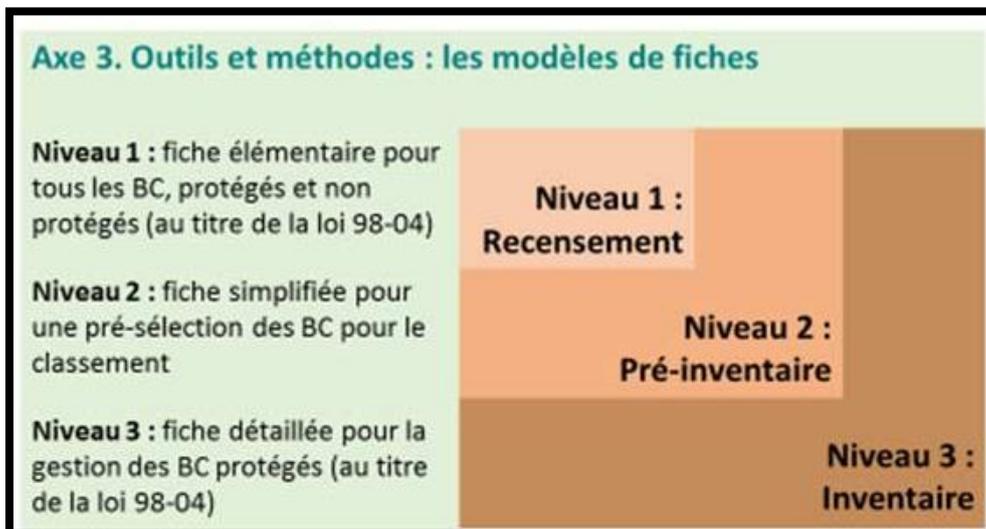


Figure 11 : model de fiche d'inventaire

Source : www.patrimoineculturel.algerie.

Niveau 1

Fiche de recensement (fiche d'inventaire élémentaire) (des Biens Culturels Mobiliers non protégés et protégés selon la loi 98-04

La fiche de recensement permet de connaître rapidement nombre et localisation des BC mobiliers non protégés et dans certains protégés (ou assimilés comme les collections de musées).	
1	NUMEROS D'INVENTAIRE
1.1	Numéro d'inventaire provisoire ou de l'institution gestionnaire
2	DESIGNATION ET FONCTION
2.1	Désignation du bien culturel
2.4	Catégorie
3	LOCALISATION
3.1	Wilaya
3.2	Daira
3.3	Commune
3.4	Village, quartier ou toponyme
3.5	Adresse postale
3.6	Coordonnées géographiques
3.7	Emplacement exact du bien dans le bâtiment ou le site
4	STATUT JURIDIQUE
4.1	Régime de protection légale
4.5	Nature juridique de la propriété
5	DESCRIPTION
5.1	Brève description
6	HISTORIQUE
6.1	Synthèse historique
7	CONSERVATION ET GESTION
8	SIGNIFICATION ET VALEUR CULTURELLE
9	DOCUMENTATION
9.1	Sources et bibliographie
10	PHOTOGRAPHIES
10.1	Photo d'identification du bien
Date de rédaction de la fiche	
Auteur de la fiche	
Pré-validation technique	
Validation finale	
	

Niveau 2

Fiche de pré-inventaire (fiche d'inventaire simplifiée)

La fiche de pré-inventaire permet de mieux connaître le BC mobilier et de s'assurer de son identification et de sa sauvegarde en l'absence ou l'en attente d'une protection légale.

1	NUMEROS D'INVENTAIRE
1.1	Numéro d'inventaire provisoire ou de l'institution gestionnaire
1.4	Numéros d'inventaire d'autres biens mobiliers associés
1.5	Numéro d'inventaire ou lien avec un bien immobilier associé
1.6	Lien avec des éléments du PCI associés
2	DESIGNATION ET FONCTION
2.1	Désignation du bien culturel
2.2	Collection dont le bien fait partie
2.4	Catégorie
2.5	Typologie
3	LOCALISATION
3.1	Wilaya
3.2	Daira
3.3	Commune
3.4	Village, quartier ou toponyme
3.5	Adresse postale
3.6	Coordonnées géographiques
3.7	Emplacement exact du bien dans le bâtiment ou le site
4	STATUT JURIDIQUE
4.1	Régime de protection légale
4.5	Nature juridique de la propriété
4.6	Noms et adresses du propriétaire, affectataire, détenteur, gestionnaire
5	DESCRIPTION
5.1	Breve description
5.3	Dimensions principales
5.5	Matériaux et techniques
5.7	Éléments remarquables constructifs, morphologiques, décoratifs
6	HISTORIQUE
6.1	Synthèse historique

Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

6.3	Dates précises
6.4	Datation par période ou siècle
6.5	Facès culturel ou civilisation
7	CONSERVATION ET GESTION
7.1	État de conservation
7.2	Types et degrés d'altération
7.3	Principaux risques et vulnérabilités
7.8	Accessibilité
8	SIGNIFICATION ET VALEUR CULTURELLE
8.2	Justification de la valeur culturelle actuelle
9	DOCUMENTATION
9.1	Sources et bibliographie
10	PHOTOGRAPHIES
10.1	Photo d'identification du bien
10.2	Autres photos
Date de rédaction de la fiche	
Auteur de la fiche	
Pré-validation technique	
Validation finale	

I.3.1.6 Choix de fiches d'inventaire :

Etant donné que notre site d'intervention qui est la part basse de la médina est inclus dans le secteur sauvegarder de la médina n'ayant pas encore subit d'inventaire de bien culturel en matière d'habitats traditionnel nous avons choisie de s'arrêter au niveau 2 **Fiche de pré-inventaire (fiche d'inventaire simplifiée)** dont nous allons tenter de donner dans le dernier chapitre notre propre fiche d'inventaire en raison de nos objectifs de recherches

I.4 La législation du patrimoine culturel en Algérie:

La politique patrimoniale en Algérie⁵⁵ peut être scindée en quatre étapes :

- La période coloniale
- La période post indépendance
- L'apparition d'un ministère consacré à la culture
- La période actuelle

Depuis l'indépendance, l'Algérie n'a produit que très peu de textes se rapportant à la sauvegarde de son patrimoine. Les seuls textes pouvant être cités comme repères sont⁵⁶ :

· **L'ordonnance n° 67/281 du 20 décembre 1967**, relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels et qui ne fut en fait, qu'un renouvellement des textes existants et datant de l'époque coloniale.

· **le décret législatif n° 94/07 du 18 mai 1994**, relatif aux conditions de la production architecturale et à l'exercice de la profession d'architecte, mais qui n'a fait qu'évoquer le patrimoine architectural sans propositions concrètes.

· **la loi 98/04 du 15 juin 1998**, relative à la protection du patrimoine culturel, elle comprend elle aussi certaines faiblesses.

L'ordonnance N° 67/281 est restait seule pendant 30 ans, celle de 1998 était un avènement révolutionnaire d'une loi qui a jeté les bases d'une véritable politique du patrimoine en

Algérie. Entre 2003 et 2009, le Ministère de la culture a produit 23 textes d'application et a procédé aux classements de 390 sites et monuments historiques.

I.4.1 Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé: le PPSMVSS

La loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel considère les ensembles urbains comme patrimoine culturel de la nation. Ces centres urbains qui présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel sont érigés en secteurs sauvegardés et se voit protéger, restaurer, réhabiliter et mis en valeur. A cet effet, des plans permanents de sauvegarde et de mise en valeur de secteur sauvegardé (les PPSMVSS) ont été promulgués. On en compte neuf zones entre quartier, médina et Ksar. Le tableau ci-dessous

liste ces lieux :

⁵⁵ Analyse de la législation patrimoniale algérienne, UNIMED-AUDIT, La législation du Patrimoine Culturel en Algérie,

⁵⁶ S. kherbouche thèse magistère université tlemcen

Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

Wilaya	Dénomination du bien	Date de classement
Alger	La Casbah d'Alger	Mai 2005
Constantine	La vieille ville de Constantine	Juin 2005
Ghardaïa	Vallée du M'Zab	Juin 2005
Chelef	La vieille ville de Ténès	Septembre 2007
Boumerdes	La vieille ville de Dellys	Septembre 2007
Mila	Vieux Mila	Décembre 2009
Tlemcen	La vieille ville de Tlemcen	Décembre 2009
Tlemcen	La vieille ville de Nedroma	Décembre 2009
Tizi Ouzou	Village d'Aït kaïd	Décembre 2009

Tableau 1 *Les secteurs sauvegardés en Algérie*

Source : S. kherbouche

Le rôle tracé par le PPSMVSS, était de développer les grandes lignes d'interventions sur les zones sauvegardées, et de donner les options globales d'aménagement, de nature à permettre de concrétiser les orientations données par les études suivantes :

LE SNAT (Schéma National d'Aménagement du Territoire)

LE SRAT (Schéma Régional d'Aménagement du Territoire)

LE SDAT (Schéma Directeur des Aménagements Touristiques)

Le Schéma Directeur Des Biens Et Grands Equipements Culturels

Le Schéma Directeur Des Zones Archéologiques Et Historiques

LE PDAU (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme)

Chapitre 02 :DEFINITION DES CONCEPTS

CONCLUSION :

Les hommes des génies, qui ont conçu et construit cet habitat, ont investi tout leur temps, leur savoir, leur culture et toute leur vision du monde. Ils ont montré leur attachement à ses terres spatialement et climatiquement dures, ne disposant que de faibles moyens matériels et techniques.

Tout au long de ce chapitre nous avons essayé de définir les notions relatifs à la construction de notre objet d'étude « habitat traditionnel » en mettant en évidence ses caractéristiques et leur apport au niveau spatial, social et économique. Un cheminement qui nous informe sur les logiques qui organisent l'espace habité en Algérie, l'inventaire des biens culturels comme outil de production d'une connaissance dans le but de produire une base de données. Ce chapitre vous a servi de base dont l'objectif est de fournir un canevas et une structure sur laquelle se superposera notre recherche et notre cas d'étude.

II. LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCEN

INTRODUCTION :

Tlemcen a connu le passage de plusieurs civilisations laissant derrière elles des traces qui représentent actuellement le patrimoine de la ville. Ce patrimoine est donc le témoin du passage des dynasties Idrisside, Almoravide, Almohade, Mérinide, Zianide et Turc. Les qualités spécifiques de sa médina, de par sa structure urbaine et de son architecture, font en elle un modèle d'urbanisme des villes musulmanes.

Dans cet ordre d'idée, et afin de pouvoir justifier notre hypothèse de départ que le centre historique renferme un héritage millénaire méritant d'être préservé, restauré et sauvegardé afin d'être transmis aux générations futures. D'ailleurs, la production d'une base de données relative à la vieille ville peut contribuer à la préservation de cette dernière.

Nous allons mettre la lumière dans ce chapitre sur la ville historique de Tlemcen à travers une lecture historique du développement de sa stratification urbaine à travers la période pré coloniale et la période coloniale afin de pouvoir justifier notre hypothèse de départ. Suivie d'une brève lecture fonctionnelle de la médina de Tlemcen afin de pouvoir comprendre le fonctionnement général de la médina.

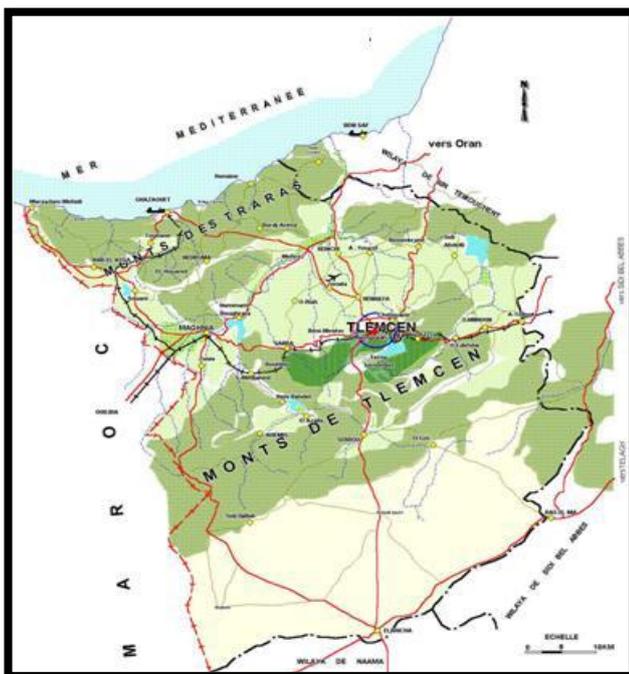
Cette lecture historique, nous permet de comprendre la stratification urbaine de la médina à travers les périodes pré coloniale et coloniale et d'identifier la partie de la ville la plus authentique ayant subi très peu de modification à la période coloniale.

II.1 Présentation de la ville de Tlemcen :

II.1.1 Approche géographique :

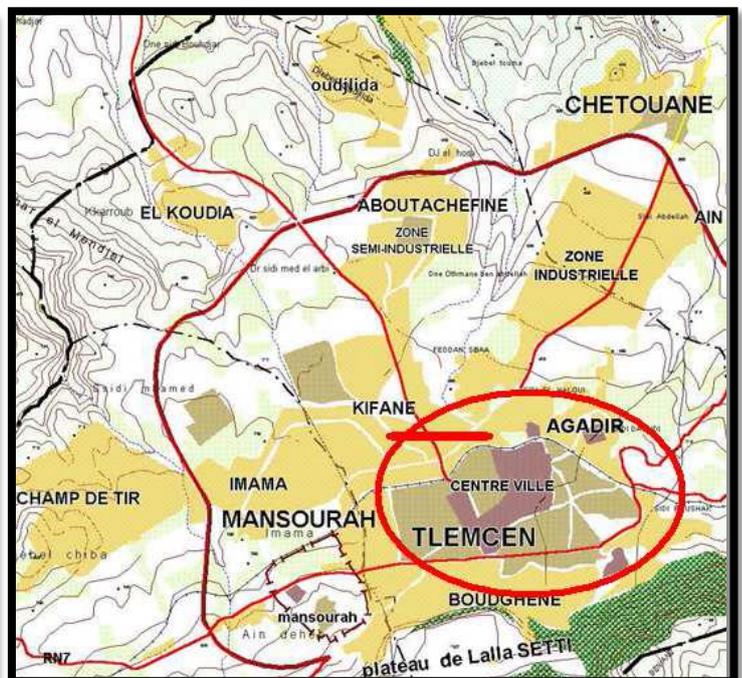
Située dans l'extrême Nord - Ouest du pays, la ville de Tlemcen est distante de 140 km de la ville d'Oran et 40 km de la mer Méditerranée à vol d'oiseau. »⁵⁷ Elle est bordée au Nord par la mer méditerranéenne, au Sud par la wilaya de Naâma, à l'Ouest par le Maroc et à l'Est par la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.

Par rapport au groupement, la ville historique de Tlemcen occupe l'étage qui surplombe les sites de Sidi Othmane, Sidi Saïd, Sidi El Haloui. Les altitude varient de 817 mètres à Bâb El Hadid à 769 mètres à Bâb Zir, soit un dénivellement de 48mètres sur une distance de 1300 m et une pente de 3,6% Elle est délimitée au Nord par le chemin de fer et l'enceinte médiévale (Bâb El Karmadine), au Sud par le boulevard HAMSALI Sayah, à l'Est par la périphérie d'Agadir, et à l'Ouest par l'allée des pins



Carte N° 2 Situation de la ville par rapport à la wilaya

Source : ANAT, PDAU du groupement Tlemcen



Carte N° 1 Situation de la ville par rapport à la wilaya

Source : ANAT, PDAU du groupement Tlemcen

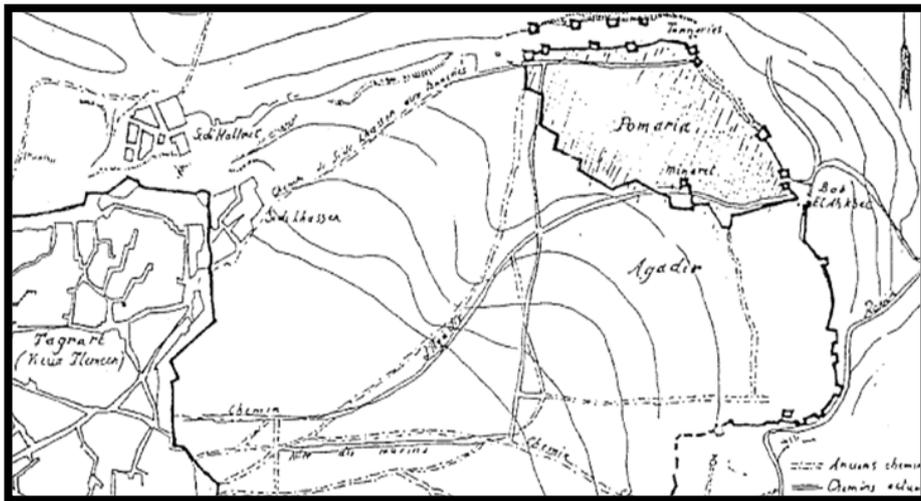
⁵⁷ GOUARI F., La médina de Tlemcen ; l'héritage de l'histoire,2007 <http://www.webjournal.unior.it>, p1

II.1.2 Historique du développement de la ville de Tlemcen :

II.1.2.1 Période romaine (201 à 235 après j.c):

« C'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen aura une histoire plus ou moins connue de « cité » avec pour nom Pomaria qui signifie les vergers »⁵⁸ et fut édiée par d'Alexandre Severe. Elle fut située au même emplacement qu'Agadir qui lui a succédé. Selon Kassab ; Mac CARTHY visitant ces lieux en 1842, évalue sa superficie à seize hectares et décrit les pierres romaines ressuscitées dans la construction de la base du minaret.

Une restitution de cette ville romaine a été faite par J.CANAL où selon lui la mosquée d'Agadir dont ne subsiste que le minaret aurait été édiée sur le temple d'Auslivia et que le décumanus se situe sur l'emplacement actuel de la rue principale d'Agadir qui était nommé de son époque le chemin vicinal n°18, chose que nous confirme G.MARÇAIS⁵⁹



Carte N° 3 Emplacement de Pomaria par rapport à Agadir

Source : CANAL J. et PIESSE L. op. cit. p51.

II.1.2.2 Période des Idrissides (670 à 1078) :

Sur le même site de Pomaria, Agadir dont l'étymologie est berbère signifiant "murailles" ou "remparts", fut édiée par Abou El Mouhadjir qui a islamisé cette ville entre 670 et 681. « Un siècle plus tard et en 765, Agadir réapparaît sur la scène de l'histoire, car les Berbères des Béni Ifrane sous le commandement d'Abou Corra »⁶⁰ Par la suite et en 970, la ville est annexée à la dynastie des Idrissides de Fès par Idriss⁶¹

Agadir à cette époque se développait suivant un axe Est/Ouest (carte n°4) appelé chemin du minaret. « Elle est entourée d'un rempart qui est percé de cinq portes réparties sur les faces Ouest, Est et Sud. Le Nord en est dépourvu à cause de l'escarpement de la plaine⁶² ». La cité était constituée d'une kasbah, une mosquée (Djamâa El Atiq) qui

⁵⁸ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p158.

⁵⁹ MARÇAIS G. , Tlemcen, Les villes d'art célèbres, édition H. LAURENS, Paris, 1950.p 21.

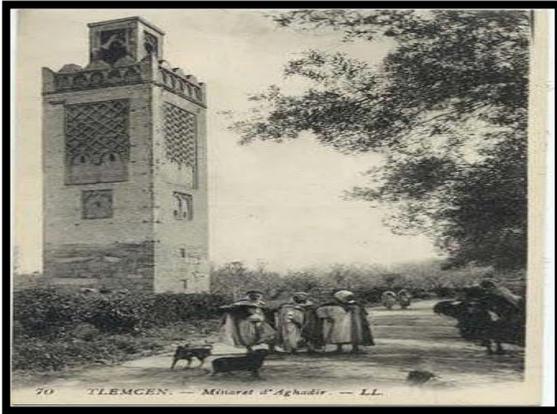
⁶⁰ BARON d. S., Ibn Khaldoun Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale , édition Imprimerie du Gouvernement, Alger, 1852, Vol. 3, p200

⁶¹ ABADIE L., Tlemcen au passé retrouvé, éditions Jaques Gandini, Nice ,1994, p7.

⁶² LECOCQ A., Histoire de Tlemcen, ville française, tome I, L'administration militaire, édition internationale S.A., Tanger,1940, p16.

Chapitre 02 :LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCCEN

a été construite par Idris I et a été achevée par Idris II et un bain (El Ghoula) qui faisait partie, comme l'a supposé A.Bel des dépendances de la mosquée.

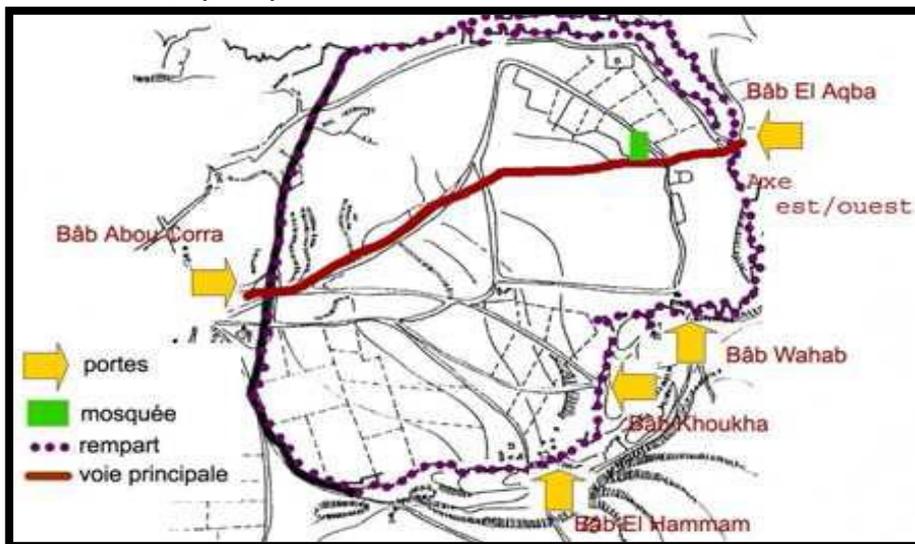


Ph N° 6 Fouille de la ville d'Agadir

Source : GHOMARI F., op. cit. p 14

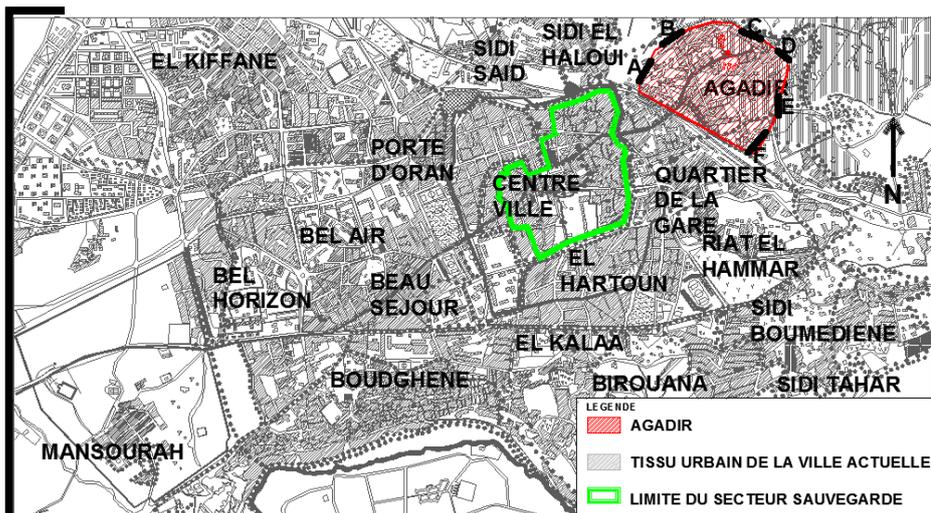


Ph N° 5 Le chemin du minaret Fouille de la ville d'Agadir



Carte N° 6° Essai de restitution d'Agadir

Source : KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p170.



Carte N° 5 Situation d'Agadir par rapport à la ville actuelle

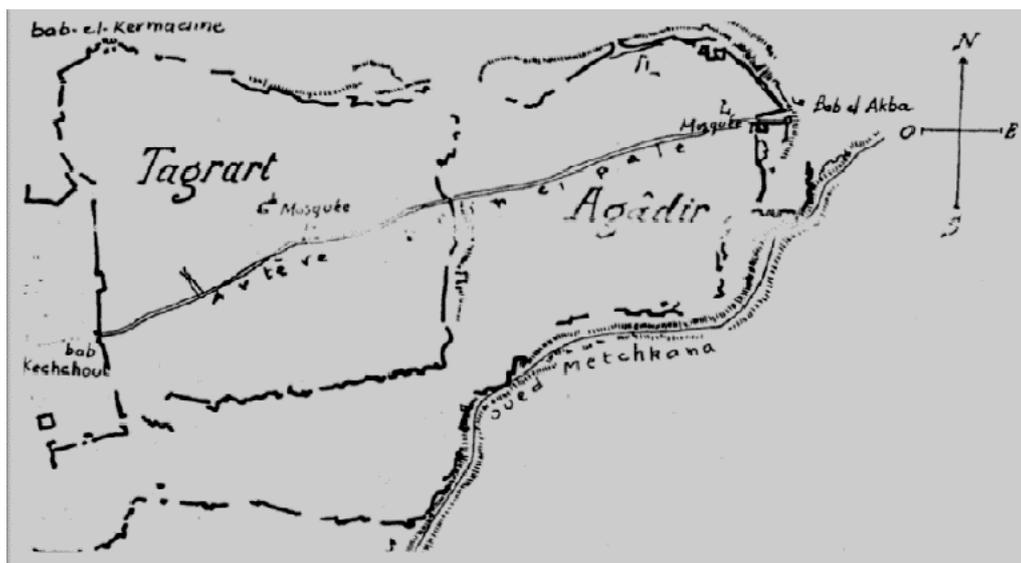
Source : Mr HAMMA Walid these de doctorat soutenue le 15/12 /2016

II.1.3 Période des Almoravides (1079 à 1147) :

Le sort d'Agâdîr sera livré de 1069 à 1143 aux Almoravides; des nomades du Sud de la tribu Canhâja dont le chef est Youcôf ibn Tâchfin. Agâdîr conquise, le gouverneur et les défenseurs Zenâta ayant été massacrés, le camp des assiégeants venus du Maroc s'est installé sur le plateau à l'ouest dont Agâdîr couronnait l'extrémité orientale et demeura le siège d'une garnison nommée Tâgrârt signifiant «campement» en langue berbère.

Tagrart à cette époque était une cité entourée d'une forte muraille en plus des portes

d'Agadir, quatre nouvelles portes ont été percées qui sont Bâb El Qermadine, Bâb Guechout, Bâb Taqatkaret et Bâb Zir. « La superficie de Tagrart était très modeste à l'époque des almoravides »⁶³ et était organisée autour de quatre espaces qui sont l'espace culturel (la grande mosquée), l'espace politique (El Mechouar, Kser El Bali), l'espace économique (souk Ismail, Beradin, El Ghzel et fondouk Romana) et l'espace résidentiel,



carte N° 7 Restitution de G. Marçais du dédoublement de la ville Tagrart et Agadir

Source : G. Marçais op cit, p31

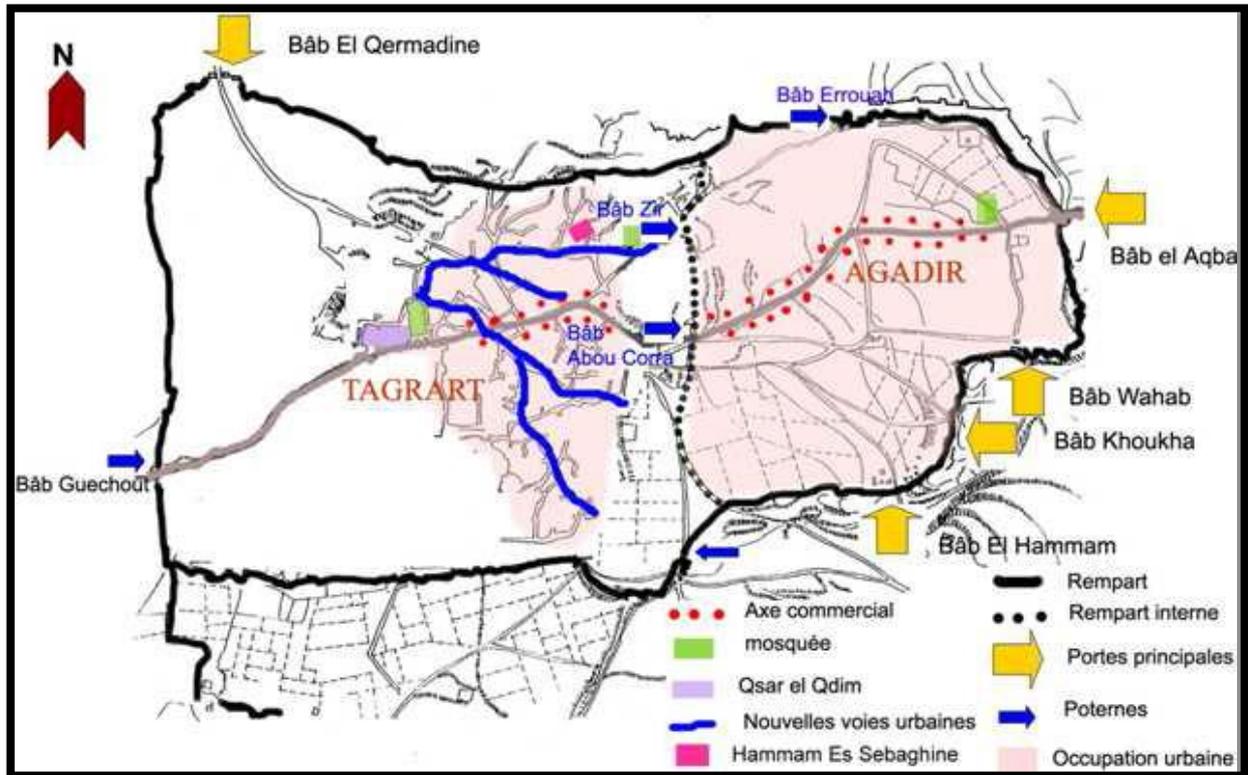
« C'est donc autour de la fonction résidentielle, conçue initialement, qu'est venue d'autorité, d'autres fonctions se greffer. C'est ce qui explique le passage de Tâgrârt vers Tlemcen. A ce niveau nous pouvons déterminer les limites de Tâgrârt.

Historiquement, deux phases peuvent être distinguées dans l'évolution du tissu:

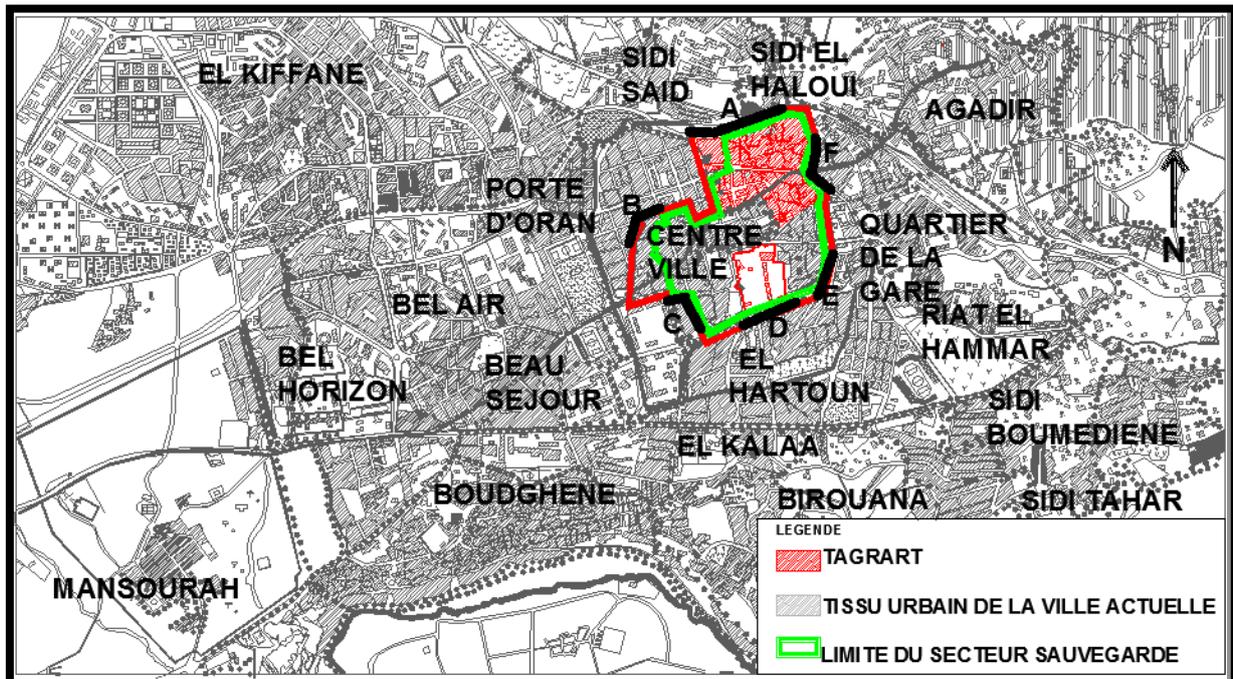
- **La phase initiale** ou phase de la fonction résidentielle comprenait les quartiers de Bâb Zir, Bâb Ali, Derb Sensla, Derb Nâidja, Beni Djamla, Sebbânîne, Djamaâ Echorfa, El Korrân. Autrement dit la majeure partie de la ville basse. Chaque en semble était muni selon les vœux du souverain bâtisseur d'un lieu de prière (mo- çalla) et de services essentiels (Four + Bain) savamment intégrés au niveau des placettes,
- **La phase évoluée** ou phase d'ajout de la fonction commerciale et artisanale ainsi que la fonction administrative. C'est aussi la phase où Tâgrârt commence à ne plus dépendre d'Agâdîr. La réalisation de la grande mosquée est le prélude à l'agrandissement de Tâgrârt »⁶⁴

⁶³ HADJIAT A., Evolution de la médina de Tlemcen, durant l'époque précoloniale, dans le premier séminaire maghrébin sur les médinas,

⁶⁴ GHOMARI F., op. cit.



Carte N° 8 Essai de restitution de Tagrart
Source : KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p191



Carte N° 9 Situation de Tagrart par rapport à la ville actuelle
Source : Mr HAMMA Walid thèse de doctorat soutenue le 15/12 /2016

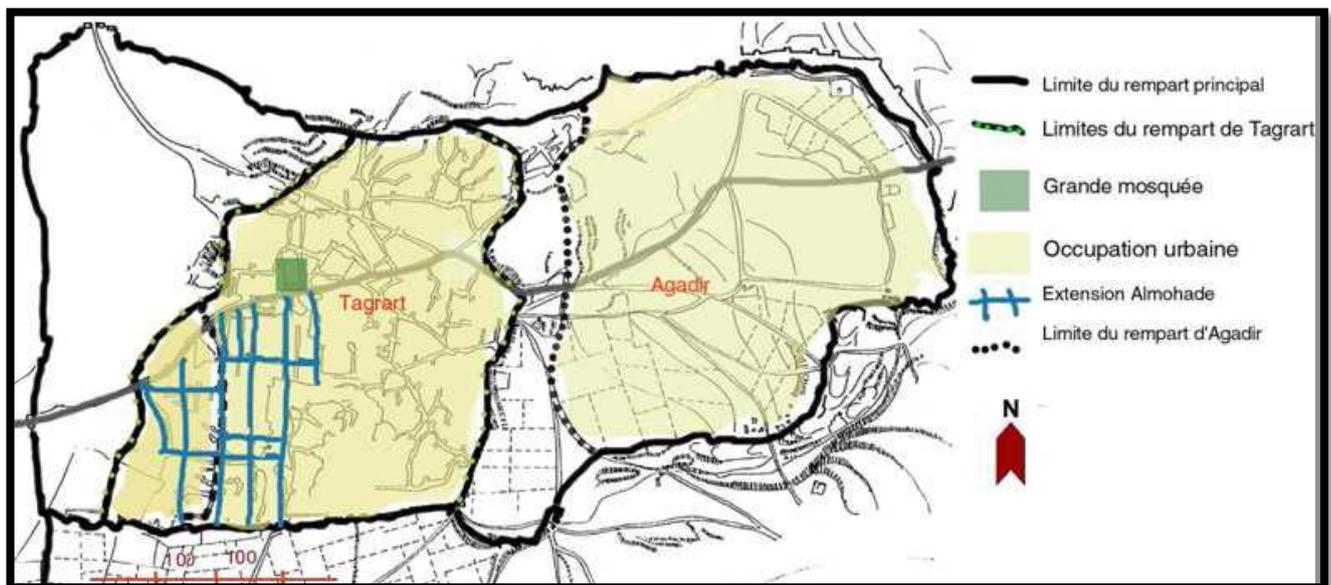
La ville de Tlemcen, tout en long de son histoire antique a connu des modifications légères, mais avec l'arrivée des musulmans la morphologie de sa structure urbaine a subi des basculements en changeant carrément de type d'organisation. Surtout après la fondation de Tagrart par Youcef ben Tachfin qui été au début un camp militaire qui se métamorphosa petit à petit en des édifices en dure entourés de fortifications solides.Ces remparts se sont accolés à ceux de l'ancienne ville des Idrissides à savoir Agadir dans sa partie Est qui furent des cités rivales.

II.1.4 Période des Almohades (1147 à 1236):

Sous le règne des Almohades avec le commandement de Abdel Moumène réformateur religieux issu de la tribu berbère de Masmouda, Tlemcen devient le siège d'un gouvernement province. Dés alors, il « ordonna de réparer les fortifications de l'ancienne ville, d'exhausser les remparts et d'entourer d'un mur le quartier de Tagrart »⁶⁵. A cette époque aussi, il y a eu un renforcement de la structure urbaine car « Eugen WIRTH⁶⁶ signale dans ses travaux que l'extension urbaine de l'époque correspond au tissu urbain situé au Sud Ouest de la ville »⁶⁷

En ce qui concerne l'enceinte interne, selon Kassab elle a été déplacée pour la première fois en 1161 par Abou Imran qui aurait agrandi la ville en rajoutant de nombreux édifices et entourant le tout d'une ceinture de mur.

Le développement urbanistique de Tagrart tournait au ralenti à cette époque, mais malgré que « la cité n'avait pas été dotée de monuments majeurs, elle a cependant renforcé sa structure urbaine »⁶⁸ Selon la lecture de T. KASSAB BABA AHMED



carte N° 10 Essai de restitution des extensions des almohades

Source : KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p210.

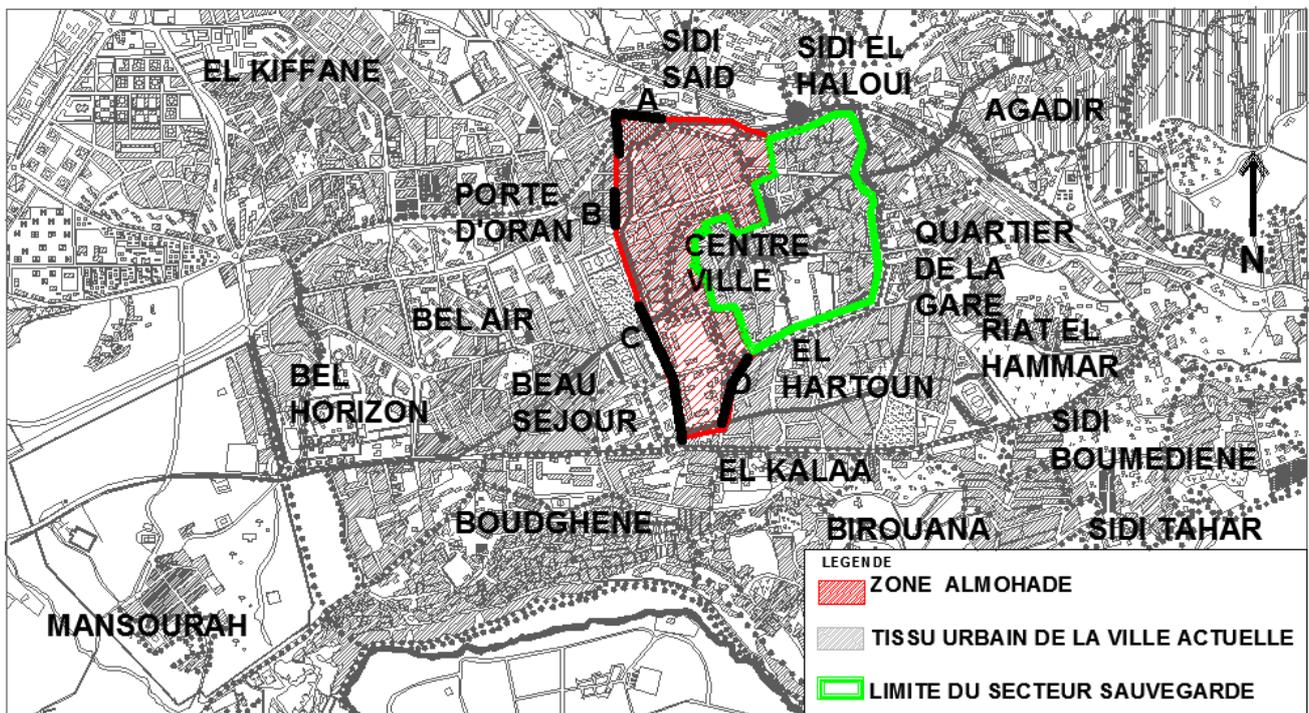
⁶⁵ BARGES J.JL., Tlemcen ancienne capitale du royaume de ce nom, souvenirs d'un voyage, édition B.DUPRAT, Paris, 1859, p179.

⁶⁶ WIRTH E., Urbanisation et tracé urbain dans le Maghreb musulman, édition P. VON ZABEM, Mainz, 1993, p 348/368.

⁶⁷ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p41.

⁶⁸ KASMI Mohammed El Amine, op.cit. p107

Une superposition des travaux de restitution de Me Kassab on été établis par Mr Hamma Walid sur la ville actuelle de tlemcen (carte N° 10) a donné le bornage suivant :



carte N° 11 Situation de la zone d'extension almohade par rapport à la ville actuelle

Source : Mr HAMMA Walid thèse de doctorat soutenue le 15/12

II.1.5 PERIODE DES ZIANIDES (1236 A 1517):

Durant le long règne des Abdelwadites ou Banou Ziyane de la tribu berbère de Zenata , la ville a changé de nom de Tagrart à Tilimsane qui est un terme composé de « telem » et « sin » selon Ibn Khaldoun et signifiait dans l'idiome des Zenates la terre et la mer⁶⁹ Elle connaît à cette époque de profondes transformations d'ordre aussi bien structurel que morphologique (carte n°11) où deux grandes extensions ont été faites durant le règne de deux rois. La première (entre 1236 et 1281 et sous le règne de Yaghmoracen) était vers le Sud Est où il y a eu la création d'une cité résidentielle accueillant les andalous (Bâb El Djiad, Rhiba, derb El Fouki et derb Essourour). Et la deuxième (entre 1307 et 1317 et sous le règne d'Abou Moussa Hamou 1^{er} 481) était vers l'Ouest (derb El Hadjamine et derb Essagha), le Nord-Ouest (quartier de Ouled Sidi El Imame) et vers le Sud-Ouest (Bâb Gachout, El Arâr et derb Ras El Casbah).

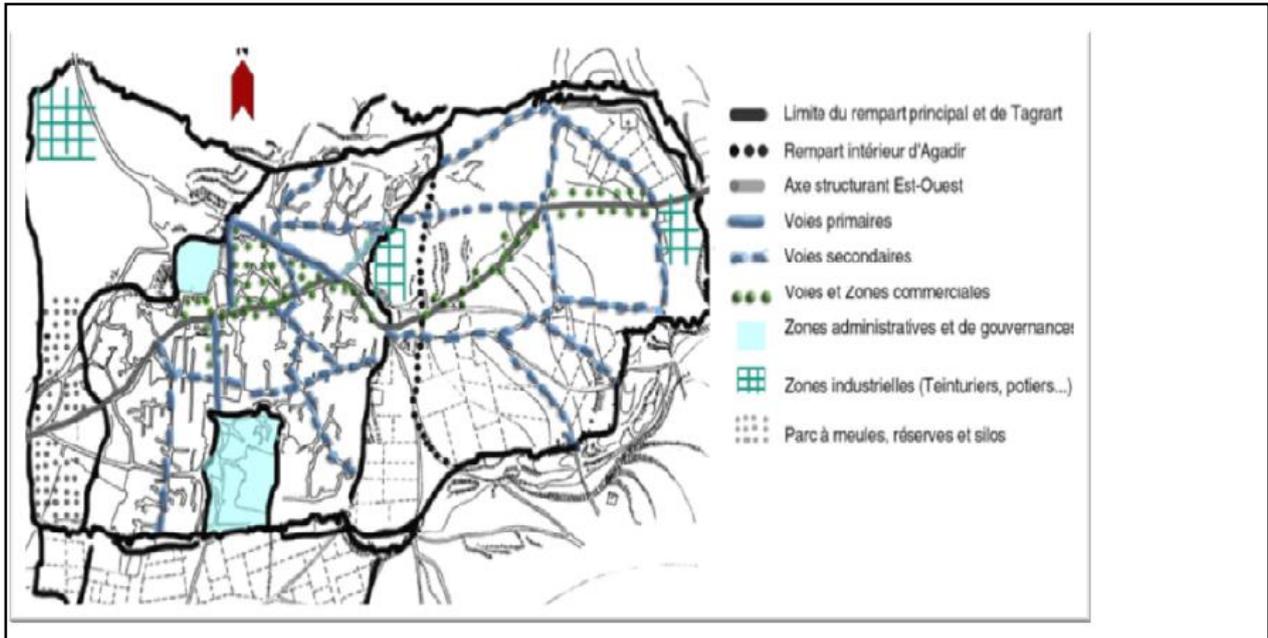
Ella a connu une prospérité comme le confirme Ibn Khaldoun « Tlemcen est la capitale du Maghreb central, ses quartiers résidentiels furent agrandis et se composaient de maisons construites solidement en briques et en tuiles La ville avait l'apparence d'une vraie capitale musulmane, le centre du gouvernement d'un sultanat »⁷⁰

⁶⁹ Ibid, op. cit, p 334.in Kassab op.cit

⁷⁰ W. G. Marçais ,Les monuments arabes de Tlemcen- édition Albert Fontemoing Paris 1903 p 130

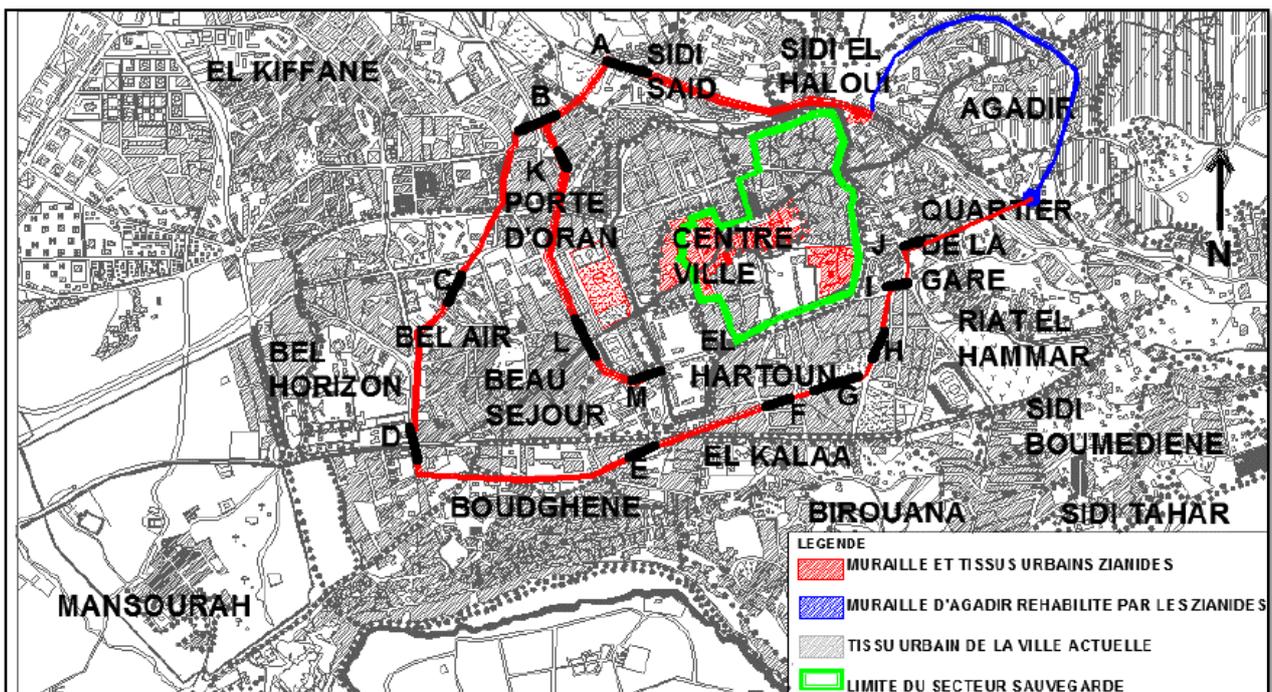
Chapitre 02 :LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCCEN

Le royaume zianide à son apogée a occupé une très grande surface au niveau du territoire algérien qui début de Tlemcen et se termine à Bougie d'Ouest en Est. « Tlemcen atteignait son plus haut degrés de prospérité et d'après les historiens, la population était d'environ 1250 000 habitants. Elle était décorée de monuments publics importants et ses relations commerciales s'étendaient même aux villes maritimes les plus importantes de la méditerranée. »⁷¹



Carte N° 12 Essai de restitution des extensions des zianides

Source : KASSAB BABA-AHMED T., *op.cit*, p245.



Carte N° 13 Situation des zones d'extensions zianides par rapport à la ville actuelle

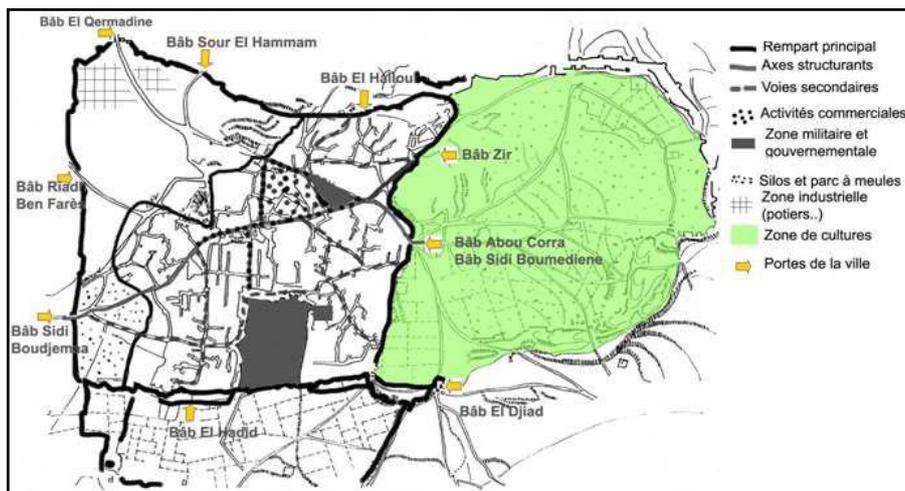
⁷¹ Boukerche Djamel *op.cit*. p36

Source Mr HAMMA Walid thèse de doctorat soutenue le 15/12 /2016

La fonction culturelle était aussi matérialisée par l'édification de nombreux bâtiments monumentaux qui donnaient une personnalité spécifique à la ville tels que l'oratoire de sidi Bel Hassen. Par la suite il restructura la ville où il a spécialisé progressivement les quartiers de cette cité en leur donnant une fonction à chacun d'eux.

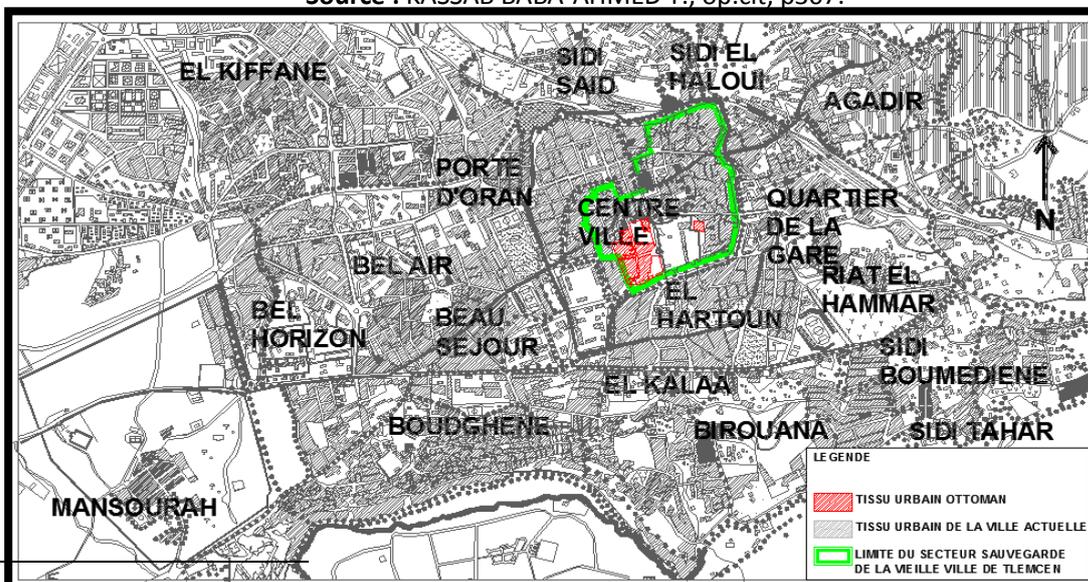
II.1.6 PERIODE DES OTTOMANS (1517 A 1833) :

Après avoir connu la grandeur à l'époque des Zianides (capitale du Maghreb centrale). « *Le déclin de Tlemcen se dessine dès la fin du XVème siècle* »⁷² L'arrivée des Turcs qui étaient un peuple marin et corsaire s'est faite en 1517. Sous le règne turc de Baba Aroudj puis par Salah Rais Pacha, la ville de Tlemcen se limitait qu'au noyau de Tagrart et connaît selon Kassab une répartition spatiale des ethnies où « les hadars occupaient les anciens tissus de Tagrart (la partie Nord-Est), les juifs occupaient toujours le même quartier central, quant aux Kouloughlis, ils se sont installés autour du Mechouare où résidaient les membres du gouvernement et les janissaires ainsi qu'au quartier Sud/Ouest (Bâb El Hadid). »⁷³



Carte N° 14 Tlemcen à l'époque ottomane

Source : KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p307.



⁷² BET SARCHI, op. cit, P25

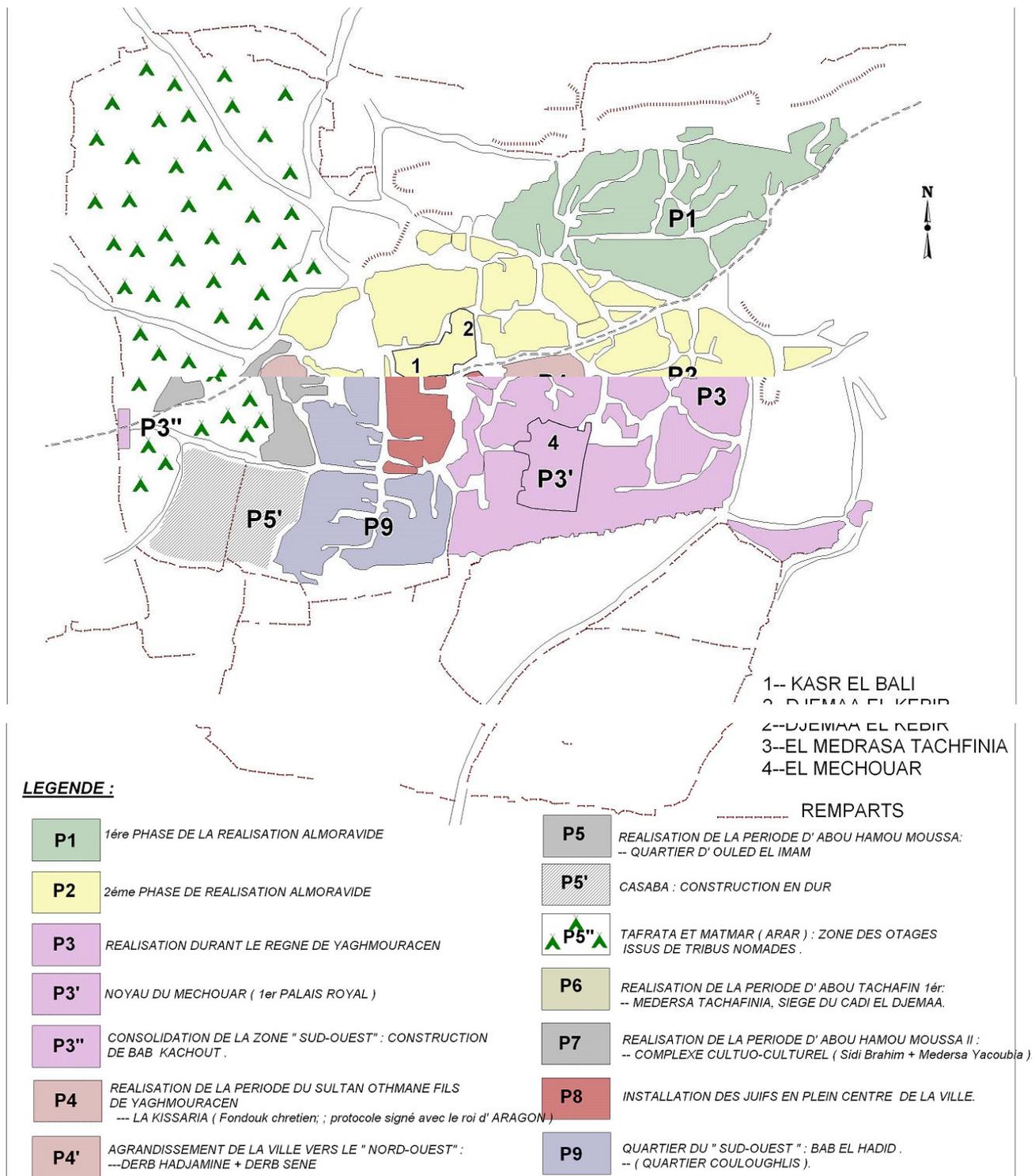
⁷³ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p309.

Chapitre 02 :LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCCEN

Carte N° 15 Situation du quartier ottoman bâb El Hadid par rapport à la ville actuelle

Source : Mr HAMMA Walid thèse de doctorat soutenue le 15/12 /2016

Nous concluons cette phase précoloniale par une restitution de la part de l'agence nationale D'aménagement du territoire (ANAT) de Tlemcen, de la stratification urbaine de la ville de Tlemcen ainsi que la datation de la création des tissus urbains et leur appartenance aux différentes dynasties. Ce plan représente aussi un état de fait avant l'arrivée des français en 1833.



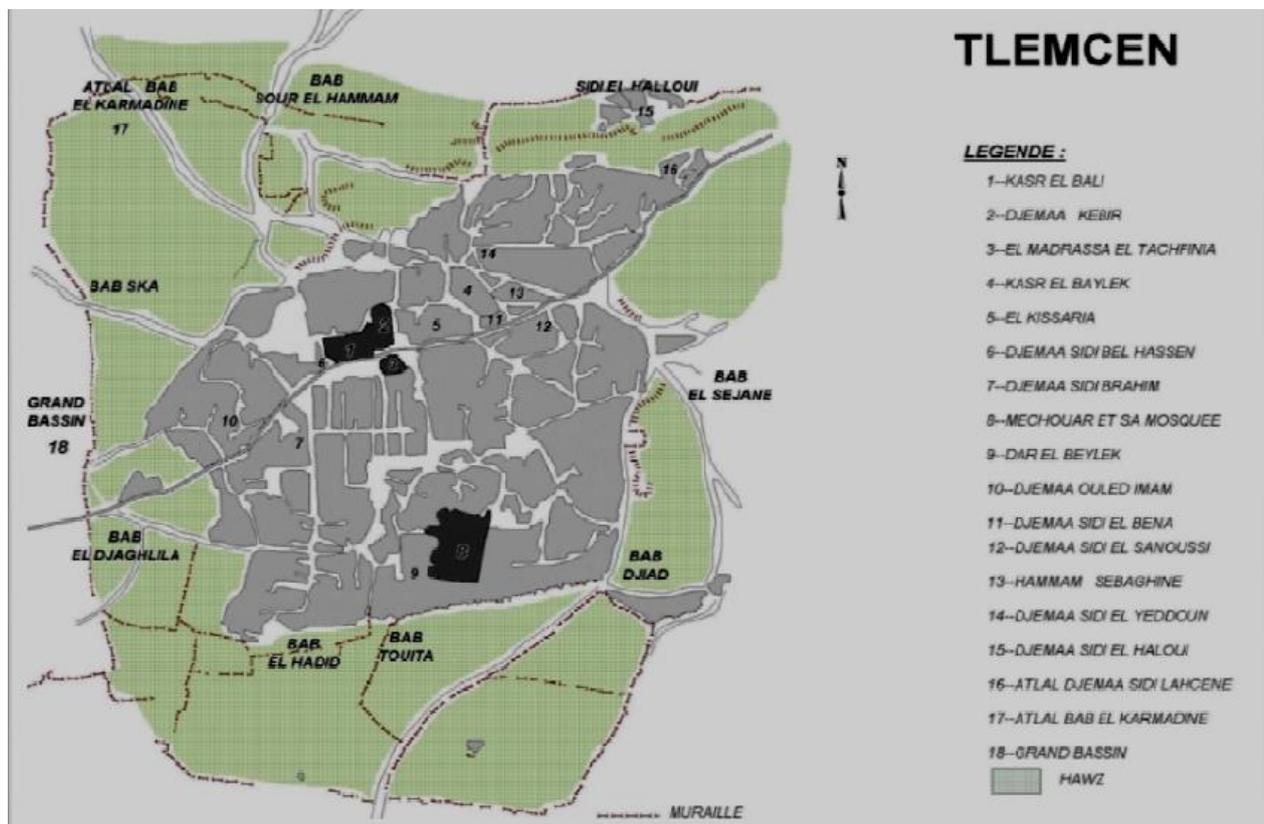
Carte N° 16 Résumé de la stratification de la ville de Tlemcen à l'époque précoloniale

Source: ANAT, synthèse de la phase I de l'élaboration du plan d'occupation du sol de la médina de Tlemcen 2005 p6

II.1.7 PERIODE DES FRANÇAIS (1833 A 1962) :

II.1.7.1 Période coloniale

Les premières tentatives d'occupation de Tlemcen par les Français remontent à 1833 mais l'installation définitive des Français s'est faite que vers le 31 janvier 1842 où le Général BUGEAUD pénétra à Tlemcen⁷⁴. Le premier plan de Tlemcen élaboré sous l'occupation française, remonte au 6 février 1836 (carte N° 16) Il a été dressé par le génie militaire sous le commandement de M. De SOLMS A cette époque, ils ont représenté un état des lieux de la configuration et de l'organisation spatiale générale de la ville de Tlemcen, dans lequel on peut distinguer le tissu urbain vernaculaire, les principaux monuments, les remparts, les différentes portes et « *la division de la ville en deux parties haute et basse séparées par la rue de Mascara.* »



Carte N° 17 Extrait du plan de Tlemcen dressé par le génie militaire (M de Solms) de 1836.

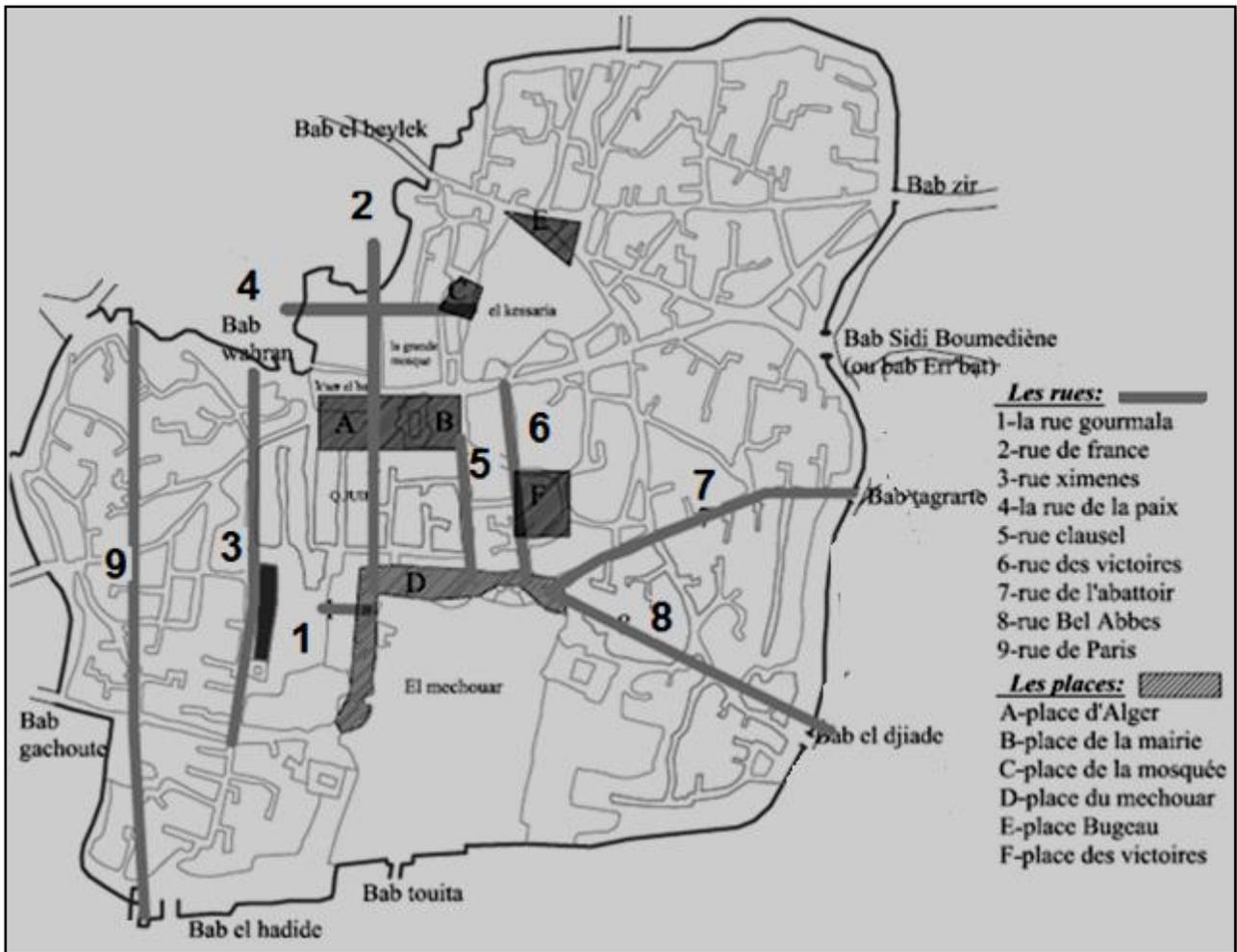
Source : ANAT, PDAU Tlemcen Mansouarh Chetouane, 2003 p4

En 1844, l'administration coloniale a pris la décision de « dresser un plan de Tlemcen pour pouvoir entamer les transformations de la ville indigène en une ville européenne. M. Drevet, géomètre de première classe du service topographique fut chargé de cette tâche et de préparer les transformations que l'on envisageait. »⁷⁵

⁷⁴ LECOQ André, op. cit, p 13.

⁷⁵ KASMI Mohammed El Amine., op. cit, p117

En 1845, il est demandé d'achever ce plan c'est « le projet d'alignements de la ville.»⁷⁶ « Ce dernier constitue un état cadastral détaillé de ce qu'était la médina avant toute intervention urbanistique coloniale et indique aussi la projection des élargissements, désalignements ainsi que l'ouverture de certaines places. »⁷⁷



carte N° 18 Percements de 1845

Source : BOUKERCHE D., op.cit. p169.

En 1860, un nouveau plan d'aménagement de Tlemcen intra-muros a été finalisé. Il était typiquement Orthogonal et commandé par un grand axe générateur Est –Ouest (Boulevard National). Ce dernier est matérialisé par la présence des principaux édifices publics (banque, sous préfecture, poste, église protestant ...etc.). La trame de la ville coloniale s'amorça par ce plan à partir des deux anciennes places de la médina, (devenues d'Alger et de la Mairie) jumelées par la démolition de la médersa Tâchfiniya en 1876. Dès 1900 la ville de Tlemcen prenait la configuration d'une ville Européenne. Durant cette période, on assiste à l'implantation des édifices socio culturels. En 1920, les services d'urbanisme français ont dressé un plan (carte n°18) qui prévoyait des extensions en extra-muros avec la construction des quartiers européens tels que le quartier de la gare et Riat El Hammar à l'Est, Bel Air et Beau Séjour à l'Ouest, El Kalaâ et Sidi Chaker au Sud. Le plan prévoyait aussi l'implantation d'écoles dans ces quartiers telles que l'école

des filles de Metchekana, l'école de la gare et l'école Pierre Curie.

⁷⁶ LECOQ André, op. cit p 234.

⁷⁷ KASMI Mohammed El Amine., op. cit, p119

Chapitre 02 :LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCCEN

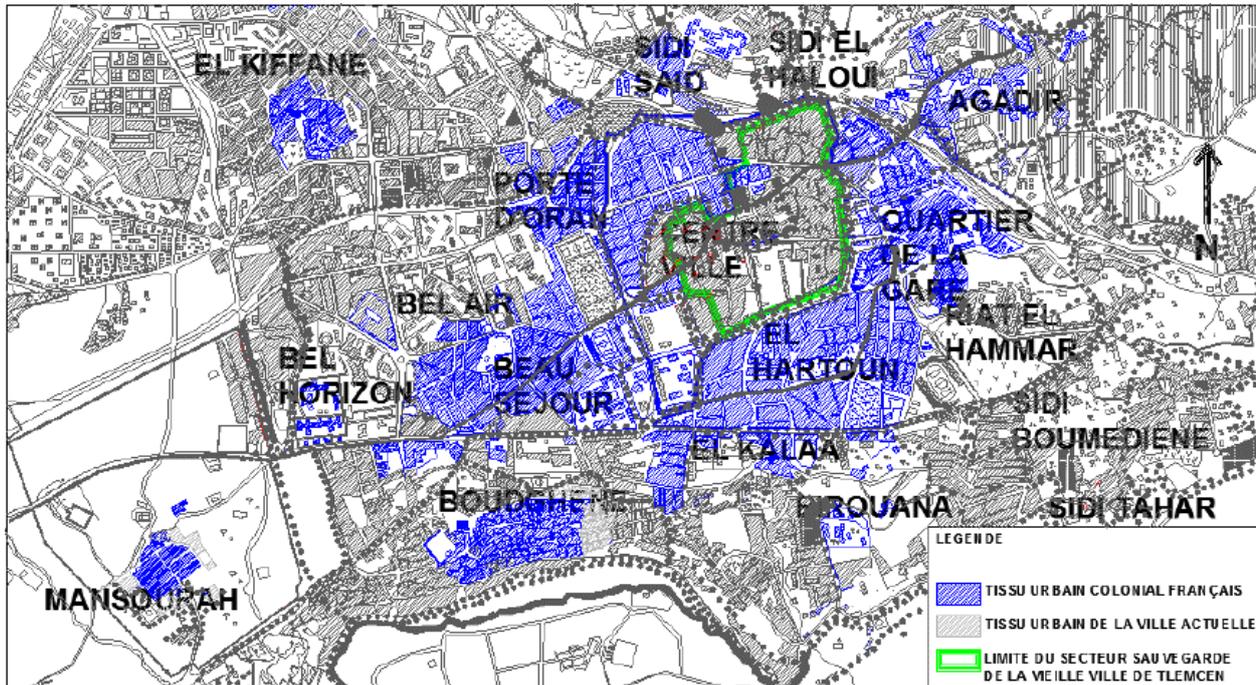
A partir de 1950 un il y a eu l'apparition des quartiers spontanés d'El Kalâa supérieure et de Boudghène. BOUKERCHE Djamel nous donne une description de ces derniers « Ils offrent un autre aspect d'habitat introverti ; ce sont de véritables bidonvilles en dur construits clandestinement sans ordre, sans alignement et en utilisant au mieux les accidents du terrain et les espaces libres. Ils forment une frange est-ouest sur le flanc du plateau de Lalla Setti.»⁷⁸



⁷⁸ Boukerche Djamel op.cit. p217

Chapitre 02 :LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCEN

Une superposition de cette stratification sur la ville actuelle a été réalisé par Mr hamma walid dont il identifie l'ensemble des tissus urbains datant de cette période.

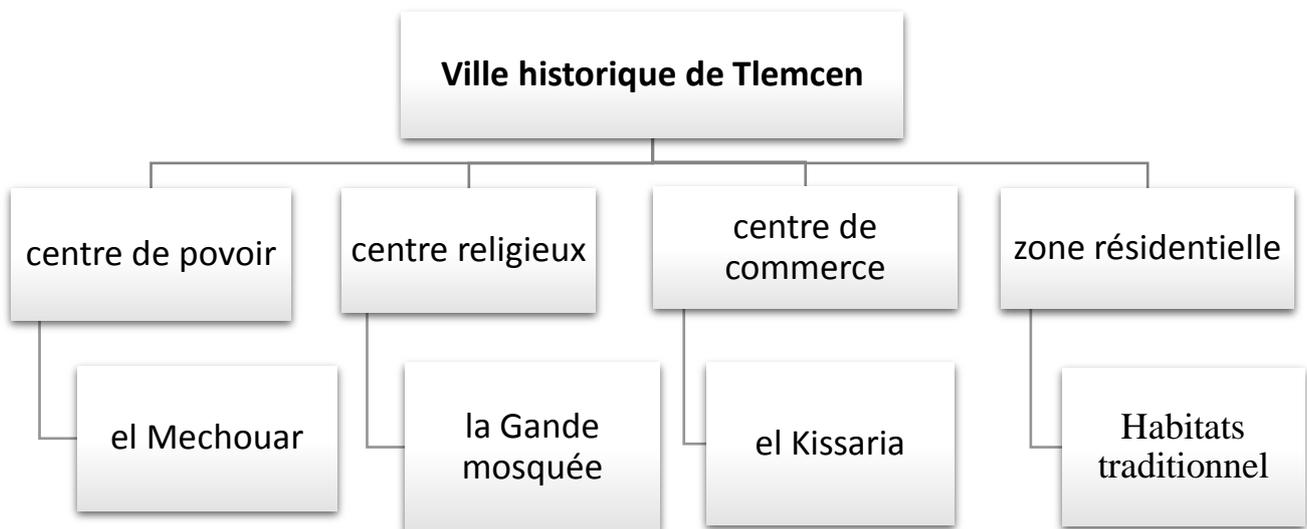


carte N° 20 Situation des tissus urbains coloniaux par rapport à la ville actuelle

Source : Mr HAMMA Walid thèse de doctorat soutenue le 15/12 /2016

II.2 CARACTERISTIQUES DE LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCCEN :

« La médina de Tlemcen a le même mode d'organisation de l'espace des médinas arabo musulmanes, de forme radioconcentrique, sa structure morphologique se présente par l'existence d'un noyau central, lui-même composé de trois pôles (militaire et politique «ELMechouar», économique «El Kissaria», et religieux «la grande mosquée»). Ce noyau (figure n°3) est traversé par un parcours principal Est-Ouest allant de la porte Sidi Boumediene et se prolongeant vers la porte de Fès sur lequel se greffent rues et ruelles desservant les quartiers d'habitations, manifestant ainsi une configuration vernaculaire de la ville. »⁷⁹



Ph N° 7 El Mechouar



Ph N° 9 la grande mosquée



Ph N° 8 el kissaria

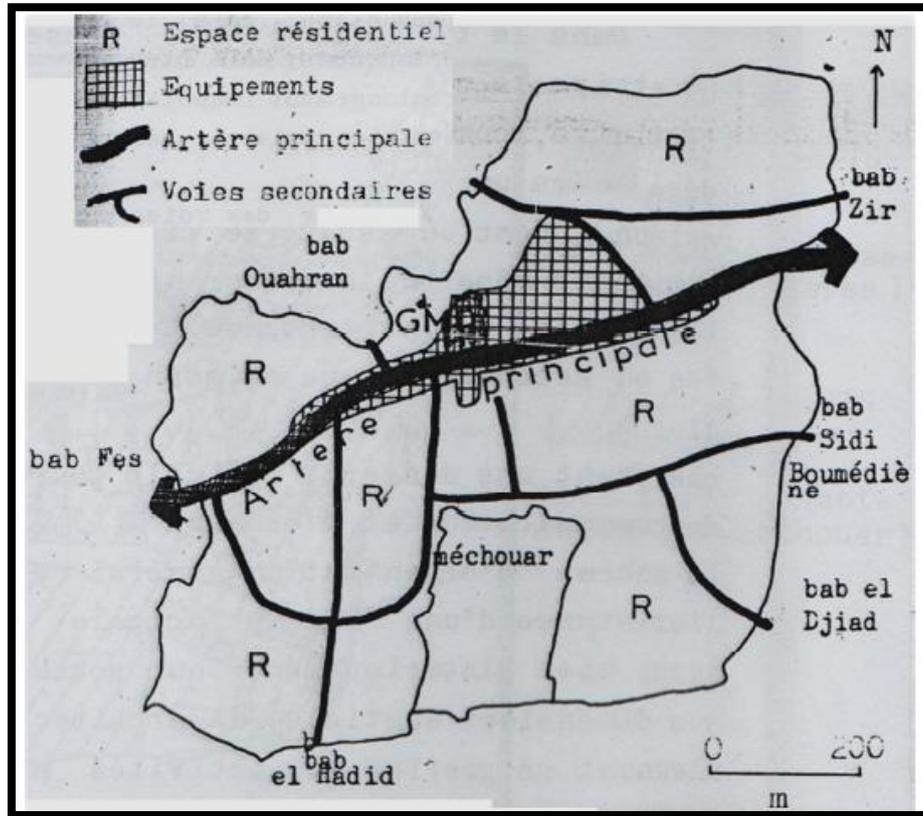
Figure 12 Organisation spatiale

Source : figure Etablie par l'auteur et photos sur le site www.tlemcen.dz.com

Ces pôles viennent se greffer à une voie principale qui se développe d'Est en Ouest de Bâb El Akaba (Agadir) jusqu'à la porte de Fès (limite Ouest de Tagrart). Cette dernière représente l'axe historique de stratification urbaine (figure n°4) où des rues et ruelles prennent naissance et desservent les zones d'habitations. Un espace centrale ouvert regroupe ces trois pôles qui sont matérialisé par une grande place appelée communément El Blasse.

⁷⁹ Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen UABB Tlemcen 2004 p 23

Au niveau de ce cœur urbanistique de la ville nous trouvons des commerces et des artisans surtout à côté de la grande mosquée. Ces activités sont réparties et hiérarchisées suivant leur importance et le mode de nuisance (sonores ou pollution) qu'elles procurent. Cette organisation fait partie d'un grand système urbanistique où l'homogénéité de ce dernier découle aussi des éléments de composition urbaine plein et vide (construction, rue, place...) que ce soit de point de vu morphologique ou stylistique et de l'imbrication et la jonction de ces éléments urbanistiques.



carte N° 21 schéma de structure

Source : BOUKERCHE Djamel op.cit.p51

Nous allons donner bref aperçus sur l'organisation générale de la médina en ce qui concerne les éléments structurant de la médina :

II.2.1 Les remparts et portes

Epoque	Rempart Nord	Rempart Sud	Rempart Est	Rempart Ouest
Idrisside	Bâb Erouah	Bâb Wahab- Bâb El Hammam	Bâb El Aqaba- Bâb Khoukha	Bâb Abou Corra
Almoravide	Bâb El Karmadine	-	Bâb Tagrart- Bâb Zir- Bâb Taquarkaret	Bâb Gachoute
Almohade	Bâb Ezzaouia	Bâb El Haddid	Bâb El Djiad	Bâb Ilane- Bâb Imrane- Bâb Kara Slimane- Bâb El Bonoud
Zianide	Bâb Sid El Halwi- Bâb Souk- Bâb Sidi Saïd- Bâb Sidi El Beradei	Bâb El Malaiebe- Bâb Touita	Bab Taza- Bâb El Bena- Bâb Er'Rajaâ- Bâb El Assiylam	Bâb El Khamiss- Bâb Fès- Bâb Sidi Boudjamâa- Bâb Ouled Sidi ElImam- Bâb Riadh Ben Fares
Ottomane	-	-	-	Bâb Abou Corra devenue Bâb Sidi Boumediene- Bâb El Bonoud devenue Bâb Wahrane- Bâb Kara Slimane devenue Bâb EL Beylik.

Figure 13 Portes de la médina

Source : Etabli sur le fond d'ANAT

Chapitre 03 LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCEN



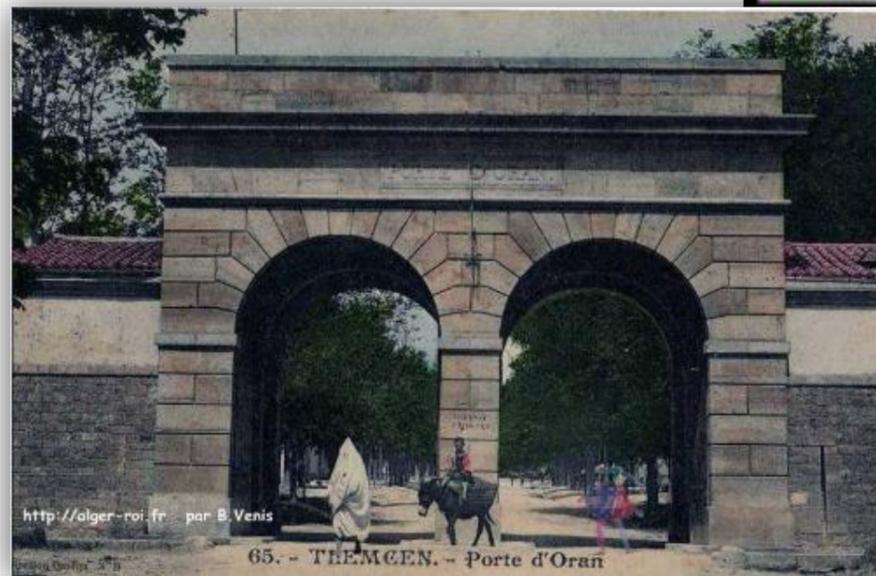
Ph N° 12 bab el khemiss



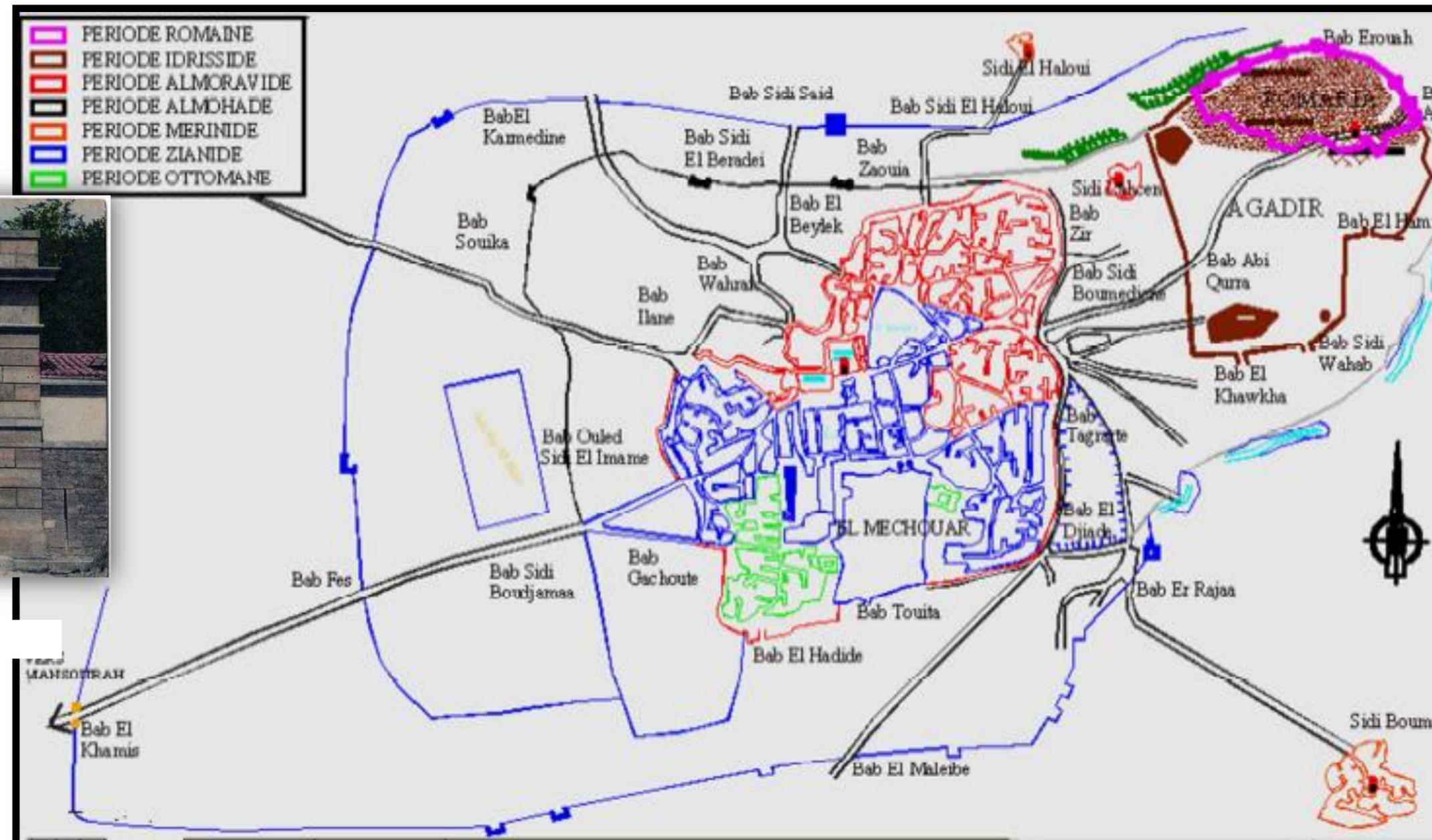
Ph N° 13 bab el kharmadine



Ph N° 10 bab el djiaide



Ph N° 15 porte d'Oran

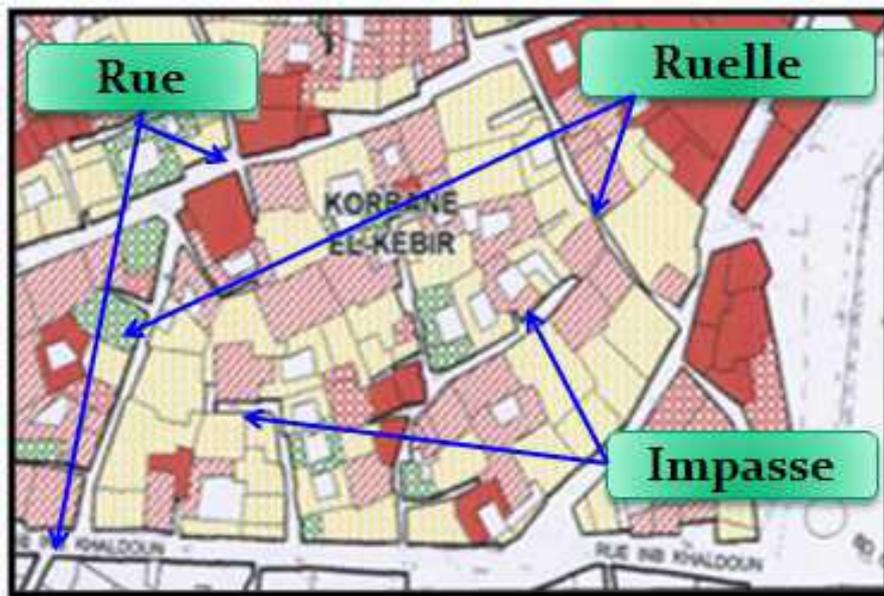


II.2.2 Les espaces libres :

II.2.2.1 La voirie urbaine :

Il existe une hiérarchisation au niveau de la disposition des voies par rapport à la structure urbaine de la médina (carte n°25) où nous distinguons trois types de voies qui sont :

- voie de type charièe qui est une rue principale ouverte aux deux extrémités, animée, bruyante et pleine d'activités intenses.
- voie de type derb qui est une ruelle secondaire greffée sur une rue principale, elle présente quelques équipements de proximité.
- voie de type zenka qui est une impasse, sans issue, de forme variable, calme, vide, privatisée et souvent aucun commerce ne s'y trouve implanté. C'est une voie de desserte et d'accès au logement.



carte N° 23: Hiérarchisation des parcours (quartier El Korrane)

Source : Etablie par l'auteur sur un fond de plan du POS de la médina de Tlemcen de 2001

II.2.2.2 Les places et placettes :

A l'échelle de la ville, selon Boukerche la grande place à une vocation commerciale rythmée par la vie économique et religieuse. La médina de Tlemcen a cinq places dont une qui date de l'époque almoravide (12^{ème} siècle)⁵¹⁷, il s'agit de la place d'El Maoukef et quatre qui datent de l'époque zianide qui sont les places des caravanes, des fondouks, d'El Mechouar et de Rhiba. A l'échelle du quartier, selon Boukerche la placette (tahtaha) est un espace vital de l'unité de résidence avec une intimité absolue. En ce qui concerne les tahtahas de la médina de Tlemcen, elles sont en nombre de neuf, trois d'entre-elles datent de l'époque almoravide qui sont les tahtahas de Sidi El Djabar, Bâb Ali et de Lala Roya. Cinq datent de l'époque zianide (13^{ème} siècle), il s'agit des tahtahas de Brahim Ghrib, Ouled Sidi El Imam, derb El Hadjamine, Sidi El Bena et Sidi El Wezzane. Et enfin une qui date de l'époque ottomane (16^{èmesiècle}), ils'agit de la tahtaha de Sidi Zekri.

Chapitre 02 :LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCEN



Ph N° 23 Place caravan



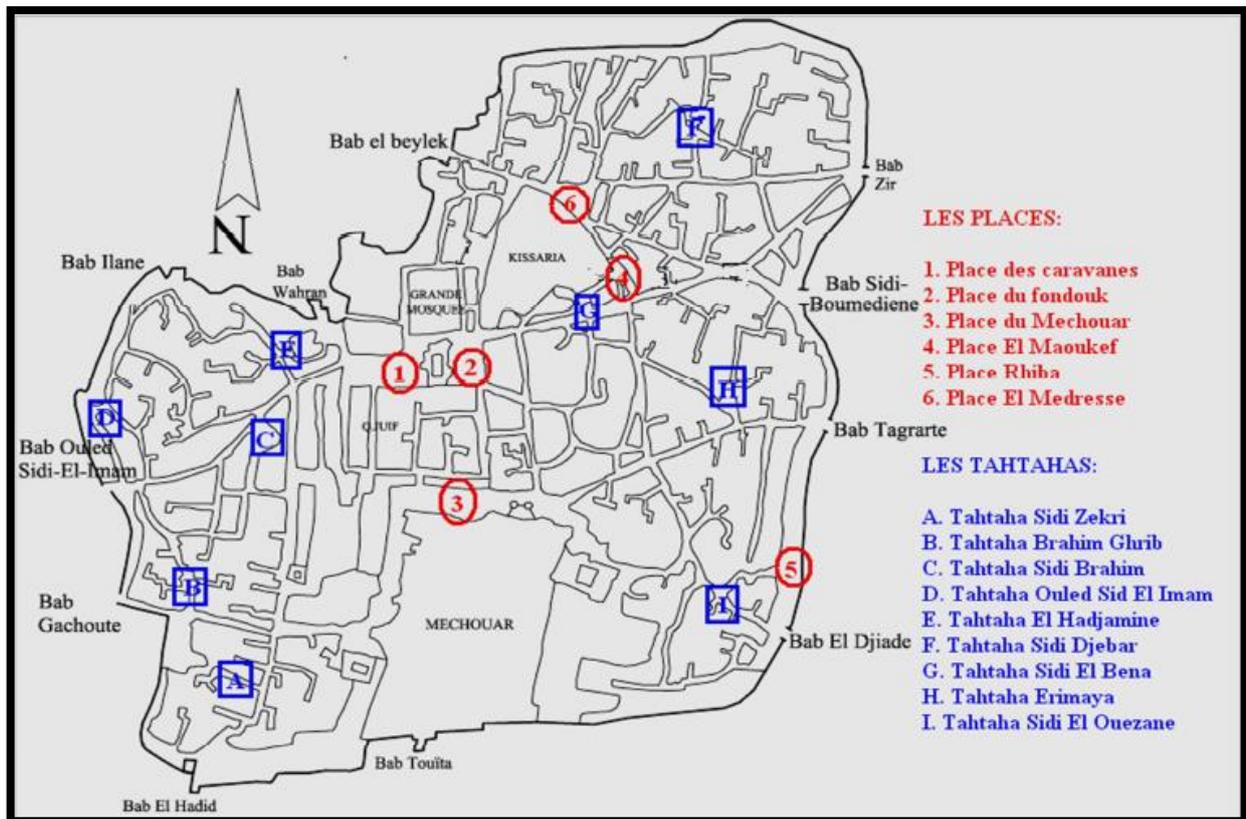
Ph N° 21 Place du fondouk



Ph N° 22 Place du Mechouar



Ph N° 23 Place Elmaoukef



carte N° 24 Localisation des places et des tahtahas

Source : Etablie par Mr hamma walid sur un fond de plan de 1836 repris par l'ANAT



Ph N° 24 Tahtaha Sidi el Djabbar



Ph N° 27 Tahtaha Sidi El Imam



Ph N° Tahtaha 26 Sidi Brahim



Ph N° 25 Tahtaha Boumediene

II.2.3 Centre de commerce El kissaria de Tlemcen:

Comme dans toutes les cités d'héritage islamique au Maghreb, l'espace socio économique se distingue nettement de l'espace résidentiel, tant par sa localisation qui est généralement fonctionnelle. Le schéma et la figure ci-dessous montrent la disposition en série et face à face des boutiques dans l'organisation des centres commerciaux des villes historiques arabo-musulmanes

« Le terme souk signifie marché et représente le lieu d'échanges commerciaux, s'organise dans un espace à l'air libre. »⁸⁰ Le souk est une appellation arabe utilisée pour désigner un marché. C'est un espace ouvert (libre) où se pratiquent les échanges commerciaux, il peut être permanent ou hebdomadaire. Ce lieu est non seulement à la vie économique mais aussi sociale.

A Tlemcen, l'axe historique de développement urbain était un souk qui se développait de la porte de Sidi Boumediene à la porte de Fès en traversant le pôle économique de la cité qui est matérialisé par El Kissaria. Cette rue principale qui regorge de vie représente la colonne vertébrale de la médina où viennent se greffer les boutiques des commerçants et des artisans

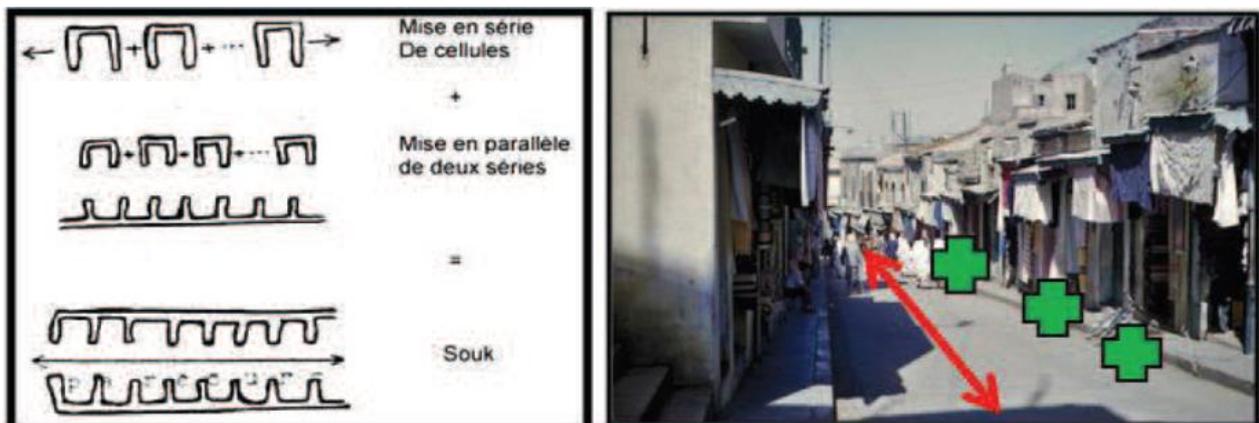


Figure 14 : organisation spatiale d'El Kissaria

organisation fonctionnelle du quartier El Kissaria

Source : schéma ANAT et photo thèse magistère kharbouche S.

El Kissaria⁸¹ avait joué un rôle important dans la vie économique de Tlemcen. Elle était considérée comme un des comptoirs les plus considérables, et les plus accessibles au commerce étranger quand la ville était la capitale du Maghreb central. C'est un assemblage de galeries généralement couvertes, sur lesquelles s'ouvrent des

boutiques: « Tlemcen possède une Alcayseria grande et riche dont les murs sont solides et les portes ferrées, ainsi que de nombreux magasins. Cette Alcayseria est construite à la manière de celle de Grenade, quoique les rues à arcades soient couvertes et plus larges. Quant aux autres places de la ville, elles sont nombreuses mais peu spacieuses ». C.Brunel (1890-1891).

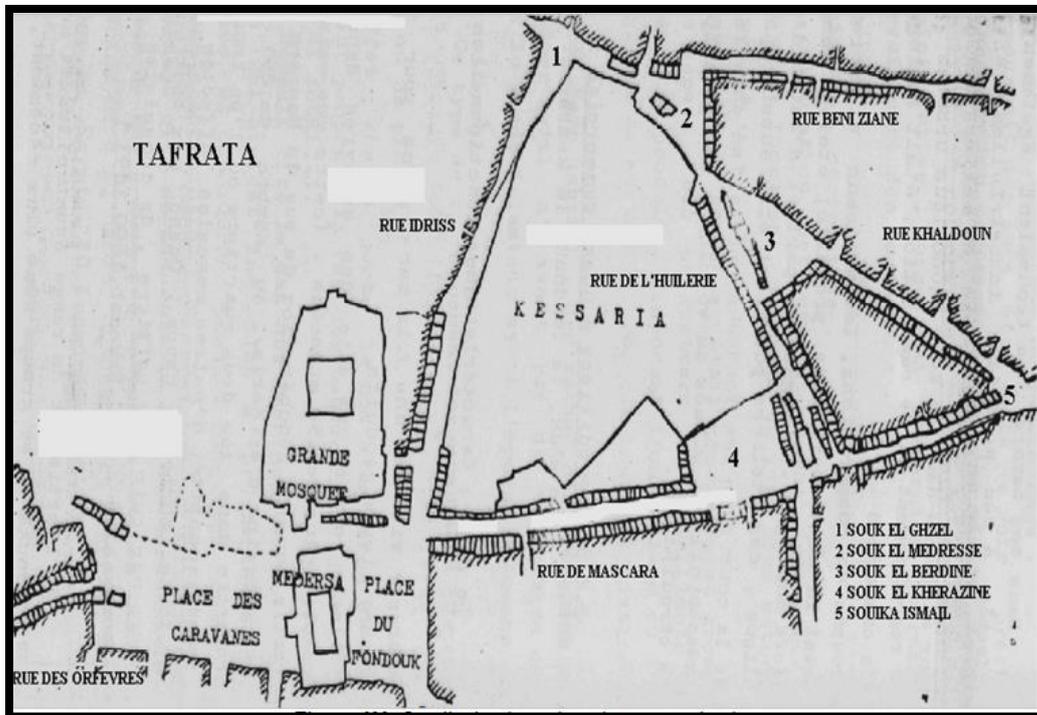
Les souks à Tlemcen linéairement (figure n°05). Ces espaces commerciaux sont localisés surtout à proximité du cœur d'échange socioéconomique El Kissaria et la grande mosquée. Ainsi nous notons à proximité de ces espaces,

⁸⁰ Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen UABB Tlemcen 2004 p 39

⁸¹ Le nom de *Kissaria* signifiait, dans le langage courant du maghreb, une agglomération de boutiques, un quartier marchand. C'est une rue à vocation commerçante, nous y trouvons maroquinerie, dinanderie (sculpture sur bois), bijouterie, vêtements de laine, burnous, marchands de tissus et de soierie et le célèbre tapis tlemcenien ; dans de petits ateliers, des tisserands confectionnent des couvertures aux dessins géométriques, en coton et aux divers coloris.

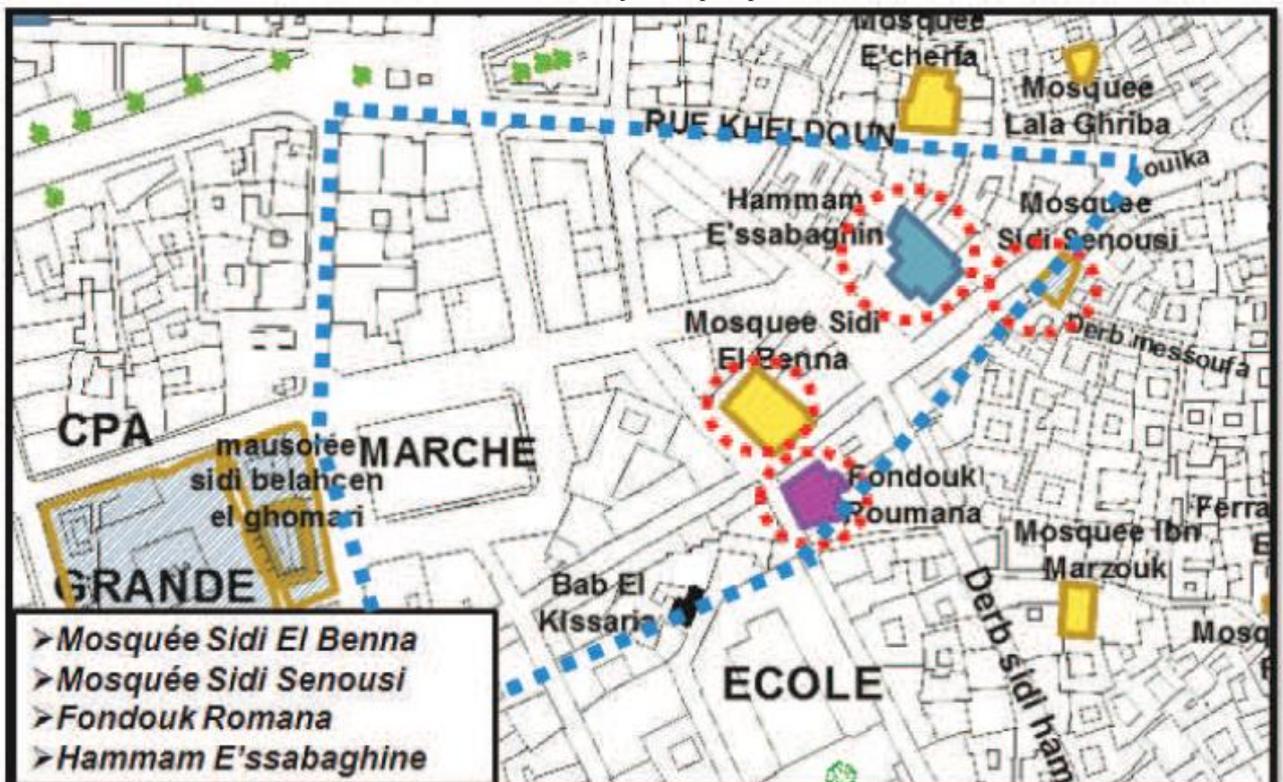
Chapitre 02 :LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCCEN

six rues marchandes (carte n°27) qui sont celles d'Beni Zeiyane, Mascara, Khaldoun, l'huilerie, Idriss et la rue des orfèvres. Les intersections de ces rues nous donnent six souks il s'agit de Souk El Beradine , Souk El Kherazine (Manchar El Djild), Souk El ghzel, Souk El Medresse, Souika Ismail et Bensalah (Agadir). La médina avait aussi un souk en extra-muros réservé aux cheptels (Souk El Fouki)qui fut à proximité de la porte Sidi Boudjemâa



carte N° 25 :stratificationurbaine de la Kissaria

Source : BOUKERCHE Djamel, op.cit.p79



carte N° 26 les sites historiques au niveau d'El Kissaria

Source: carte des sites et monuments historiques -la médina de Tlemcen

II.2.4 CENTRE RELIGIEUX LA GRANDE MOSQUEE :

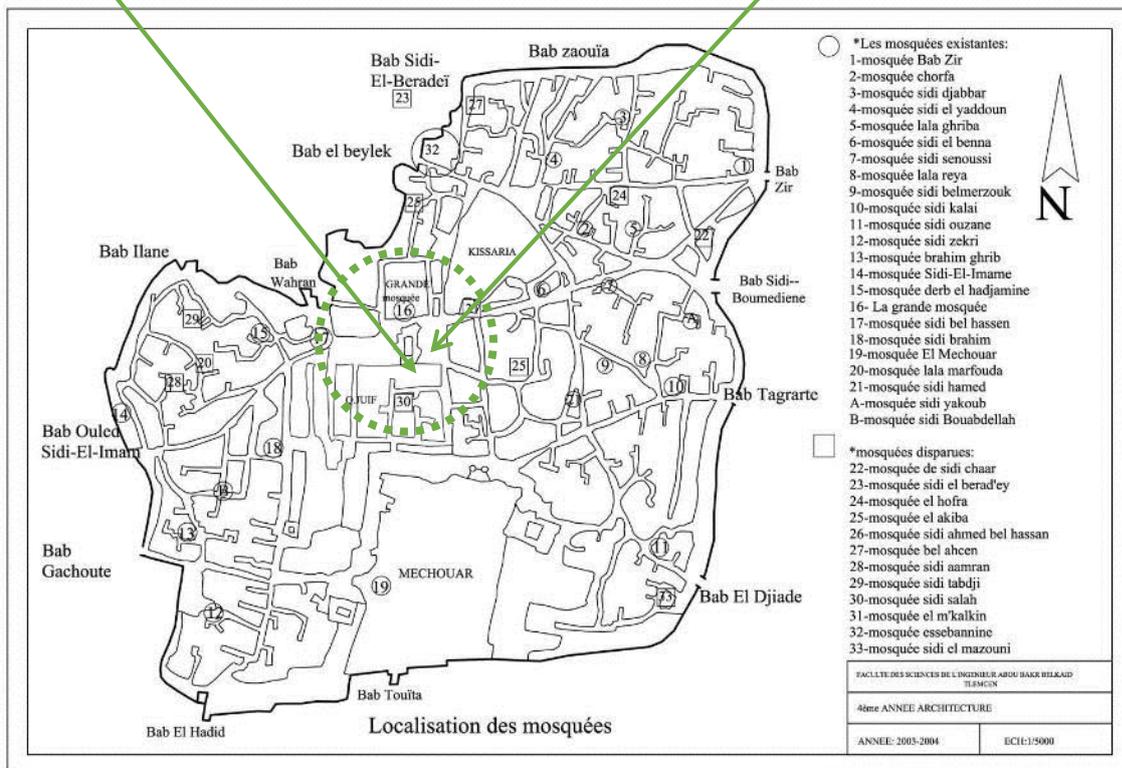
la grande mosquée (bayt Allah) chez les musulmans qui est un lieu public par excellence car elle joue un rôle très important dans la vie quotidienne de la société musulmane, que ce soit sur les plans religieux (prière), éducatif(école) culturel (bibliothèque) et juridique (tribunal). De point de vu urbanistique, la grande mosquée de Tlemcen prend une position centrale dans la ville c'est le coeur de cette dernière auquel les autres espaces vont s'organiser (les plus importants surtout). Une grande place est aménagée à coté de ce lieu de culte traversée par une voie principale qui est l'axe de développement de la cité Tlemcénienne.



Ph N° 28 la Grande Mosquée

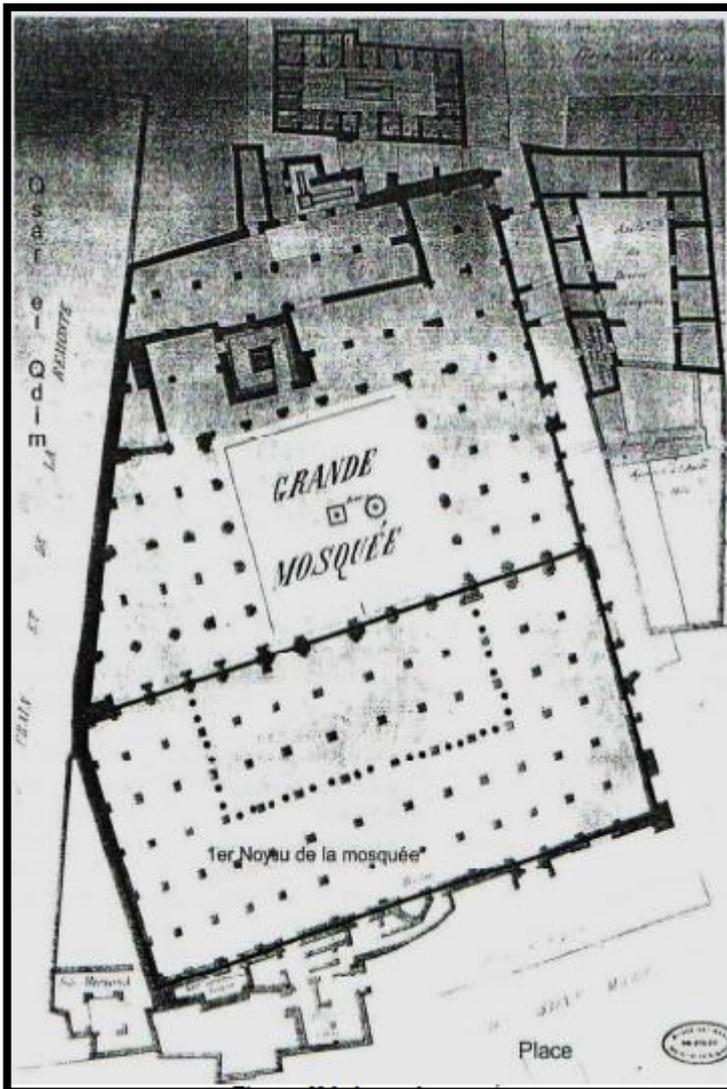


Ph N° 29 la grande Mosquée



carte N° 27 Localisation mosquées

Source : Etablie sur un fond de plan de 1836 repris par le POS de la médina de Tlemcen de 2001
l'ANAT



Carte N° 27 la grande mosquée

Source doctorat Mr hamma walid sur le fond de la blibliothèque des beaux arts paris

De point de vue architectural, cet important édifice (carte n°27) se caractérise

par la présence d'un important minaret qui joue le rôle d'un élément d'appel et de repère à l'échelle de la ville surmonté aussi d'une succession de toiture inclinées couvertes de tuiles. Cette mosquée

présente de point de vue spatial une salle de prière (avec des nefs arquées), une maksourah, un mihrab,

un minbar, des salles d'ablution et un patio. D'autres espaces sont annexés à la mosquée qui est le mausolée de Sidi Merzouk et les wakfs (sorte de tribunal et d'administration religieuse). D'autres

mosquées sont présentes dans les quartiers (échelle et taille réduites) mais elle n'accueille pas les

prières du vendredi et des deux fêtes de l'aïd. Certaines d'autres-elles ne présentent pas de minaret mais leur mihrab saillant ou le sifflement des murs d'angle permettent de les reconnaître. Certains moçalas sont dépourvus des deux éléments architecturaux mais sont reconnaissables par les skifas arquées tel que le moçala de Moulay Sidi Yakoub.

Actuellement, il reste 29 mosquées en intra et extra-muros, 28 d'entre-elles sont classées monuments historiques. Il y a que la mosquée de Sidi El Ouzane qui n'est pas classée ,Elles étaient classifiées selon BOUKERCHE Djamel « Suivant l'importance des mosquées par rapport à la ville et selon les fonds dont ils bénéficiaient, ces mosquées étaient divisées en catégories ou en classes. Il y avait au total cinq classes ,qui se décomposaient comme suit : une mosquée de première classe, la grande mosquée ; deux mosquées de deuxième classe, Sidi Boumédiène et Sidi Brahim ; deux mosquées de troisième classe,Sidi el Halloui et Sidi el Benna ; deux de quatrième classe, Si Mohamed Essnoussi et Sidi el Yedoun etenfin sept de cinquième classe , Sidi el Ouazan, Sidi el Guerba, Sidi el Fouki , Ouled Imam , El gheriba , Bab el Djiad et Sidi Saïd . Suivant la catégorie ou la classe à laquelle elles appartiennent, elles avaient un personnel plus ou moins nombreux. »⁸²

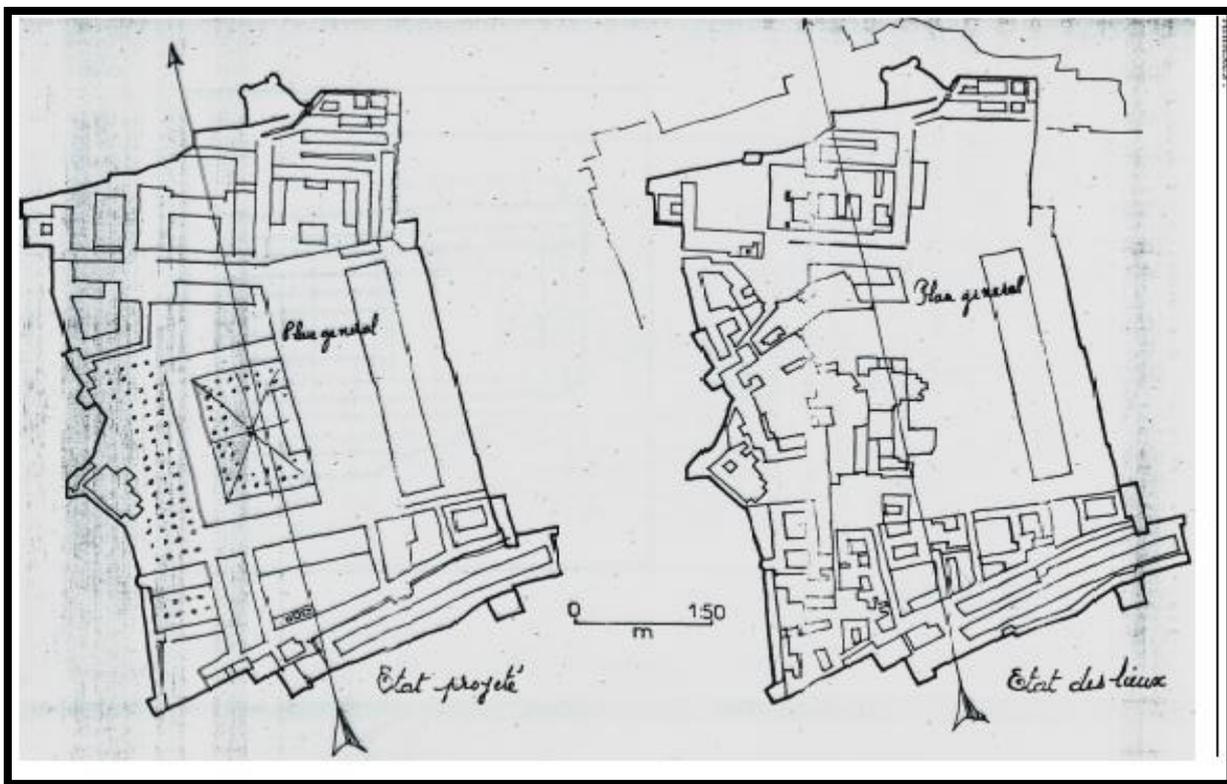
⁸² BOUKERCHE D., op.cit, p.

II.2.5 CENTRE DE POUVOIR EL MECHOUAR :

prononcé *Qal'at al-Mishwâr*) est un palais royal zianide, situé au centre ville de Tlemcen. Construit au Moyen âge par les rois Zianides en 1248, le Mechouar, littéralement « aile du Conseil » (« lieu de mouchawara », soit « conseils consultatifs »), doit son nom à la salle où se réunissaient les ministres autour du roi de Tlemcen. El Mechouar désignait en Andalousie et dans le Maghreb un palais-citadelle.

Le palais El Mechouar fait partie de la citadelle éponyme édifée en 1145 à l'emplacement où le roi almoravide Youssef Ibn Tachfin installe sa tente lors du siège d'Agadir (ancien nom de Tlemcen). La citadelle, de forme rectangulaire, mesurant 200 m de long et 150 m de large, est transformée en palais par le roi abdalwadide Yaghmoracen Ibn Zyan. Le palais-citadelle devient alors la résidence officielle des zianides.

la citadelle et le palais sont agrandis et embellis au cours des siècles par les différentes dynasties qui l'ont occupé :almoravide, almohade, zianide et ottomane. Une mosquée est édifée au début du xiv^e siècle par le prince zianide Abou Hammou Moussa I^{er}.



carte N° 28 Mechouar avant et après aménagement

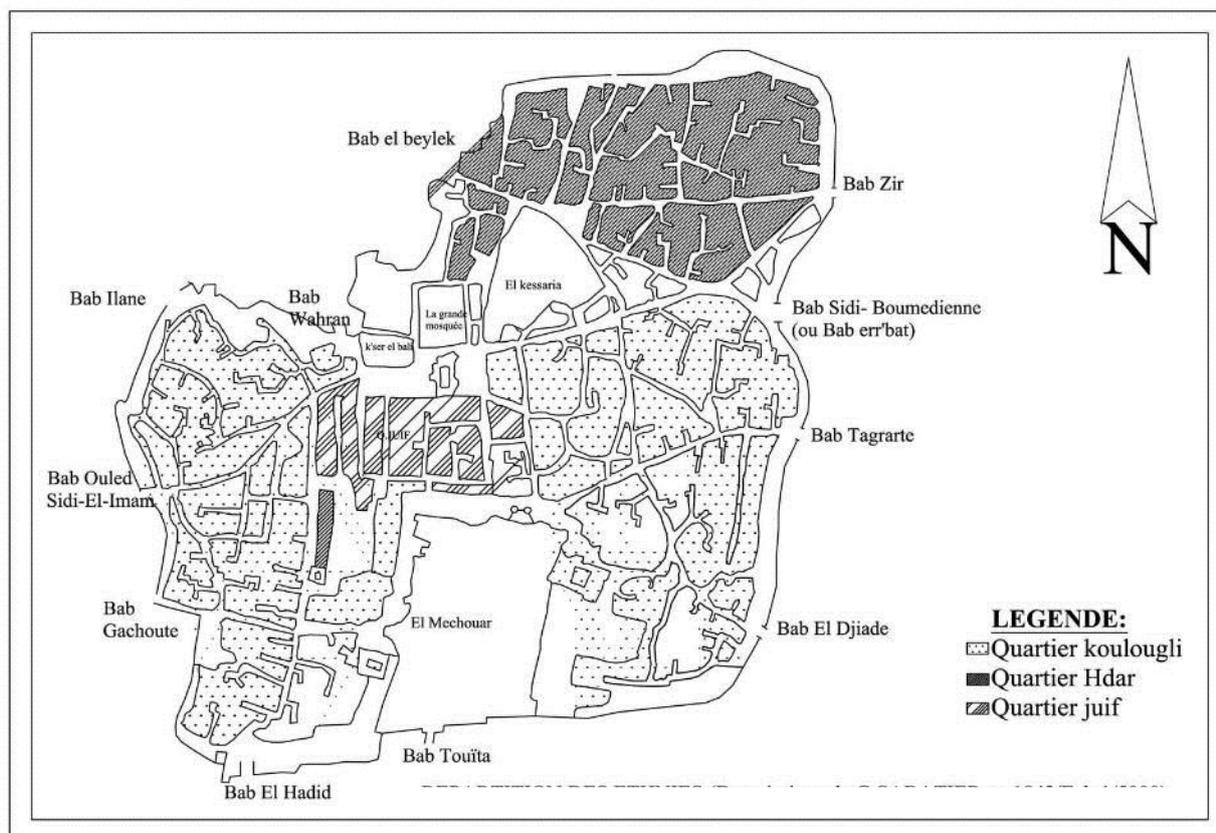
Source : Boukerche Djamel op.cit p60

II.2.6 LA ZONE RESIDENTIELLE :

Quant aux espaces résidentiels, ils entourent le noyau central (donc ils prennent position au niveau de la périphérie de la ville) et sont composés de plusieurs quartiers (Houma) qui ont leurs propres équipements (Ferane, Moçala, Hammam...etc). Dans ces quartiers, « les espaces se hiérarchisent (figure n°4) en allant du public au semi-

public, semi privé puis au privé (rue, derb, tahtaha, impasses et maison) »⁸³ «Cet ordre se caractérise par l'étroitesse des rues, leur ponctuation par des retours d'angle, le mouvement de circulation est canalisé et dirigé vers la porte de la maison»⁸⁴

Ces zones d'habitation sont construites généralement en écart des grands marchés vu les nuisances sonores qu'ils procurent. Nous trouvons au niveau du tissu urbain de la médina, une ségrégation sociale en matière de l'occupation de l'espace car les quartiers étaient divisés suivant les origines ethniques des résidents, nous distinguons alors les quartiers des Hadars (descendant d'arabes et de berbères appelés aussi andalous qui abandonnant la péninsule ibérique au XIV^{ème} et XV^{ème} siècle, vinrent se fixer dans la capitale des banou ziane)⁸⁵ qui sont situés à l'Est et au Nord-Est de la ville. Les quartiers des Kouloughlis (croisement des turcs avec les autochtones, effectué pendant les trois siècles d'occupation 1555 – 1830) qui sont localisés au Sud-Ouest de la cité. Les quartiers des juifs (population migrante qui s'installa à Tlemcen et ses zones limitrophes qui prennent une position centrale dans la médina,



carte N° 29 Répartitions des ethnies
Source : description de G Sabatier en 1842

Cette occupation de l'espace est restée jusqu'en début du 19^{ème} siècle comme le confirme Arthur De Claparede « du Nord-Est au Sud - Est s'étendent les quartiers arabes. Au Nord-Ouest une ville française avec caractère, au sud le Mechouar ancien palais des émirs, aujourd'hui citadelle et caserne, à l'ouest du Mechouar et au centre de la ville les quartiers juifs »

⁸³ Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen UABB Tlemcen 2004 p 46

⁸⁴ BOUKERCHE D., op.cit, p204.

⁸⁵ BOUKERCHE D., op.cit, p128.

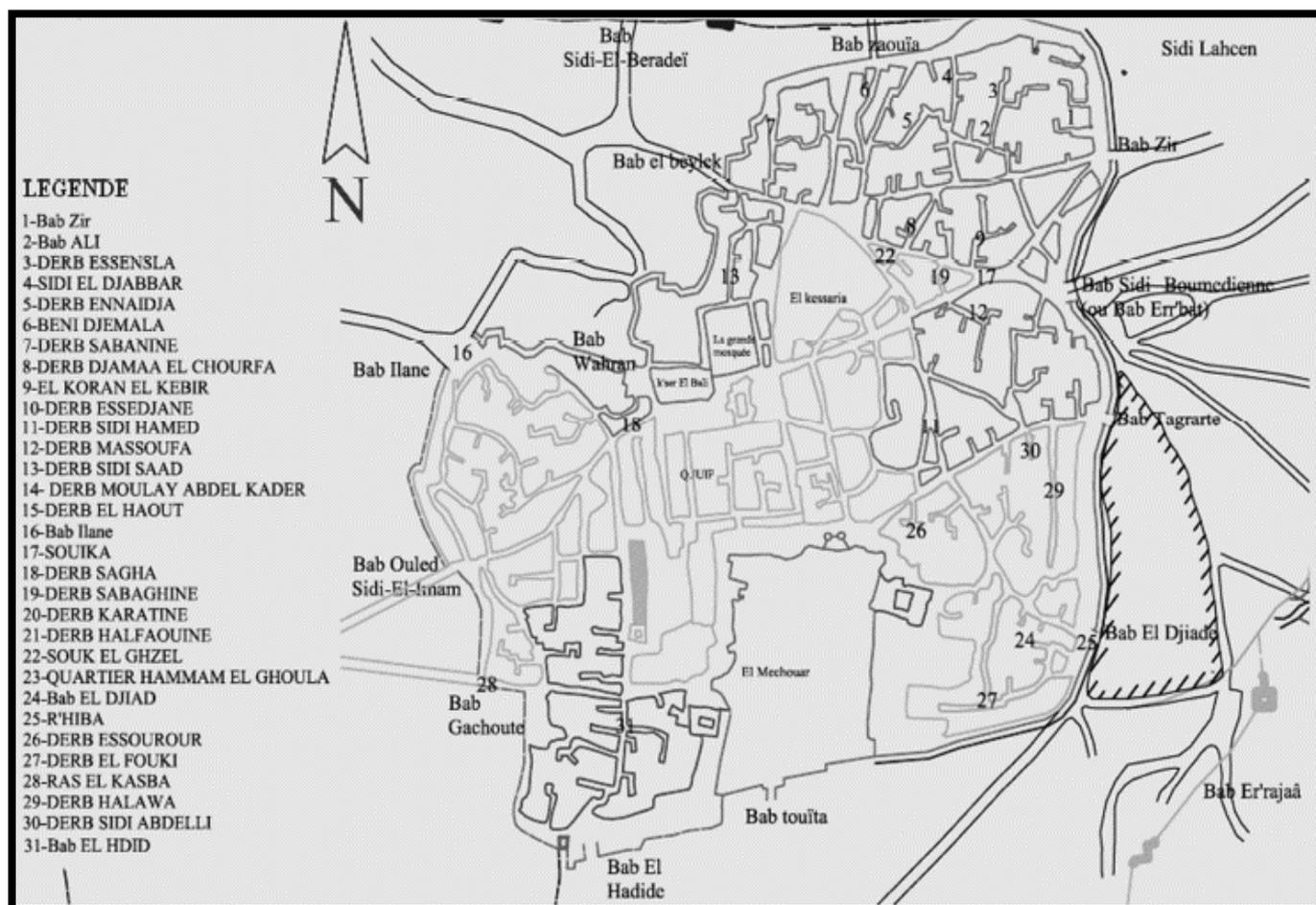
Chapitre 2 : LA VILLE HISTORIQUE DE TLEMCCEN

La médina de Tlemcen présente de nombreux quartiers qui sont regroupés dans le tableau suivant et localisés au niveau de la carte n°23

Tableau 2 EPOQUE	QUARTIER
Idrisside	Quartier des teneurs- quartier chrétien- quartier économique- quartier de la mosquée
Almoravide	Bâb zir- Bâb Ali- Derb Essensla- Sidi El Djabbar- Derb Ennadja- Derb Sabanine- Derb Djamae El Chourfa- El Koran El Kebir- Derb Essedjane- Derb Sidi Hamed- Derb Massoufa- Derb Sidi saad- Derb moulay Abdelkader- Derb El Hout- Bâb Ilane- Souika- DerbSebaghine- Derb Karatine- Derb Halfaouine- Souk El Ghezal
Almohade	Partie Nord de Bâb El Hadid
Zianide	Quartier juif- Ouled Sidi El Imam- quartier Hammam El Ghoula- Bâb El Djiad- Rhiba- Derb Esourour- Derb El Fouki- Ras El Keseba- Derb Halawa- Derb Sidi Abdelli
Ottomane	Bâb El Hadid

Tableau 3 quartiers de la médina

Source : Etabli par Mr hamma walid sur la base su pos de la médina réalisé par l'ANAT

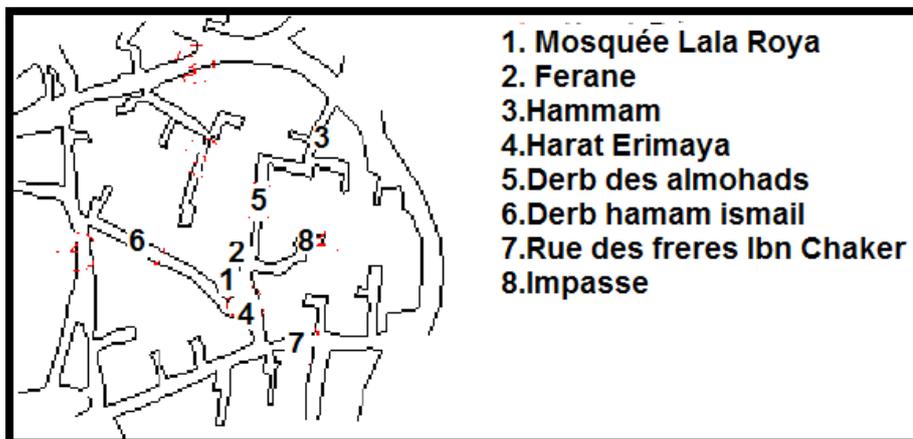


carte N° 30 Répartition des quartiers de la médina

Source : Etablie Mr hamma walid sur un fond de carte de 1836 reprise par l'ANAT.

Comme toutes les villes musulmanes les espaces sont hiérarchisés (carte N° 31) dans le tissu urbain de la médina de Tlemcen du public, semi-public, semi privé au privé ceci est matérialisé par les espaces urbains suivants ; la rue,

le derb, l'impasse et la maison. «Cet ordre se caractérise par l'étroitesse des rues, leur ponctuation par des retours d'angle, le mouvement de circulation est canalisé et dirigé vers la porte de la maison. Les rues se singularisent par leur caractère défini; par leur rapport harmonieux entre la hauteur du bâtiment, la largeur de la voie, l'échelle humaine et sans doute le passage des bêtes»



carte N° 31 Quartier Erimaya

Source : **Etablie par l'auteur sur un fond de plan du POS de la médina de Tlemcen de 1998.**

II.2.7 Aperçu sur l'espace résidentiel dans la médina de Tlemcen:

La zone résidentielle dans la médina de Tlemcen se situe dans la 3^{ème} périphérie de l'espace intra-muros, après la zone économique et celle du pouvoir. Chaque quartier ou Hawma est nommé selon:

- . La porte de la ville qui se trouve à coté, tel le quartier de Bab El Hadid, BabEl Djiad. . .etc.
- . Le nom de la tribu qui l'occupe, tel que les quartiers de Derb Messoufa, Derb Zennagui. . .etc.
- . Le non d'un saint, tel que les quartiers de Sidi Zekfl, Sidi El Djebbar. . .etc.
- . Une légende ou histoire populaire tel le quartier de Derb Sensla, DerbEssejjane. . . etc.

Le maillage très serré du réseau de quartier verbalisé par la toponymie traditionnelle et du dimensionnement relativement grand des maisons impose un ordre de grandeur et une moyenne de dix maisons par Hawma à peine. Les maisons traditionnelles abritent généralement plusieurs feux de la même famille sinon plusieurs familles, dont celle du propriétaire.

La vie familiale dans la médina de Tlemcen. a toujours été difficile à limiter dans l'espace traditionnel de la ville. Ce sont deux cercles sécants où se nouent la (grande maison» et la « hawma » (quartier). La plupart des quartiers de la médina de Tlemcen se réduisent à un simple jlot composé d'un nombre limité de maisons.

Cet ilot est structuré suivant une structure linéaire irrégulière et non pas en damier. La«zanqa », artère principale de desserte est-elle même confondue avec la Hawma, dans la mesure où y confluent latéralement de petites ruelles (zniqât), ou de petites impasses. de sorte qu'il n'y ait pas d'autre accès aux maisons que celui ordonné par la zanqa.

Après cette lecture générale du principe de fonctionnement de cette vieille ville, nous distinguons une organisation urbaine stricte c'est-à-dire nous trouvons les trois grand principes de la fondation des ville :

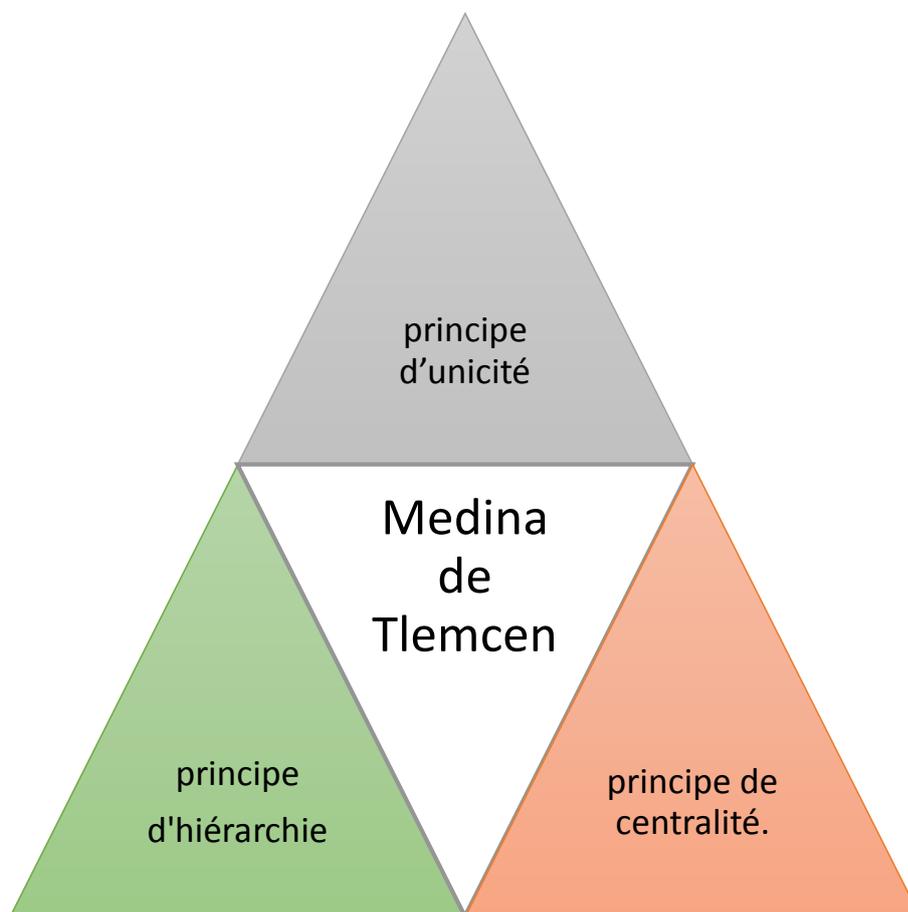


Figure 15 : principes du fondement de la médina de Tlemcen

Source : hauteur établis sur la base de la thèse doctorat hamma walid

Principe d'unicité : nous le trouvons d'abord à travers les composantes espace construit/espace social et espace clos/espace ouvert qui expriment un véritable rapport dialectique où les aménagements des espaces sont établis suivant les besoins sociaux et culturels de la population, c'est-à-dire le mode de vie et les rapports familiaux, tribaux et ethniques. Comme nous l'atteste D. CHEVALIER dans ses écrits « mais l'origine, c'est la structure sociale, déterminée dans chaque acte de l'individu. L'homme social a défini le contour de l'espace dans la ville arabe l'homme spirituel le retrouvant et le continuant, le renouvelant »⁸⁶.

Principe d'hierarchisation : est matérialisé par la séparation des espaces privés (structure cellulaire fermée matérialisée par les résidences) et publiques (espaces religieux et économiques tels que les souks, mosquées..etc) avec des zones intermédiaire qui permettent le passage entre les deux car selon BOUKERCHE Djamel « On ne trouve jamais dans la ville islamique la relation entre magasins et maisons, il y a opposition radicale entre le tissu résidentiel de maisons et le tissu des bâtiments publics. La séparation reste nette entre les zones commerçantes et productives et les zones d'habitations. La conception traditionnelle de la famille définit en effet la vie publique et professionnelle se passant dans la rue, comme le domaine de l'homme, tandis que la vie familiale à l'intérieur de la maison, reste le domaine de la femme. Entre l'espace de la ville réservé aux femmes et le champ d'action de l'homme, existent

86 D. Chevalier. L'espace social de la ville arabe, Paris, édition Université Province 1979.p 45. Du doctorat de Mr hamma walid

bien des interférences tels que les fontaines, les fours, les mosquées et les souks »⁸⁷ .

Principe de centralité qui est matérialisé par le regroupement des activités importantes au milieu de la ville et le positionnement de la grande mosquée (centre spirituel) avec son haut minaret, qui représente un élément de repère pour toute la cité d'où l'appellation de ville islamique, qui tire son nom par rapport à cette religion, qui organise non seulement la cité mais toute la vie des croyants. Et pour finir, cette médina est la résultante d'un développement continu et une stratification harmonieuse dont le principe d'organisation et de sa configuration urbanistique n'ont pas changé malgré la succession de plusieurs dynasties islamiques (Idrisside, Almoravide, Almohade, Zianide, Mérinide et Ottoman) qui ont ajouté leur savoir-faire sans bousculer sa trame urbaine.

87 BOUKERCHE D., op.cit, p49.

Conclusion :

Après l'étude de la stratification de la ville historique de Tlemcen durant la période pré coloniale et coloniale française et leur superposition sur la ville actuelle nous constatons que la partie basse de la médina correspond selon notre lecture historique au noyau original de la ville n'ayant subi aucune modification sur sa morphologie urbaine et garde à nos jours son tracé original vernaculaire datant de la période des almoravides. De ce fait nous avons choisi cette partie de la médina pour notre recherche.

L'étude fonctionnelle de la médina a permis de définir que l'organisation fonctionnelle de cette dernière qui répond aux principes d'organisation des médinas arabo musulmans avec une structure morphologique de forme radio-concentrique et organique qui s'adapte et s'intègre parfaitement au site naturel ce qui la rend une véritable cité vernaculaire. Elle est entourée de murailles solides et très élevées mais malheureusement la plupart ont disparu à travers le temps. La médina de Tlemcen est composée d'espaces homogènes et hiérarchisés qui s'organisent autour de trois pôles importants qui forment un noyau central

Ces derniers sont

- El Mechouar (pôle méditerranéen),
- El Kissaria (pôle économique)
- Grande mosquée (pôle religieux).

A partir de ce noyau s'adressent les cités résidentielles ou ils prennent position au niveau de la périphérie de la ville.

III. IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Introduction:

la stratification urbaine du noyau original de la médina de Tlemcen présente des valeurs authentique qui existe à nos jours qui méritent d'être mis en valeurs dans le but de produire une basede données relatifs à l'habitat traditionnel cette recherche sera menée a travers un inventaire des biens culturels qui présente un outils dans le but est de découvrir, recenser, défaire connaitre le patrimoine culturel d'un territoire donné dans l'objectifs principale est la protection et la mise en valeurs .

dans ce chapitre suivant nous allons étudié notre aire d'étude, ou nous allons tenter de faire découvrir ces richesses en matière des typologies architecturale et éléments architectonique qui le caractérise cette recherche sera présenter sous forme de fiche d'inventaire spécifique qui répond aux objectifs déjà énoncés au paravent dans le but d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.1 PRESENTATION DE L'AIRES D'ETUDE

III.1.1 Situation de l'aire d'étude :

Cette partie de recherche est consacrée à notre cas d'étude qui est la partie basse de la médina qui correspond au noyau original de la ville cela à travers :(carte N° 32)

- Une lecture historique
- Une lecture générale de la stratification urbaine et des éléments structurant de quartier.
- Identification des typologies architectural et architectonique

et qui chacune d'elles, représente des caractères spécifiques et représente un cas différent par rapport aux autres.

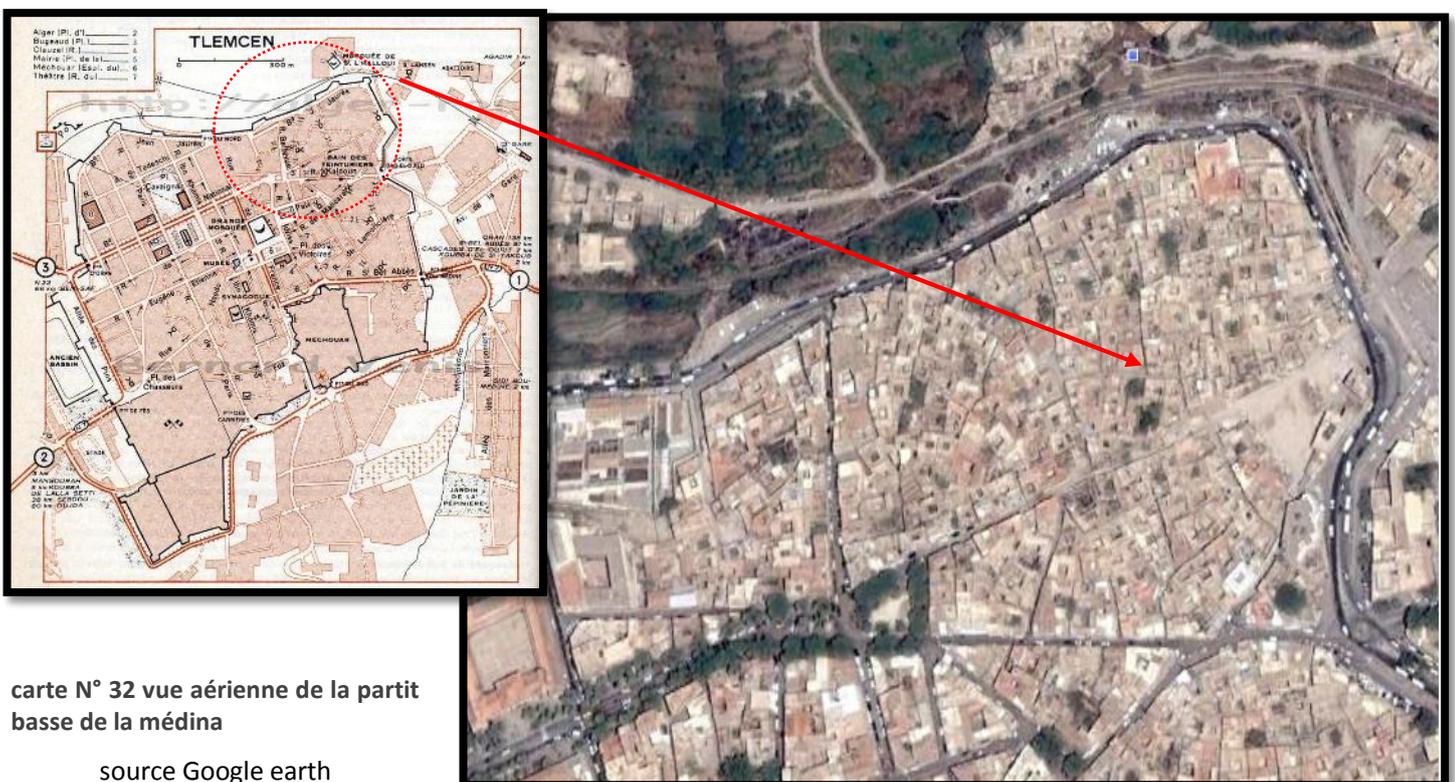
3.1 .1 Aperçut historique :

Situé dans la partie nord-est de la médina de Tlemcen. Il est considéré comme l'un des quartiers les plus anciens de toute la médina. Il était construit pour accueillir les notables durant la période almoravides au XI eme siècle pendant la phase initiale ou la phase résidentielle de la médina de Tlemcen⁸⁸.

Cette période a vu aussi en parallèle la création des quartiers de flab Zir Bab All, SidE El Djebbar, Derb Naidja, Beni Djemla ,Sebbagtiine, El Korran, autrement dit la majeure partie de la ville basse.

Il est limité au nord par le boulevard Gaouar Hocine et les ancien rempart de la medina , au sud par le quartier d'el kissaria a l'ouest le tissus colonial et enfin a l'est par agadir .

L'intérêt patrimonial et culturel que présente ce quartier n'échappe à personne, il garde toujours le même tracé initial du XI siècle, en plus de son caractère propre à une zone résidentielle.



carte N° 32 vue aérienne de la partit basse de la médina

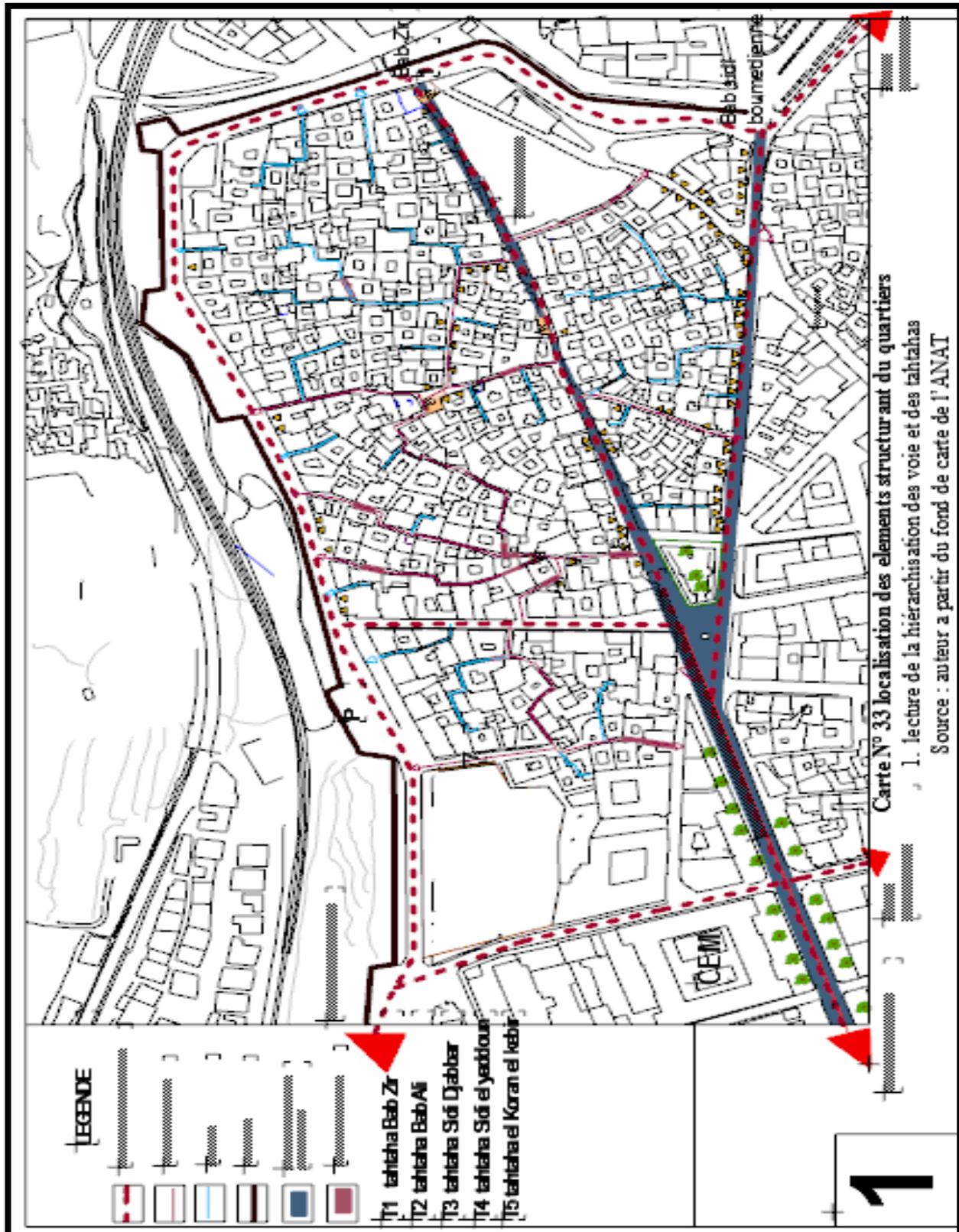
source Google earth

⁸⁸ Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen UABB Tlemcen 2004

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2 Identification des différentes typologies Architecturales et Architectonique de l'aire d'étude

III.2.1 Hiérarchisation des parcours :



carte N° 33 hiérarchisation des parcours au niveau de la partie basse de la médina

Source : auteur a partir du fond de carte de l'ANAT

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Comme dans toutes les médinas du Maghreb, la partie basse de la médina de Tlemcen se caractérise par un urbanisme vernaculaire. Ce dernier est lui aussi caractérisé par des tracés linéaires sinueux et non réguliers rarement nous trouvons des voies droites pour éviter les regards indiscrets (carte 33).

A l'intérieur des quartiers, les maisons sont disposées selon un code social et forment des unités de voisinage. Toutes personnes étrangères est prise en charge, orientée, entraînée par des données visuelles: il s'agit de ces détails de références : la skifa, les arcs à l'entrée de chaque quartier.etc. L'ensemble de ces éléments structure et organise l'espace par rapport à un vécu signifiant une logique d'appropriation de l'espace.

Cette hiérarchisation des voies n'est pas seulement d'ordre pratique mais elle vient répondre à des besoins sociaux en matière d'intimité et de tranquillité car comme nous l'avons dit auparavant tout acte urbanistique dans la médina reflète les pratiques de la population locale. Ces voies vont du domaine public au privé où leur largeur diminue au fur et à mesure (rue vers l'impasse). « Les gabarits des voies prennent un sens particulier dans la ville. Toutes les voies du quartier ont presque la même largeur dépassant rarement les deux mètres, sans aucun traitement architectural spécifique. On remarque notamment dans les murs aveugles ou troués de rares embrasures, quelques linteaux de portes avec un excellent traitement décoratif faisant ressortir la richesse de l'habitation. Les différents parcours de la ville sont systématiquement reconnaissables sur la base de ces caractéristiques. La configuration spatiale de ces voies nous permet dans une certaine mesure de déterminer la définition et l'organisation de l'espace »⁸⁹.

Les éléments qui structurent la zone résidentielle :

. **LE DERB**: C'est un parcours public ou semi-public. Il est considéré comme l'artère principale et le réseau clé de communication. Il assure la liaison entre les quartiers résidentiels et les autres zones de la ville. L'arc à l'entrée d'un derb est souvent le synonyme d'un espace privé, autrement dit le commencement d'une zone résidentielle.

. **LA SKIFA**.: Un passage couvert structuré à partir d'une construction en élévation sur un Derb, elle peut être arquée ou non.

. **L'IMPASSE**: C'est un passage semi-privé ou privé, et qui constitue le prolongement des maisons pour le rassemblement des femmes. Elle est relative aux zones résidentielles, d'où l'absence des étrangers.

. **LA TAHTAHA**: à l'échelle du quartier, la placette appelée communément tahtaha en arabe est un espace libre à l'intérieure de la zone d'habitation et un espace vital et de rencontre pour les résidents. La tahtaha peut comporter un four, un bain, un moçalla, une petite mosquée et une Zawiya ou parfois elle regroupe tous les types d'édifices (équipement de proximité) cités en même temps

⁸⁹ BOUKERCHE D., op.cit, p92.

III.2.2 Le code de la médina : « déchiffrement »

Un code est un ensemble de lois imposées dans des domaines spécifiques (droit, médecine, éthique, route...) Mais un code peut constituer aussi un ensemble de coutumes ou de règles parfois écrites, qu'il est convenu de respecter dans un milieu donné.

Tlemcen, grande capitale du Maghreb a vu succéder plusieurs civilisations sur ses terres: Romains, Idrissides, Almoravides, Almohades, Zianides, Mérinides Ottomans-Algériens, Français.

"La genèse du tissu urbain de Tlemcen témoigne de sa grandeur, une ville de tolérance, cosmopolite, commerçante, industrielle, intellectuelle.., L'architecture et l'organisation urbaine sont le reflet de la prospérité d'une Médina, car bâtir est avant tout un art. Dans les ruelles de la Médina de Tlemcen, on ne peut qu'imaginer l'uniformité des méthodes et des moyens utilisés, ces constructions qui apparaissent aujourd'hui "ordinaires" ont été assurément destinées pour durer et devenir universelles conformément à l'ancien art lorsqu'on envisage les formes de l'architecture. » 90

Avant de passer à l'identification des typologies architecturale et architectonique des maisons traditionnelles et suite a nos investigations sur site vous avons jugé judicieux de comprendre en premier lieu la genèse du tissu urbain de la médina de ce fait nous présentant ainsi une lecture général qui va s'organiser comme suit :

III.2.2.1 Les Skiffas a partir du derb :

• Description

Nous trouvons dans le tissus des passages couverts surplombés généralement d'une pièce d'habitation annexée à une maison. Cette ouverture qui permet de transiter est appelée en langue arabe Skifa qui vient du mot Sakf qui veut dire plafond. Son rôle diffère suivant la position qu'elle prenne car dans le plan d'occupation des sols de la médina de Tlemcen, l'Agence Nationale d'Aménagement du Territoire de Tlemcen distingue trois type⁹¹ qui sont tout d'abord,

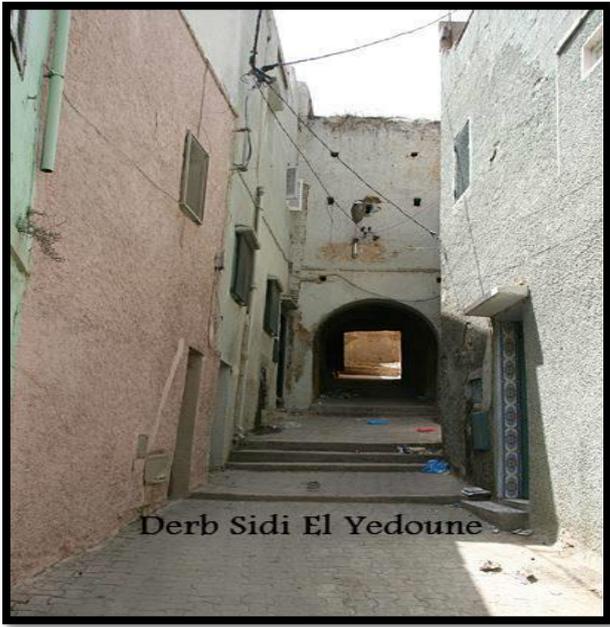
- la Skifa du quartier intermédiaire non arquée (Ph N°30), sa hauteur minimale est 2,50 m (Sidi El Yeddoun, Sidi El Djebbar ...etc
- la Skifa arquée (Ph N°34) qui signifie qu'il y a une zone privée (derb Messoufa, derb Sensla, Naidja, ...etc).
- la Skifa se situant au fond d'un derb (Ph N°39 40) servant à déterminer une zone privée propre à une maison (derb Sensla, , derb messoufa derb en koran el kebir...etc). Le mode constructif de ces skifas est constitué de rondins de bois supportant le roseau est un remplissage de terre battu

⁹⁰ ARTICLE OMAR BENACHENHOU : EXTRAIT DU IVRES, LEGENDES, LES JUIFS DE TLEMEN, PATRIMOINE ARCHITECTURAL, PERSONNAGES, TISSU URBAIN DE LA MEDINA

⁹¹ ANAT, op.cit, p92

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

➤ exemple de Skiffas identifier sur site :

designiation	Illustration	Description
<p>Skiffa de quartier intermediaire</p>	 <p style="text-align: center;">Ph N° 30 Skiffa du derb el Naidja</p>	<p>Situé au niveau du derb el naidja</p> <p>Intéressant code dans cette Sqiffa nom arquée dans les deux sens qui marque la transition entre deux quartier</p>
<p>Skiffa de quartier intermediaire</p>	 <p style="text-align: center;">Derb Sidi El Yedoune</p> <p style="text-align: center;">Ph N° 32 Skiffa derb sisi Yadoun</p>	<p>Situé au niveau du derb sisi el yaddoun</p> <p>Intéressant code dans cette Squiffa un passage privé (courbée) et l'autre au fond public (carré) ce qui veut dire une entrée à sens unique du côté supérieur</p>

**IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET
ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES**

designiation	Illustration	Description
<p>Skiffa de quartier intermediaire</p>	 <p>Ph N° 33 Skiffa de derb Bab Ali</p>	<p>Situé au niveau du derb bab Ali</p> <p>Intéressant code dans cette Sqiffa nom arquée dans les deux sens qui marque la transition entre deux quartier</p>
<p>Skiffa Arquée</p>	 <p>Ph N° 34 Skiffa de derb Sensla</p>	<p>Situé au niveau du derb Sensla appelé aussi ka3 chkara (Cul de sac)</p> <p>Hauteur d'environ 1.50m Elle prene la forme courbé depuis le sol signifie la présence d'une zone privé</p>

**IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET
ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES**

designiation	Illustration	Description
<p>Skiffa Arquée</p>	 <p style="text-align: center;">Ph N° 36 Skiffa de derb Messoufa</p>	<p>Situé au niveau du Messoufa</p> <p>Hauteur d'environ 2.50m Elle prene la forme courbé depuis le sol signifie la présence d'une zone privé</p>

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

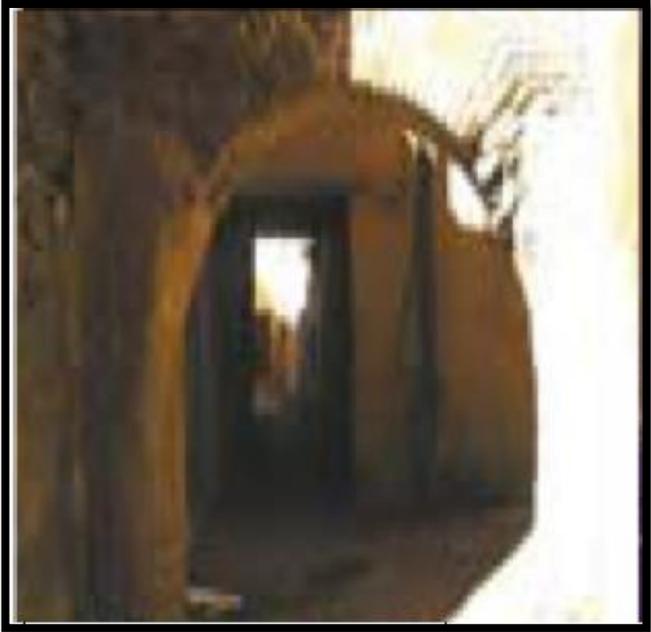
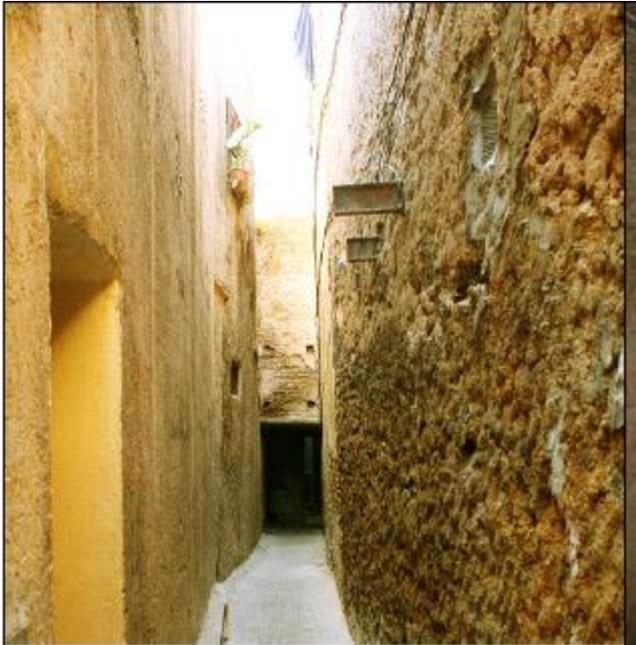
designiation	Illustration	Description
<p>la Skifa se situant au fond d'un derb</p>	 <p style="text-align: center;">Ph N° 37 Skifa Derb Beni Djemila</p>	<p>Situé au niveau du Derb Beni Djemila</p> <p>Hauteur d'environ 2.50m Elle prene la forme courbé depuis le sol signifie la présence d'une habitation en raison de préserver et l'intimité et interdire l'accès au étranger.</p>
<p>la Skifa se situant au fond d'un derb</p>	 <p style="text-align: center;">Ph N° 38 skiffa de derb Messouffa</p>	<p>Situé au niveau du derb Messouffa</p> <p>Hauteur d'environ 2.00m Cette skifa non arquée est située au fond d'un impasse permettant de préserver l'intimité</p>

Tableau 4 identification des différents Skiffas qui caractérise le site

Source : Photos auteur, description établis sur la base des documents étudiés

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

- **Synthèse de l'étude :**

Autrefois, la partie basse de la Médina de Tlemcen était soumise à un code bien précis, un savoir-vivre et des rapports étaient respectés entre riverains mais aussi entre étrangers qui pénétraient dans un derb les skiffa participais a la genèse du tissu almoravide de la médina de Tlemcen elles se présentent sous forme de repères architecturale ou le visiteur étranger pourrais s'orienter est ce qui'il est

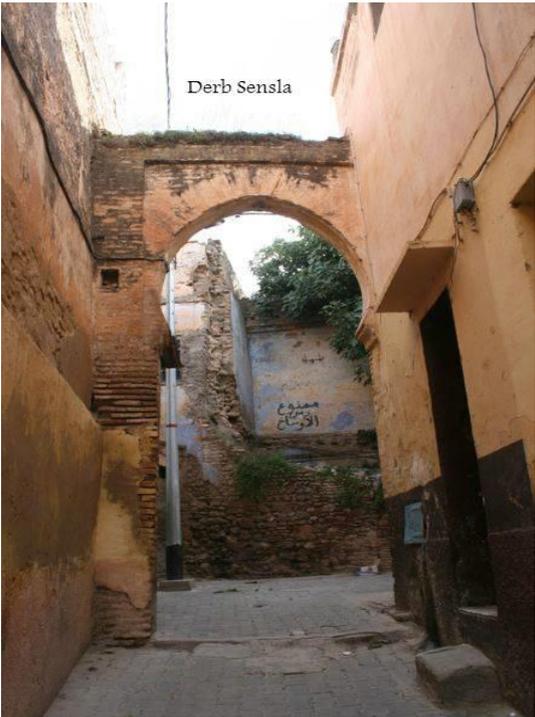
- Entre deux quartiers intermédiaire
- Dans une zone résidentiel privés
- Ou face à une maison

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.3 Les typologies architectoniques du coté extérieur des maisons (ARCs, portes,etc)

III.2.3.1 La signification des Arcs :

La partie basse de la Médina de Tlemcen est un vrai labyrinthe avec ses quartiers bien bâtis, divisés, orientés, éclairés et sécurisés. Pour ne pas se perdre dans les "droubas" il fallait un code, des symboles à déchiffrer et à suivre. Par exemple les arcs n'ont pas été faits pour agrémenter le paysage. Leur rôle était d'avertir les passants qu'ils s'approchent d'une zone résidentielle et de ce fait, il fallait faire attention à leur comportement et l'itinéraire qu'ils allaient prendre. Pour les étrangers, aucune chance d'y pénétrer sans être accompagnés par un habitant c'est pour cette raison que certains historiens considéraient ces signalisations judicieusement placées comme des portes secondaires.

designiation	Illustration	Description
Les Arcs	 <p style="text-align: center;">Ph N° 40 Arc de derb Sensela</p>	<p>Situé à l'entrée du Derb Sensela Hauteur d'environ 5.00m Il est édifié à une échelle importante indiquant l'accès vers une zone privée qui a été destinée au paravent aux notables de la ville Ici on peut voir sur la gauche où la lampe à huile a été placée pour éclairer l'entrée de derb quand il fait noir.</p>

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

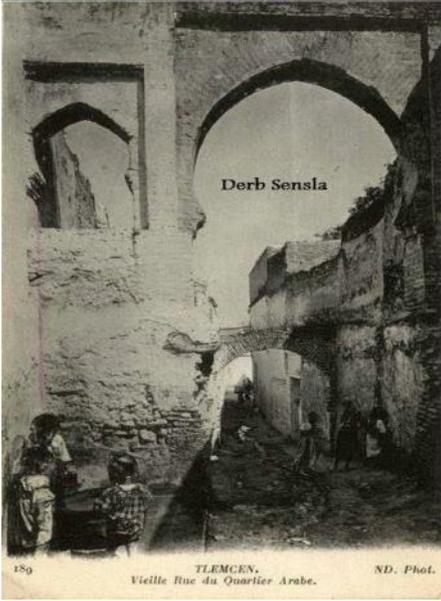
<p>Les Arcs a l'échelle urbain</p>	 <p style="text-align: center;">Ph N° 41 Arc de derb Sensela photos ancienne</p>	<p>Ici on peut voir une lucarne sur la gauche pour faire passer la lumière qui n'existe plus aujourd'hui à cause de l'extension illégale de la maison.</p>
<p>Les Arcs a l'échelle humaine</p>	 <p style="text-align: center;">Ph N° 42 arc du derb bab Ali</p>	<p>cet arc marque la limite entre la ruelle et l'impasse soit entre le semi public et le privé</p>

Tableau 5 : identification des differents arcs

Source : hauteur photos en couleurs photos noir et blanc télécharger sur site www.delacampe.be

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

• Synthèse de l'étude :

Par rapport à cette lecture nous concluons les arcs avaient un rôle important dans la hiérarchisation des parcours à l'intérieur dont on a constaté si

- Un arc est à une échelle urbaine à l'entrée d'une ruelle signifiait que l'artère n'était pas commerçante et qu'il s'agit d'une zone résidentielle,
- si l'arc prenait naissance à la base à une échelle humaine c'est qu'il s'agissait d'une impasse, zone privée propre à une seule maison.

III.2.3.2 L'ornementation des angles extérieurs des maisons

Pour lire cette signalisation, nous avons procédé à une recherche dans les documents et les récits des historiens qui nous a permis de construire les hypothèses suivantes :

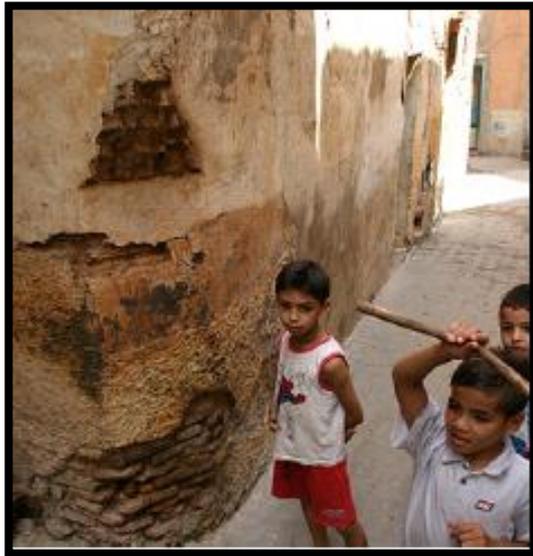
désignation	Illustration	Description
<p>Traitement d'angle mokarnasse</p>	 <p style="text-align: center;">Ph N° 44 photos mokarnasse derb bab Ali</p>	<p>ce sifflement du mur angulaire traité par un mokarnasse symbolise soit</p> <ul style="list-style-type: none"> • la présence d'un lieu de culte • indiquant le nombre de ruelles dans chaque noyau résidentiel • une règle simple était appliquée, sur votre droite se trouve forcément la zone résidentielle alors que sur votre gauche la ruelle mène obligatoirement vers le centre de la ville.

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Traitement
d'angle



Ph N° 46 photos sifflement a derb bab Ali



Ph N° 45 photos sifflement a derb naedja

ce chef d'œuvre architectural est le témoin de l'ingéniosité des Almoravide qui indique la présence d'une mosquée, moçalla ou zaouia

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

	 <p>Ph N° 47 photos derdabiya</p>	<p>Absence d'angle mort qui a pour but d'éviter l'accumulation des ordures</p>
--	--	--

Tableau 6 identification des différents traitements d'angles

Source : hauteur

• Synthèse de l'étude :

Les ruelles de la partie basse de la médina de Tlemcen présentent des codes que nous pouvons lire dans les angles des bâtisses avec un traitement soit en mokarnasse ou en sifflement une partie de cet angle. Cette recherche nous a amené à produire les synthèses suivantes :

- Pour ce qui concerne le traitement d'angle « mokarnasse » nous avons constaté que pour le déchiffrer nous passons par 03 hypothèses citées auparavant mais suivant nos recherches et le sens des symboles sémiotiques, la première hypothèse qui indique la présence d'une mosquée est la plus appropriée.
- Le sifflement En sémiotique veut dire que la zone présente un lieu de culte que ce soit une mosquée, un moçalla ou une zaouia avec son marabout .
- La derdabiya a été dressée dans les coins des maisons pour éviter l'accumulation des ordures .

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.3.3 Porte

Elle est généralement de forme rectangulaire, et d'une hauteur moyenne. Le linteau est constitué d'une poutre en bois généralement sculpté au-dessous d'un arc de décharge.

Cette technique a été remplacée durant la période ottomane par l'utilisation d'arc cintré. Le seuil de la porte « *El Atba* » est haut de quelques centimètres, il a deux rôles principaux, le premier est de protéger la maison contre toute infiltration des eaux pluviales et le deuxième est de stabiliser le cadre de la porte en bois. Cette dernière est constituée de deux parties, un cadre et un ouvrant appelé « *El Masraà* », ces deux parties sont décorées par des clous métalliques en cuivre ou en bronze. Elles sont aussi munie d'un heurtoir appelé « *Tabtaba* »



Tableau 7 identification des différents portes

Source : auteur

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.4 Les maisons (typologies architecturales) :

Afin de bien mener notre étude nous avons procédé a une lecture architecturale de cinq maisons qui sont présenter sous la forme de la fiche d'inventaire suivante qui répond aux objectifs de l'étude suivant l'ordre suivant :

A- IDENTIFICATION ET LOCALISATION :

B- TYPOLOGIE ARCHITECTURALE :

C- TYPOLOGIE ARCHITECTONIQUE :

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.4.1 1^{er} cas d'étude maison Sekkal :

A- IDENTIFICATION ET LOCALISATION :

Nom du bien : Maison Sekkal		
identification et localisation	Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration	Description
Situation	<p style="text-align: center;">Carte N° 37 : plan situation des maisons</p>	<p>Situation Situé au niveau du Derb Baba Ali</p> <p>Accès : Elles se situe au fond du derb au niveau de la partit Nord –est du quartier</p> <p>Maison a grande parcelle Un seul niveau RDC</p>
Situation		<p>LA porte de la maison a été remplacé par une porte moderne</p>

B- TYPOLOGIE ARCHITECTURALE :

La maison s'organise sur un seul niveau. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte nom original on se retrouve dans un long vestibule. Ce dernier comporte des niches « Dekkanat » décorées par une succession d'arcade de type brisé outrepassé, un escalier est placé dans le côté latéral du vestibule assurant la liaison avec l'étage supérieur. Les sanitaires « Beyt el Mâ » sont placés dans l'autre côté latéral en face de l'escalier et à l'arrière de l'axe d'ouverture de la porte d'accès .

A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni d'une fontaine revêtue en céramique coloré. On constate l'existence d'une galerie dans trois côtés du patio. Ce niveau comporte aussi une O4 Ghorfa, Quant à l'étage d'où on accède par l'escalier du vestibule, il est composé d'une « Belyt El Wlayém », une buanderie et une terrasse « Stah »

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Nom du bien : Maison Sekkal			
identification et localisation		Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration	Description	
Croquis		<p>Maison qui s'étale en horizontale RDC occupant une grande parcelle.</p>	
L'entrée en chicane		<p>La maison s'organise sur un seul niveaux. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte nom original en on se retrouve dans un vestibule. Ce dernier comporte des niches</p> <p>Maison possédant une des plus belle entrée en chicane de la médina</p> <p>La <i>sqifa</i> ici une pièce carrée ou rectangulaire, richement décorée, des banquettes se trouvent le long d'un seul murs latéraux. Quand le rez-de-chaussée se trouve directement dans cette pièce.</p>	

**IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET
ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES**

Nom du bien : Maison Sekkal		
identification et localisation	Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration	Description
Dokanats		<p>« Dekkanat » décorées par une succession d'arcade de type brisé outrepassé, un escalier est placé dans le coté latéral du vestibule assurant la liaison avec l'étage supérieur.</p>

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Le patio



A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni d'une fontaine revêtue en céramique coloré. On constate l'existence d'une galerie arquée dans trois l coté du patio. Ce niveau comporte aussi une 04 Ghorfa,

**IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET
ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES**

Nom du bien : Maison Sekkal		
identification et localisation	Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration	Description
La galerie		<p>Galerie Sur trois niveau autour du patio elle sont decorés par deux serie d'arcs brisé</p>

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Les chambres



Les chambres
un enfoncement dans le mur, «
iwān », en face de la porte et
aux deux extrémités, la partie
centrale
est appelée *qbu* (*qbu* : coupole,
voute) et les deux extrémités
sont appelées *maqsir*

**IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET
ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES**

Nom du bien : Maison Sekkal		
identification et localisation	Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration	Description
Les arcs		La transition entre les espace de la maison : entré en chicane /galerie la galerie et la cuisine sont marquée par la presence d'un arc
Les niches Décoration des arcs		Décoration dela gellerie elements architectonique

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.4.2 2^{er} cas d'étude maison cherani

Nom du bien : Maison cherani		
identification et localisation	Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration	Description
Situation	<p style="text-align: center;">Carte N° 37 : plan situation des maisons</p>	<p>Situation Situé au niveau du derb bab Ali</p> <p>Accès : Elles se situe au niveaux du derb er l'impasse derb au niveau de la partit Nord -ouest du quartier</p>
Accès		<p>LA porte de la maison a été remplacé par une porte moderne</p>

B- TYPOLOGIE ARCHITECTURALE :

La maison s'organise sur un deux niveaux. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte nom original en on se retrouve dans un vestibule. Ce dernier comporte des niches « Dekkanat » décorées par une succession d'arcade de type outrepassé, un escalier est placé dans le coté latéral du vestibule assurant la liaison avec l'étage supérieur. Les sanitaires « Beyt el Mâ » sont placés dans rautre coté latéral en face de l'escalier et à l'arrière de l'axe d'ouverture de la porte d'accès .

A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni d'une fontaine revêtue en céramique coloré. On constate l'existence d'une galerie dans trois l coté du patio. Ce niveau comporte aussi une 04 Ghorfa,

Quant à l'étage d'où on accède par l'escalier du vestibule, il est composé d'une « Belyt El Wlayém », une buanderie et une terrasse « Stah »

**IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET
ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES**

Nom du bien : Maison cherani

identification et localisation		Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration		Description
Dokanats			<p>« Dekkanat » décorées par une succession d'arcade de type outrepassé, un escalier est placé dans le coté latéral du vestibule assurant la liaison avec l'étage supérieur.</p>
Le patio			<p>A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni d'une fontaine revêtue en céramique coloré. On constate in'existence de galerie</p>

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.4.3 3^{er} cas d'étude maison ben tabet

Nom du bien : Maison ben tabet		
identification et localisation	Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration	Description
Situation	<p style="text-align: center;">Carte N° 37 : plan situation des maisons</p>	<p>Situation Situé au niveau du derb sensla</p> <p>Accès : Elles se situe a l'impasse de quaa chkara de derb sensla</p>
Accès		<p>Acces par une entrée en chicane</p>

B- TYPOLOGIE ARCHITECTURALE :

La maison s'organise sur un seul niveau. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte originale on se retrouve dans un vestibule. un escalier est placé dans le côté latéral du vestibule assurant la liaison avec l'étage supérieur. Les sanitaires « Beyt el Mâ » sont placés dans l'autre côté latéral en face de l'escalier et à l'arrière de l'axe d'ouverture de la porte d'accès .

A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni d'une fontaine revêtue en céramique coloré. On constate l'existence d'une galerie dans trois côtés du patio. Ce niveau comporte aussi une O4 Ghorfa,

Quant à l'étage d'où on accède par l'escalier du vestibule, il est composé d'une « Belyt El Wlayém », une buanderie et une terrasse « Stah »

**IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET
ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES**

Nom du bien : Maison ben tabet

identification et localisation		Typologie architecturale	Typologie architectonique
designation	Illustration		Description
patio			<p>A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni d'une fontaine revêtue en céramique coloré. On constate de galerie arquée</p>
Le patio			<p>A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni d'une fontaine revêtue en céramique coloré. On constate in'existence de galerie</p>

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.4.4 4^{er} cas d'étude maison sisi el djabbar

Nom du bien : Maison sisi el djabbar		
identification et localisation	Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration	Description
Situation	<p style="text-align: center;">Carte N° 37 : plan situation des maisons</p>	<p>Situation Situé au niveau du derb sisi eldjabbar</p> <p>Accès : Elles se situe au fond d'un l'impasse</p>
Accès		<p>LA porte massive en bois original</p>

B- TYPOLOGIE ARCHITECTURALE :

La maison s'organise sur trois niveaux. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte original en on se retrouve dans un vestibule. un escalier est placé dans le coté latéral du vestibule assurant la liaison avec l'étage supérieur. Les sanitaires « Beyt el Mâ » sont placés dans rautre coté latéral en face de l'escalier et à l'arrière de l'axe d'ouverture de la porte d'accès .

A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », On constate l'existence d'une galerie
Ce niveau comporte 06 chambre et deux cuisines

Quant à l'étage d'où on accède par l'escalier du vestibule, il est composé d'une
06 chambre et deux cuisines en demie niveaux epousant la pente du terrain

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Nom du bien : Maison cherani

identification et localisation		Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration		Description
Les escaliers			Escalier en demie niveau chaque 10 marches en accede a un niveau
Le patio			A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni. On constate in'existence de galerie arquée

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.4.5 4^{er} cas d'étude maison charef

Nom du bien : Maison charef

identification et localisation		Typologie architecturale	Typologie architectonique
designiation	Illustration		Description
Situation	<p style="text-align: center;">Carte N° 37 : plan situation des maisons</p>		<p>Situation Situé au niveau du derb sidi eldjabbar</p> <p>Accès : Elles se situe au fond d'un l'impasse</p>
Accès			<p>LA porte nom original</p>

B- TYPOLOGIE ARCHITECTURALE :

La maison s'organise sur deux niveaux. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte original en on se retrouve dans un vestibule. un escalier est placé dans le coté latéral du vestibule assurant la liaison avec l'étage supérieur. Les sanitaires « Beyt el Mâ » sont placés dans rautre coté latéral en face de l'escalier et à l'arrière de l'axe d'ouverture de la porte d'accès .

A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », On constate l'existence d'une galerie
Ce niveau comporte 03 chambre et x cuisines

Quant à l'étage d'où on accède par l'escalier du vestibule, il est composé d'une
03 chambre cuisines

**IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET
ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES**

Nom du bien : Maison charef

identification et localisation	Typologie architecturale	Typologie architectonique
---------------------------------------	---------------------------------	----------------------------------

designiation	Illustration	Description
---------------------	---------------------	--------------------

Les escaliers		Escalier en coté laterale de l'accès
---------------	---	--------------------------------------

Le patio		A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio « Wast Eddar », ce dernier est muni. On constate in'existence de galerie arquée
----------	--	---

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

III.2.5 Synthèse générale : interprétation des résultats :

Notre recherche s'est basée sur l'étude de deux volets principaux à savoir :

III.2.5.1 Une lecture architectonique de l'aspect extérieur des maisons

Cette lecture nous a permis de constater que la structure urbaine noyau original de la ville de Tlemcen est générée par un ensemble de règles « code » en ce qui concerne la hiérarchisation des skiffas, la signification des arcs et les traitements des angles « signalisation » qui constitue la genèse fondamentale l'organisation spatiale qui répond à des codes sociaux. Qui offre aux visiteurs étrangers un moyen de repérage facile pour s'orienter

III.2.5.2 Une lecture architecturale de l'aspect intérieur des maisons :

Suivant l'étude des cas d'étude sélectionnée nous avons constaté des similitudes et des différences que nous allons les présenter sous forme de critère :

1^{er} critère de classement : Importance De La Parcelle

Designation	Maison s'étalent sur une grande parcelle	Maison s'étalent sur une parcelle moyenne	Maison s'étalent sur une petite parcelle
Dar sekkal	×		
Dar cherani		×	
Dar ben tabet	×		
Dar sidi el djabbar		×	
Dar charef			×

Tableau 8 classement des maisons : importance de la parcelle

Source : auteur sur la base de fond cartes ANAT

2^{eme} critère de classement : les Gabarie et hauteurs :

Designation	Maison s'étalent sur un seul niveau	Maison s'étalent sur deux niveau	Maison s'étalent sur trois niveau
Dar sekkal	×		
Dar cherani		×	
Dar ben tabet	×		
Dar sidi el djabbar			×
Dar charef		×	

Tableau 9 classement des maisons : Gabarit et hauteurs

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Source : auteur sur la base de fond cartes ANAT et enquête sur terrain

3^{eme} critère de classement : groupes ethnique :

Designiation	Classe des notables	Classe moyenne	Classe des ouvrier
Dar sekkal	×		
Dar cherani		×	
Dar ben tabet	×		
Dar sidi el djabbar			×
Dar charef			×

Tableau 10 classement des maisons : groupes ethnique

Source : auteur selon G.marçais et les récits des historiens

4^{eme} critère de classement : Valeurs Authentique : Décoration Et Ornementation

Designiation	Richement decorée galerie arquée	décoré galerie arquée	nom	Décoration simple
Dar sekkal	×			
Dar cherani		×		
Dar ben tabet	×			
Dar sidi el djabbar		×		
Dar charef				×

Tableau 11 classement des maisons : décoration et ornementation

Source : auteur selon observation visuel

5^{eme} critère de classement : logique du développement urbain du noyau original(grade) :

Designiation	1ére phase :parcelle pour les dirigent de la ville	2éme phase :parcelle pour commerçants	3éme phase :parcelle la population ouvrière
Dar sekkal	×		
Dar cherani		×	
Dar ben tabet	×		
Dar sidi el djabbar			×
Dar charef			×

Tableau 12 classement des maisons : la logique du développement de la ville

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Source : auteur selon Ts.kessab et les récits des historien

La superposition de ces tableaux nous donne la lecture suivante :

Classification	Importance de la parcelle	Gabarie et hauteur	Groupe ethnique	Décoration et ornementation	Logique du développement
Cas d'étude					
Dar sekkal 1 ^{er} cas d'étude	Une grande parcelle	Un seul niveau	Classe des notable(une seul famille)	Richement décoré galerie arquée	1 ^{er} phase
Dar cherani 2 ^{eme} cas d'étude	Une parcelle moyenne	Deux niveaux	Classe moyenne (une a deux famille)	Décoration simple Galerie nom arqué	2 ^{ème} phase
Dar ben tabet 3 ^{eme} cas d'étude	Une grande parcelle	Un seul niveau	Classe de notable(une seul famille)	Richement décoré Galerie arquée	1 ^{er} phase
Dar sidi el djabbar 4 ^{eme} cas d'étude	Une parcelle moyenne	Trois niveaux	Classe moyenne (plusieurs Famille e la fois)	Décoration simple Galerie nom arqué	2 ^{ème} phase
Dar charef 5 ^{eme} cas d'étude	Une petite parcelle	Deux niveaux	Classe des ouvriers (plusieurs Famille e la fois)	Décoration simple Galerie nom arqué	3 ^{ème} phase

Cette supposition de classification nous conduit a élaboré les hypothèse suivante :

- On suppose que le modèle de maisons RDC ,qui s'étale en horizontale abritant la classe des notables au niveau du **cœur** du noyau loins des porte en raisons de sécurité a été optés dans les première occupation du sol des Almoravide qui a pour but répondre aux exigence politique d'avoir des dirigent pour la création de cette nouvelle extension des Almoravide .
- On suppose que le model de maisons R+1 quis'etale sur une parcelle moyenne abrite une a deux famille destinée au commerçant qui s'étale au niveau de **la première périphérie** d'extension de la ville est venue en deuxième lieu lors de la 02phase d'occupation du sol des almpravide ou il ya eux l'ajout de la fonction commerciale « el kissaria » et les souk . ce model qui est presente composante mageur de se tissus est venue en repense aux exigence économique
- On suppose que le model de maison a petite parcelle qui s'étale sue deux a trois niveaux abritant plusieurs famille au niveau de la **deuxième périphérie** est venue par la suite dans le souci de faire urbaniser la ville .

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

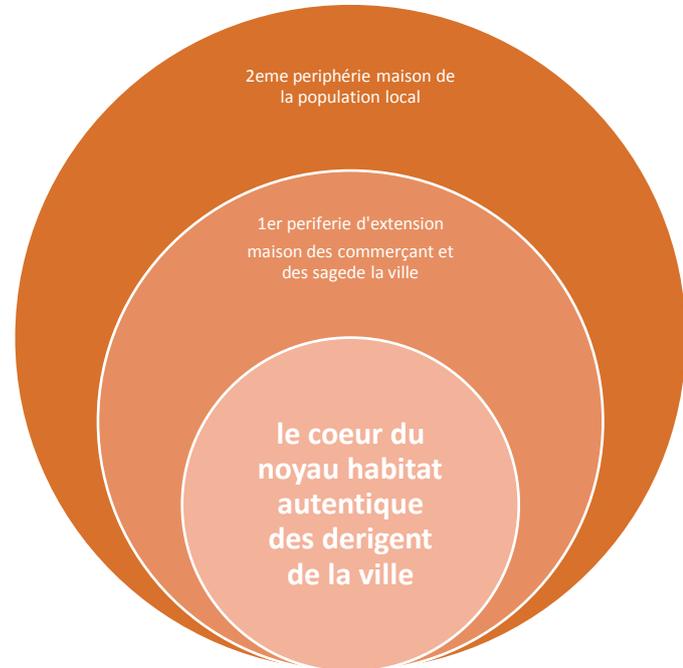
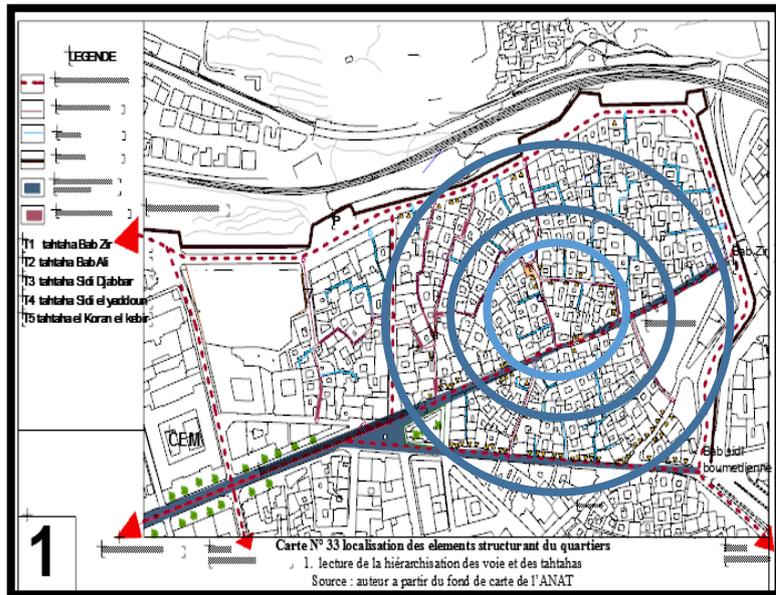


Figure 16 : diagramme des superpositions des d'habitat sur le site

IDENTIFICATION DES DIFFERENTES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES ET ELABORATION DES FICHES D'INVENTAIRES

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons traité notre aire d'étude qui correspond au noyau original de la ville de Tlemcen cela à travers une lecture des typologies architecturales et des codes urbains qui répondent à des exigences sociales qui constituent la genèse du fondement de ce noyau.

En réponse aux questions de part Est-ce qu'il existe plusieurs typologies architecturales adoptées pour l'habitat traditionnel Almoravide à Tlemcen, Quels sont les codes (urbains, sociaux, économiques) qui favorisent l'adoption d'un modèle d'habitation, Quelles sont les spécificités architectoniques qui caractérisent l'habitat Almoravide à Tlemcen? Nous avons donné l'hypothèse que soit qu'un seul modèle d'habitation était adopté pendant la période Almoravide à Tlemcen ou bien il existe plusieurs modèles d'habitation en réponse à un code social. Pour vérifier cette dernière nous avons tenté d'étudier les caractéristiques architecturales et architectoniques de l'habitat traditionnel du noyau original de Tlemcen.

En revenant à notre problématique et notre hypothèse, nous pouvons affirmer notre deuxième hypothèse et dire qu'effectivement l'habitat traditionnel Almoravide du noyau original de Tlemcen présente plusieurs modèles d'habitation qui répondent à des codes sociaux.

IV. CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

la stratification urbaine du noyau original de la médina de Tlemcen présente des valeurs authentique qui existe à nos jours qui méritent d'être mis en valeurs dans le but de produire une base de données relatifs à l'habitat traditionnel cette recherche sera menée a travers un inventaire des biens culturels qui présente un outils dans le but est de découvrir, recenser, défaire connaitre le patrimoine culturel d'un territoire donné dans l'objectifs principale est la protection et la mise en valeurs .

I. Démarche globale:

Au niveau de la ville de Tlemcen, le noyau le plus authentique date de la période Almoravide et constitue une source d'information et d'enseignement indéniable sur les typologies architecturale de l'habitation Almoravide et de leurs spécificités architectoniques.

Pour cela nous avons commencé par poser une problématique qui a abouti à ces questions :

Devant cet important parc immobilier historique plusieurs interrogations nous interpellent :

Est-ce qu'il existe plusieurs typologies architecturales adoptées pour l'habitat traditionnel almoravide à Tlemcen ?

Quels sont les codes (urbains, sociaux, économiques) qui favorisent l'adoption d'un modèle d'habitation

Quelles sont les spécificités architectoniques qui caractérisent l'habitat Almoravide à Tlemcen?

Cette question a conduit aux l'hypothèse suivante :

Un seul modèle d'habitation a été adopté pendant la période Almoravide à Tlemcen ou bien

il existe plusieurs modèle d'habitation en réponses à un code social Pour vérifier cette dernière, nous avons procédé a la démarche suivante :

nous avons essayé de définir les notions relatifs à la construction de notre objet d'étude « habitat traditionnel » en mettant en évidence ses caractéristiques et leur apport au niveau spatial, social et économique Un cheminement qui nous informe sur les logiques qui organisent l'espace habité en Algérie, l'inventaire des bien culturel comme outil de production d'une connaissance dans le but de produire une base de donné. Ce chapitre nous a servie de base dont l'objectif est de fournir un canevas et une structure sur laquelle se superposera notre recherche et notre cas d'étude.

Nous avons donné la lumière sur la ville historique de Tlemcen a travers une lecture historique du développement de sa stratification urbaine à travers la période prés coloniale et la période coloniale afin de pouvoir justifier notre hypothèses de départ. Suivie d'une brève lecture fonctionnelle de la médina de Tlemcen afin de pouvoir comprendre le fonctionnement générale la médina Cette lecture historique, nous a permet de comprendre la stratification urbaine de la médina à travers les périodes prés colonial et colonial et d'identifier la partie de la ville la plus authentique ayant subi très peu de modification à la période coloniale

Par la suite nous avos étudié notre aire d'étude, ou nous avons tenté de faire découvrir ces richesses en matière des typologies architecturale et éléments architectonique qui le caractérise cette recherche sera présenter sous forme de fiche d'inventaire spécifique qui répond aux objectifs déjà énoncés au paravent dans le but d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche

II. Analyse des résultats:

A l'issue de notre étude, nous avons développé une vision globale sur les caractéristiques générale de l'habitat traditionnel Almoravide et son environnement .notre recherche nous a permet d'identifier trois suppositions sur les model d'habitations qui répond à des exigences urbain, économique et sociale

- On suppose que le modèle de maisons RDC ,qui s'étale en horizontale abritant la classe des notables au niveau du **cœur** du noyau loins des porte en raisons de sécurité a été optés dans les première occupation du sol des Almoravide qui a pour but répondre aux exigence politique d'avoir des dirigent pour la création de cette nouvelle extension des Almoravide .
- On suppose que le model de maisons R+1 quis'etale sur une parcelle moyenne abrite une a deux famille destinée au commerçant qui s'étale au niveau de **la première périphérie** d'extension de la ville est venue en deuxième lieu lors de la 02phase d'occupation du sol des almpravide ou il ya eux l'ajout de la fonction commerciale « el kissaria » et les souk . ce model qui est presente composante mageur de se tissus est venue en repense aux exigence économique
- On suppose que le model de maison a petite parcelle qui s'étale sue deux a trois niveaux abritant plusieurs famille au niveau de la **deuxième périphérie** est venue par la suite dans le souci de faire urbaniser la ville .

III. Limites du travail:

Comme tout travail de recherche, le nôtre a des limites. Ces dernières sont dues

- aux insuffisances des données graphique concernant l'habitat traditionnel, les études réalisé sur le site date de plus de 20 ans ,
- l'enquête sur terrain qui n'a pas vraiment était satisfaisante à cause des contraintes rencontrées, aussi c'est une première expérience pour Tlemcen dans le secteur d'inventaire du patrimoine culturel .

IV. perspectives du travail:

étant donné que La ville de Tlemcen est connue comme étant la plus ancienne capitale du Maghreb. Elle a été le berceau de plusieurs dynasties, à savoir les Idrissides, les almoravides, les almohades, les zianides et les ottomans. L'ensemble de ces dynasties se sont distingués par une riche production architecturale aussi bien pour les monuments que pour l'habitat. Notre éventuel perspectif de recherche pour une nouvelle démarche plus vaste et plus approfondie qui devras prendre en considération les contraintes et les insuffisances cité ci-dessus le deloppement de cette recherche aux futurs devons porter et s'orienter sur les points suivant :

- Est-ce que chaque dynastie se distingue par une typologie architecturale et des éléments architectoniques spécifiques ?
- Quelles sont les similitudes et les différences entre les habitations de chaque dynastie ?
- Est-ce qu'il y'a eu un transfert de savoir-faire conceptuel et stylistique entre les différentes dynasties ?

V. BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage:

- ABADIE Luis ; *Tlemcen au passé retrouvé* ; éditions JACQUES GANDINI ; 1994.
- BROSELARD Charles ; *Les inscriptions arabes de Tlemcen, volume 2* ; éditions Bastide, Alessi et Arnolet ; 1861.
- CHOAY Françoise ; *L'allégorie du patrimoine* ; éditions du seuil ; 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007).
- CHOAY Françoise ; *Le patrimoine en question, anthropologie pour un combat* ; éditions du seuil ; 2009...
- LACHACHI Hadj Omar ; *Le passe prestigieux de Tlemcen, ancienne capitale du célèbre Ya'Ghomrac'en, fondateur de la Nation* ; éditions Ibn Khaldoun ; Tlemcen 2002.
- LECOCQ André ; *TLEMEN ville française (1842-1871) tome1 : l'administration militaire 1842-1852* ; éditions internationales S.A. ; Tanger ; 1940.
- MARÇAIS George ; *Tlemcen ; les villes d'art célèbres* ; éditions H.LAURENS ; Paris, 1950 nouvelle parution les éditions du Tell ; 2003.
- Ministère de l'aménagement du territoire ; de l'environnement et du tourisme ; **schéma directeur d'aménagement touristique "SDAT 2025"** ; Janvier 2008.
- Ministère de la culture ; *schéma directeur des zones archéologiques et historiques* ; Août 2007.
- *patrimoine au cours du XXe siècle en France : Entretiens du patrimoine* ; Cirque d'hiver ; éditions Fayard ; 2003.
- VIOLLET-LE-DUC Eugène Emmanuel ; *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle - Tome 8* ; PARIS A.MORAL ; ÉDITEUR ; 1854-1877.

Chartes et conventions :

- Association citoyens de la terre ; Charte EVEIL tourisme et loisirs responsables et solidaires, France 2004.
- Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques ; L'assemblée générale d'ICOMOS à Washington D.C. ; octobre 1987
- Charte internationale du tourisme culturel, *La gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif* ; adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique ; Octobre 1999.
- Charte internationale sur *la conservation et la restauration des monuments et des sites* ; IIe Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques ; adoptée par ICOMOS ; Venise 1964.
- Convention cadre Culture-Tourisme, le ministère de la culture et de communication et Le secrétariat d'état chargé du commerce, de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises, du tourisme, des services et de la consommation ; vendredi 06 Novembre 2009.
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade, octobre 1985.
- La convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société ; conseil de l'Europe ; 27 octobre 2005.

Thèses et Mémoires:

- BOUKERCHE Djamel ; *Évolution de la médina de Tlemcen durant la période coloniale* ; Thèse de magistère en urbanisme ; EPAU ; 1989.
- HAMMA Walid ; *Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen* ; Mémoire de magister, Université Aboubakr Belkaid ; Tlemcen, 2011.
- KASSAB BABA AHMED Tsouria ; *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen*, Thèse de doctorat : EPAU ; 2007.
- SAÏGH-BOUSTA Rachida ; *Tourisme, interactions culturelles et développement durable (exemple d'espaces francophones)* ; École doctorale internationale de tourisme ; Université Cadi Ayyad (Maroc).

Sites internet :

- http://www.culture.gouv.fr/culture/marche-public/dic/fiche_info_CMP_avril2009.pdf
- http://www.insee.fr/fr/insee_regions/martinique/themes/.../ter2010_20_ma.pdf
- <http://www.tlemcen2011.org/les-nouvelles-realizations-structurantes/71/1.html>
- <http://www.tlemcen2011.org/restauration-du-patrimoine-culturel-de-tlemcen/72/1.html>
- <http://www.djazairess.com/fr/infosoir/53760>
- <http://www.petitfute.com>
- <http://dzairinfos.com/article/tlemcen-r-hiba-une-medina-clochar>

LISTES DES CARTES

CARTE N° 1 SITUATION DE LA VILLE PAR RAPPORT A LA WILAYA	39
CARTE N° 2 SITUATION DE LA VILLE PAR RAPPORT A LA WILAYA	39
CARTE N° 3 EMLACEMENT DE POMARIA PAR RAPPORT A AGADIR.....	40
CARTE N° 4 SITUATION D'AGADIR PAR RAPPORT A LA VILLE ACTUELLE	41
CARTE N° 5 SITUATION D'AGADIR PAR RAPPORT A LA VILLE ACTUELLE	41
CARTE N° 6° ESSAI DE RESTITUTION D'AGADIR	41
CARTE N° 7 RESTITUTION DE G.MARÇAIS DU DEDOUBLEMENT DE LA VILLE TAGRART ET AGADIR.....	42
CARTE N° 8ESSAI DE RESTITUTION DE TAGRART	43
CARTE N° 9 SITUATION DE TAGRART PAR RAPPORT A LA VILLE ACTUELLE	43
CARTE N° 10 ESSAI DE RESTITUTION DES EXTENSIONS DES ALMOHADES.....	44
CARTE N° 11 SITUATION DE LA ZONE D'EXTENSION ALMOHADE PAR RAPPORT A LA VILLE ACTUELLE	45
CARTE N° 12 ESSAI DE RESTITUTION DES EXTENSIONS DES ZIANIDES	46
CARTE N° 13 SITUATION DES ZONES D'EXTENSIONS ZIANIDES PAR RAPPORT A LA VILLE ACTUELLE ...	46
CARTE N° 14 TLEMCEN A L'EPOQUE OTTOMANE	47
CARTE N° 15 SITUATION DU QUARTIER OTTOMAN BAB EL HADID PAR RAPPORT A LA VILLE ACTUELLE	48
CARTE N° 16 RESUME DE LA STRATIFICATION DE LA VILLE DE TLEMCEN A L'EPOQUE PRECOLONIALE	49
CARTE N° 17 EXTRAIT DU PLAN DE TLEMCEN DRESSE PAR LE GENIE MILITAIRE (M DE SOLMS) DE 1836.	49
CARTE N° 18 PERCEMENTS DE 1845.....	50
CARTE N° 19 L'INTRA-MUROS DE LA VILLE DE TLEMCEN EN 1962.....	51
CARTE N° 20 SITUATION DES TISSUS URBAINS COLONIAUX PAR RAPPORT A LA VILLE ACTUELLE.....	52
CARTE N° 21 SCHEMA DE STRUCTURE.....	54
CARTE N° 22LES FORTIFICATIONS DE TLEMCEN	55
CARTE N° 23: HIERARCHISATION DES PARCOURS (QUARTIER EL KORRANE).....	56
CARTE N° 24LOCALISATION DES PLACES ET DES TAHTAHAS	57
CARTE N° 25 :STRATIFICATIONURBAINE DE LA KISSARIA.....	59
CARTE N° 26 LES SITES HISTORIQUES AU NIVEAU D'EL KISSARIA.....	59
CARTE N° 27 LOCALISATION MOSQUEES	60
CARTE N° 28 MECHOUAR AVANT ET APRES AMENAGEMENT	62
CARTE N° 29 REPARTITIONS DES ETHNIES.....	63
CARTE N° 30 REPARTITION DES QUARTIERS DE LA MEDINA.....	64
CARTE N° 31 QUARTIER ERIMAYA	65
CARTE N° 32 VUE AERIENNE DE LA PARTIT BASSE DE LA MEDINA	71
CARTE N° 33 HIERARCHISATION DES PARCOURS AU NIVEAU DE LA PARTIE BASSE DE LA MEDINA.....	72
CARTE N° 34 LOCALISATION DESDERBS ET SKIFFAS AU NIVEAU DE LA PARTIE BASSE DE LA MEDINA	72
CARTE N° 35 LOCALISATION DESEQUIPEMENTS STRUCTURANT AU NIVEAU DE LA PARTIE BASSE DE LA MEDINA.....	72

LISTES DES FIGURES

FIGURE 1 LA PRODUCTION PATRIMONIALE (KHETTABI 2010)	9
FIGURE 2 TYPOLOGIE DU PATRIMOINE	11
FIGURE 3 PLAN GENERAL DE LA VILLE HISTORIQUE DE SFAX-TUNISIE	19

BIBLIOGRAPHIE

PH N° 17 BAB EL AKABA.....	55
PH N° 18 BAB EL AKABA.....	55
PH N° 19 BAB EL HADID	55
PH N° 20 BAB EL AKABA.....	55
PH N° 21 PLACE DU FONDOUK.....	57
PH N° 22 PLACE DU MECHOUAR.....	57
PH N° 23 PLACE ELMAOUKEF	57
PH N° 24 TAHTAHA SIDI EL DJABBAR	57
PH N° 25 TAHTAHA BOUMEDIENE	57
PH N° TAHTAHA 26 SIDI BRAHIM	57
PH N° 27 TAHTAHA SIDI EL IMAM	57
PH N° 28LAGRANDE MOQUEE	60
PH N° 29 LA GRANDE MOSQUEE.....	60
PH N° 30 SKIFFA DU DERB EL NAIDJA.....	76
PH N° 31	76
PH N° 32 SKIFFA DERB SIDI YADOUN.....	76
PH N° 33 SKIFFA DE DERB BAB ALI	77
PH N° 34 SKIFFA DE DERB SENSLA.....	77
PH N° 35	77
PH N° 36 SKIFFA DE DERB MESSOUFA.....	78
PH N° 37	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
PH N° 38 SKIFA DERB BENI DJMILA	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
PH N° 39 SKIFA DERB BENI DJEMILA	79
PH N° 40 SKIFFA DE DERB MESSOUFFA	79
PH N° 41	79
PH N° 49 ARC DE DERB SENSELA.....	81
PH N° 50 ARC DE DERB SENSELA PHOTOS ANCIENNE.....	82
PH N° 51 ARC DU DERB BAB ALI	82
PH N° 52	82
PH N° 53 PHOTOS MOKARNASSE DERB BAB ALI.....	83
PH N° 55 PHOTOS SIFFLEMENT A DERB BAB ALI.....	84
PH N° 54 PHOTOS SIFFLEMENT A DERB NAEDJA	84
PH N° 56 PHOTOS DERDABIYA	85

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE
